

## **ANNEXE 13**

### **Nuancier de la ville de Pau et cahiers de coloration thématique**

**Nuancier**

**XVIe siècle**

# L'architecture du XVI<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs

Opération de mise en valeur des façades



Les immeubles ci-après présentés, sont donnés à titre d'exemple des grandes typologies du bâti de Pau. Ils sont classés par période. On trouvera différentes variations de ces types.

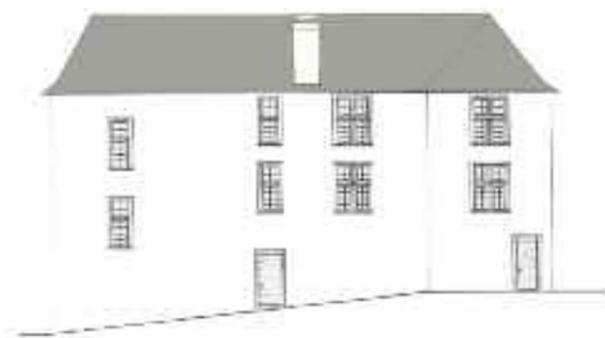
La mise en valeur des façades est étudiée à travers deux thèmes :

**L'architecture** : chaque immeuble est étudié à trois échelles de lecture : l'échelle et la situation urbaine, l'échelle de la façade et de la composition et l'échelle du détail.

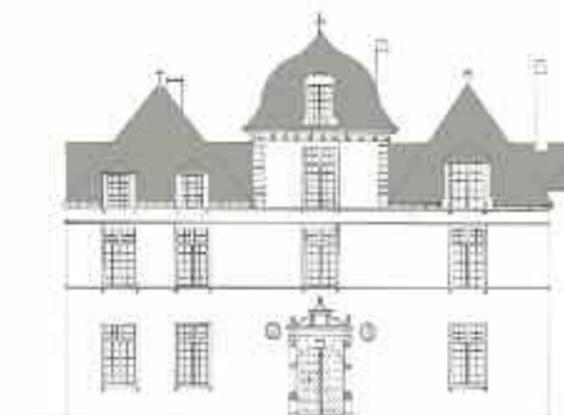
**La couleur** : des exemples de coloration et l'étude des valeurs des couleurs sont proposés sur chaque façade. En découle la composition de nuanciers par grandes périodes étudiées :

- L'architecture du XVI<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture du XVII<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture du XVIII<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture du XIX<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture des années 1930-1950 à Pau et ses couleurs
- L'architecture des années contemporaines à Pau et ses couleurs

### L'architecture du XVI<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs

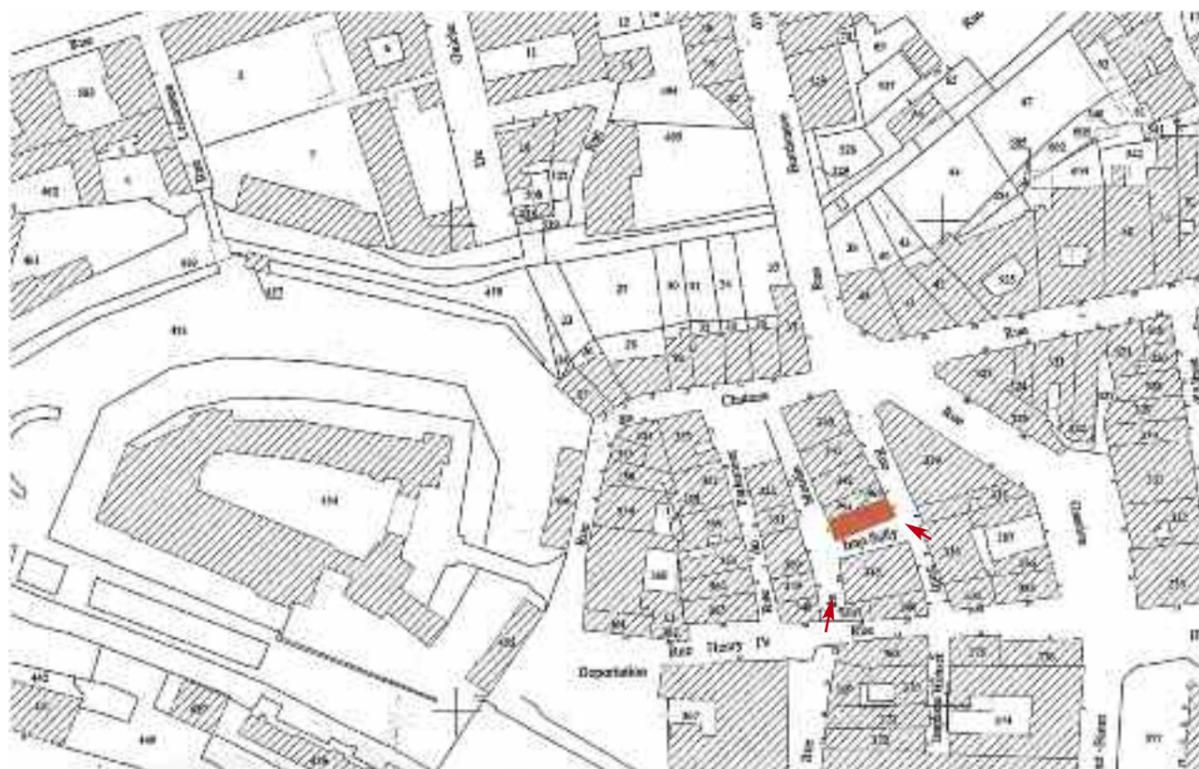


**Maison de ville**  
5, rue de Sully



**Hôtel particulier Peyré**  
2, rue du Château

## 5, rue de Sully - quartier du château



Cadastre actuel



Cadastre Napoléonien de 1812

Le N° 5 rue de Sully, se situe dans le quartier ancien du château. Il s'insère dans un tissu urbain hérité de la ville médiévale : parcelle étroite et en lanière.

Le bâti a gardé la même disposition qu'au début du XIX<sup>ème</sup> siècle (cf cadastre Napoléonien ci-contre).

Cet immeuble occupe le bout de l'îlot, entre trois rues étroites. Il développe trois façades dont une au Sud, impasse de Sully, sur toute la profondeur de l'îlot.



Façade rue du Moulin



Angle de la rue et de l'impasse Sully

Les photographies ci-contre rendent compte de la situation de l'édifice dans le paysage urbain : rues étroites bordées par des façades plus hautes que la largeur de la rue, rythme étroit du parcellaire.



Photographie des façades en l'état actuel

Dessin des façades rue de Sully et impasse de Sully :  
essai de restitution dans le caractère des façades du XVI<sup>ème</sup> siècle.

### Composition générale des façades :

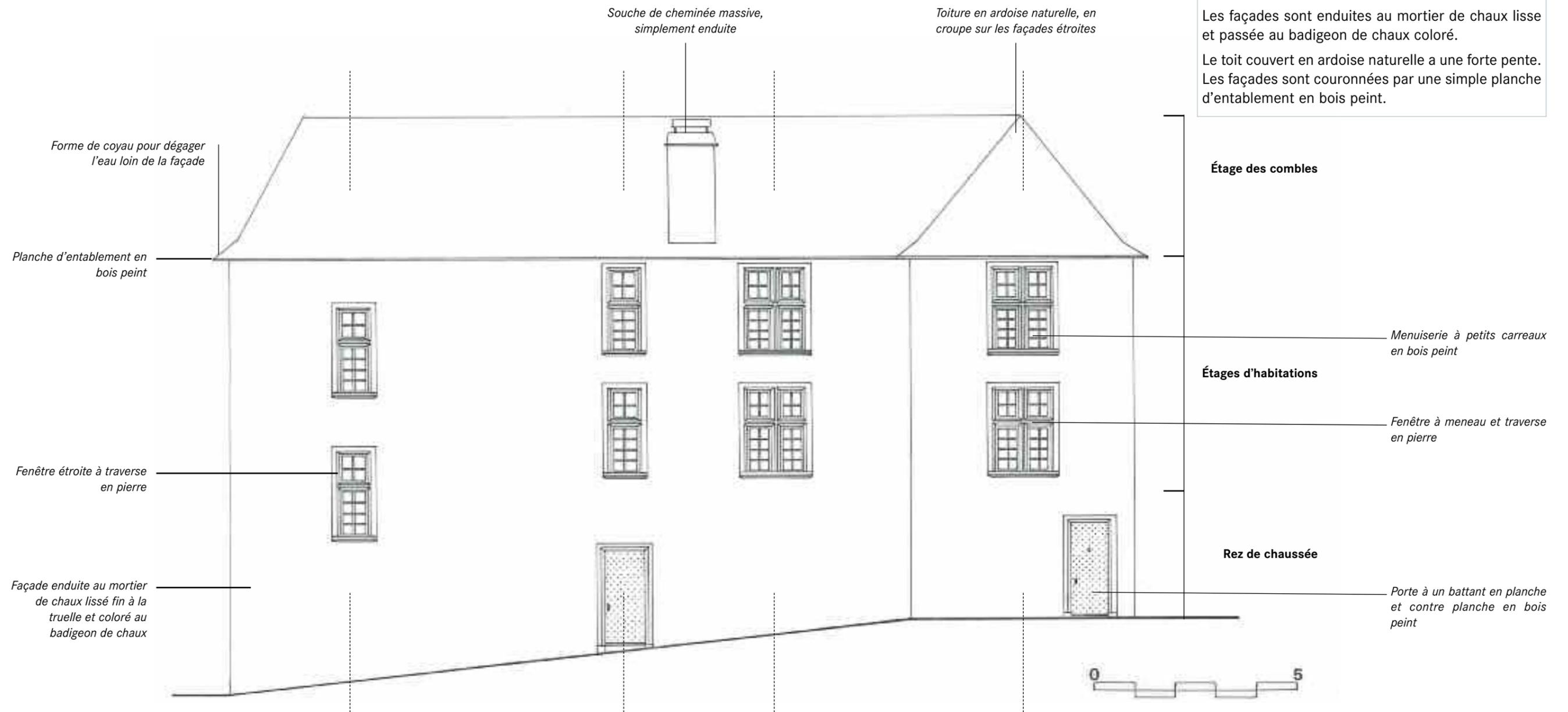
Les façades se composent en travées d'ouverture, sur deux niveaux d'habitation. Au rez de chaussée, les portes ne sont pas axées sur ces travées.

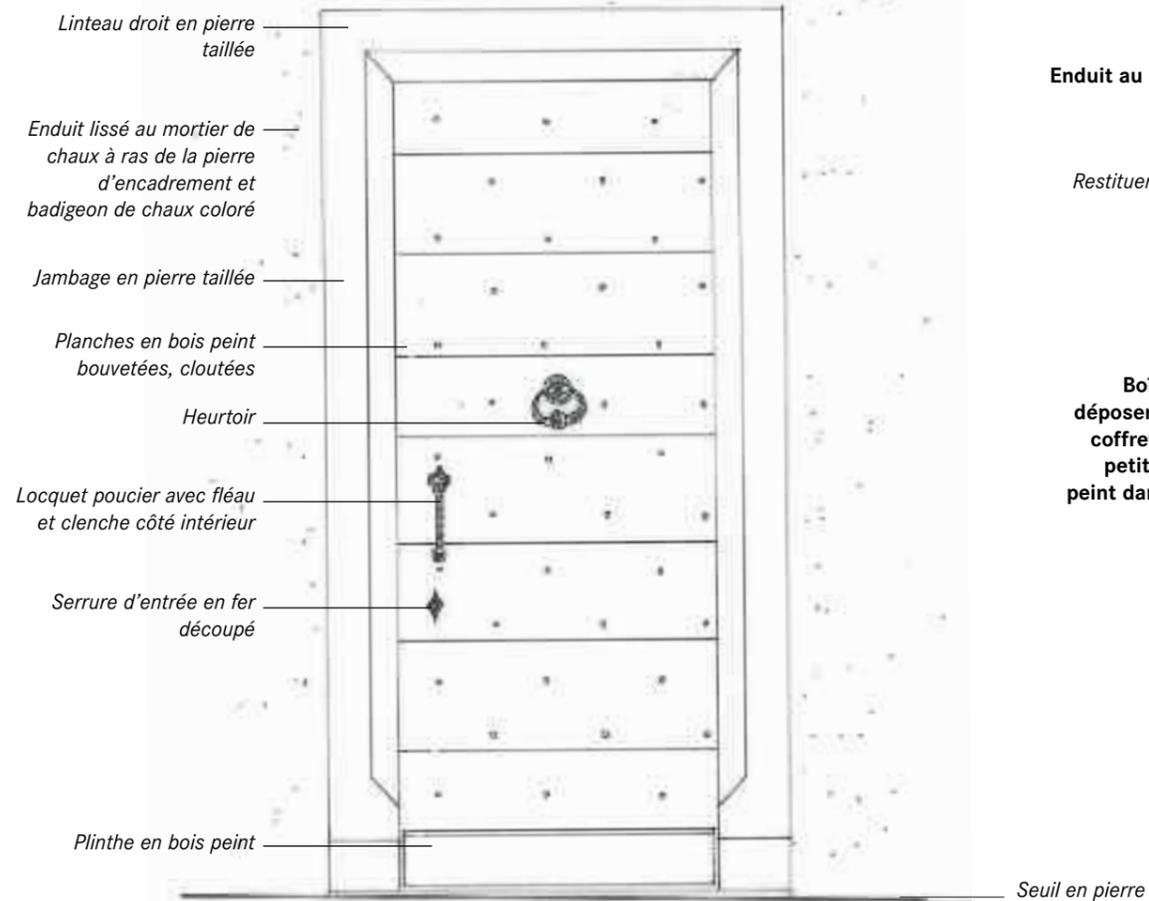
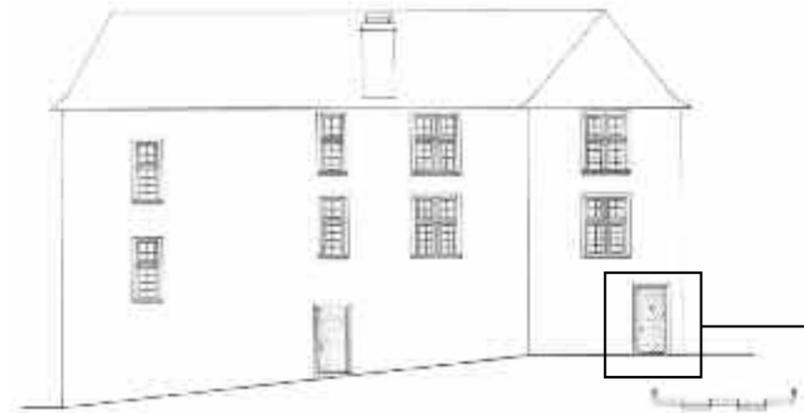
Les fenêtres sont divisées par une croisée en pierre. L'encadrement et l'appui mouluré sont également en pierre de taille.

Sur les fenêtres les plus étroites, seule une traverse en pierre partitionne l'ouverture.

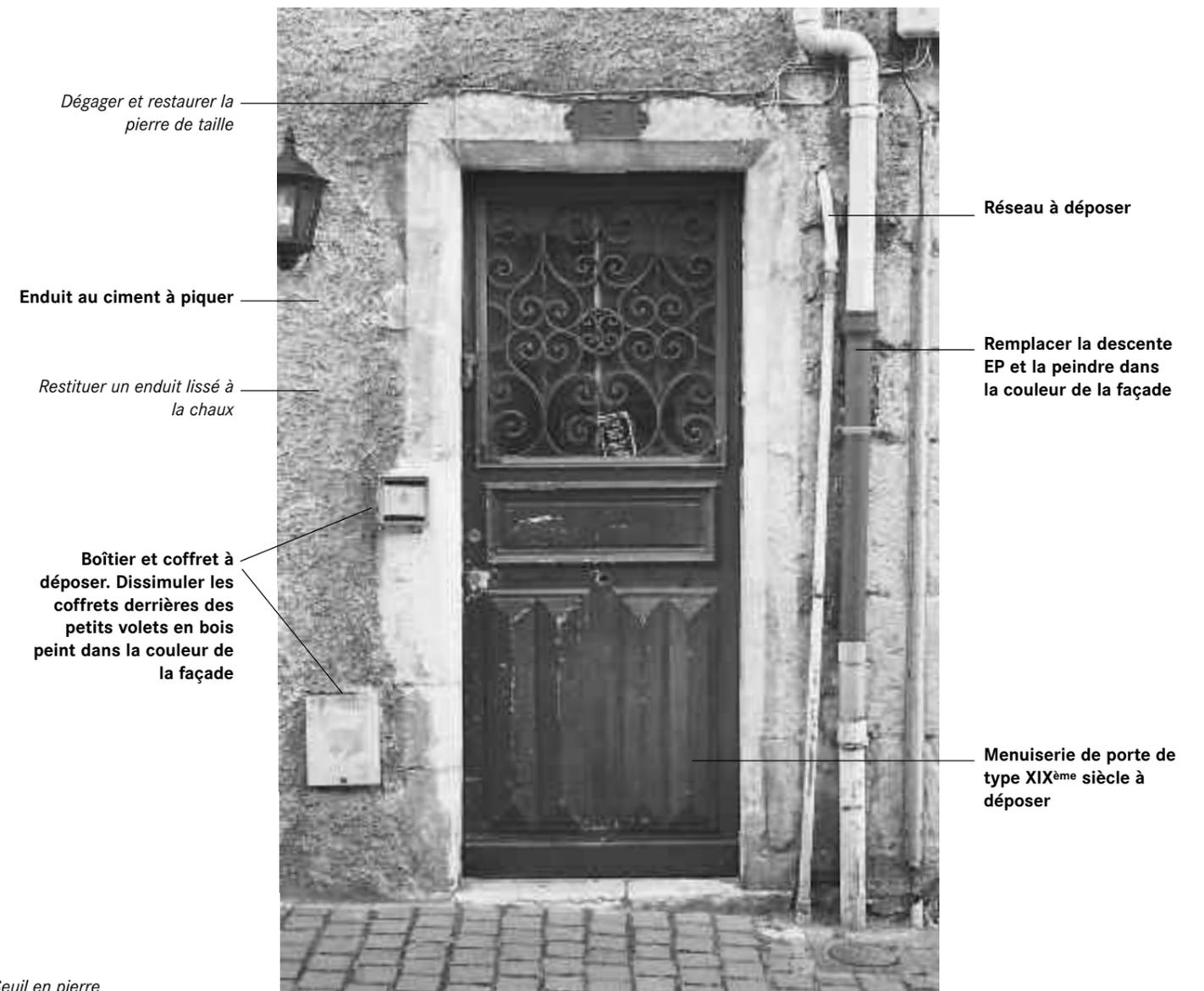
Les façades sont enduites au mortier de chaux lisse et passée au badigeon de chaux coloré.

Le toit couvert en ardoise naturelle a une forte pente. Les façades sont couronnées par une simple planche d'entablement en bois peint.

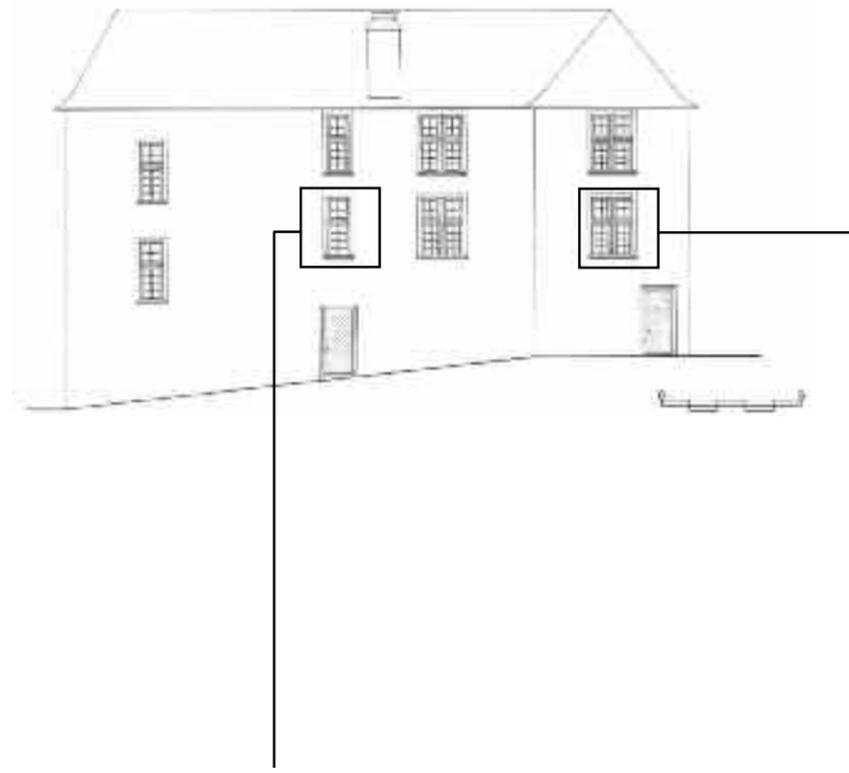




La porte d'entrée : essai de restitution



La porte d'entrée : état actuel



Type de linteau à moulure qui s'apparente à l'architecture du XVII<sup>ème</sup> siècle.

Enduit à grain à piquer

Restituer un enduit lisse à la chaux et passer au badigeon de chaux coloré

Enduit à restaurer au ras du jambage en pierre

Restituer la fenêtre à croisée en pierre

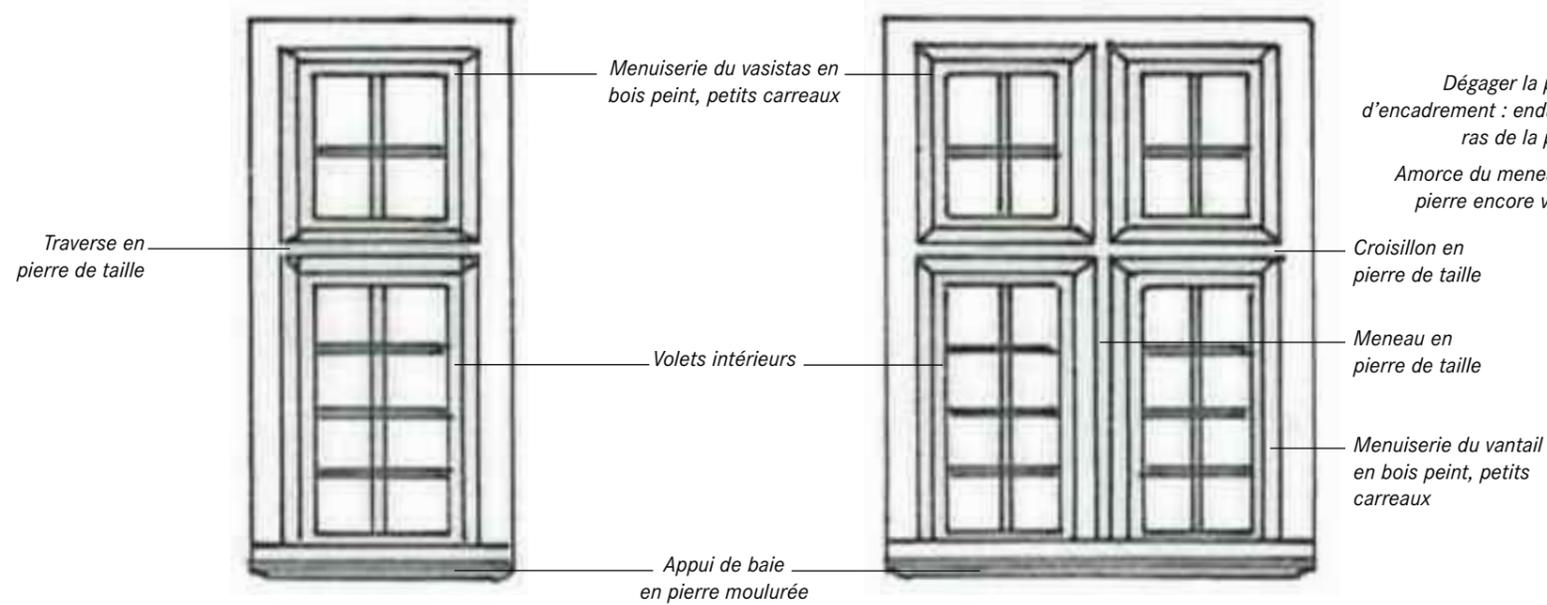
Menuiserie en bois à déposer

Gonds des contrevents à déposer, réparation de la pierre de taille

Câblerie et spot à déposer



La fenêtre étroite : état actuel



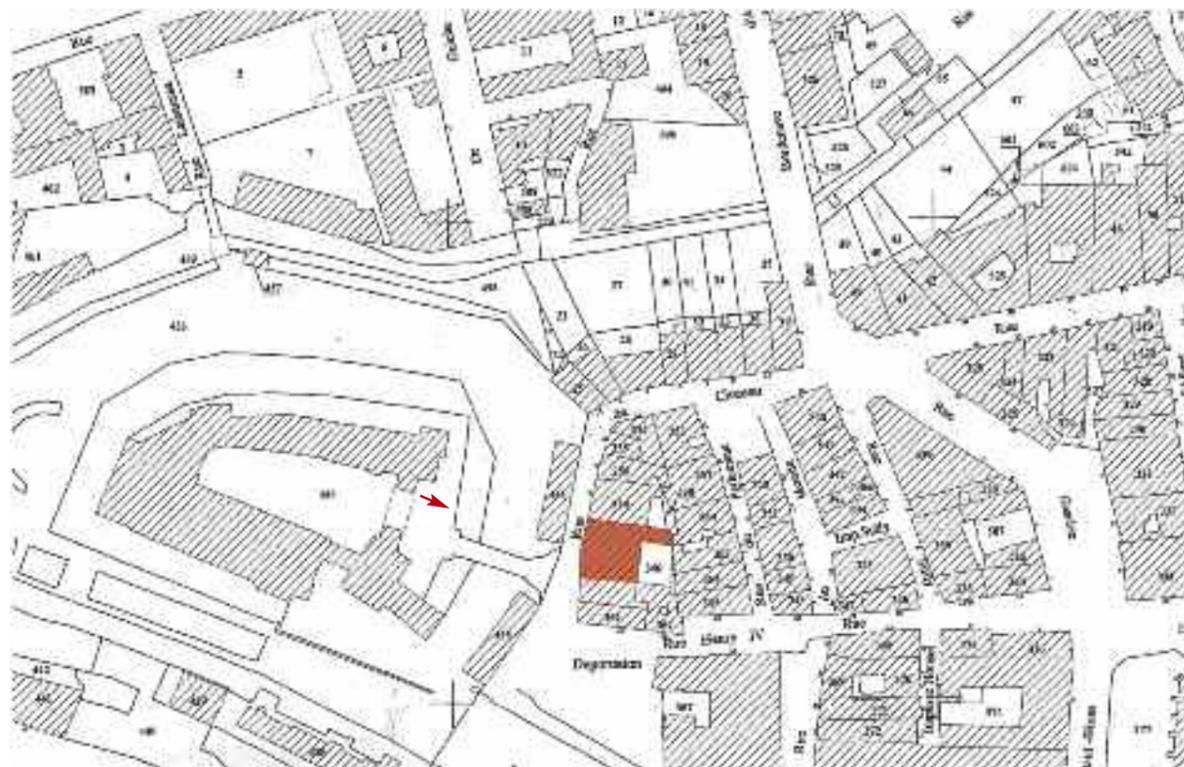
La fenêtre étroite : essai de restitution

La fenêtre à croisée : essai de restitution



La fenêtre : état actuel

## 2, rue du Château - quartier du château



Cadastre actuel



Cadastre Napoléonien de 1812

L'hôtel de Peyré est construit en face du château de Pau, dans le quartier le plus ancien de la ville.

Cet hôtel dont la construction a débuté à la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle, est inscrit à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.

La façade occupe toute la largeur de la parcelle. A l'arrière, une cour intérieure a été aménagée.

Ce bâtiment occupe une place importante dans le paysage urbain de par sa situation en face du château (depuis la terrasse, la façade est largement visible) et par son architecture à caractère patrimonial exceptionnel.



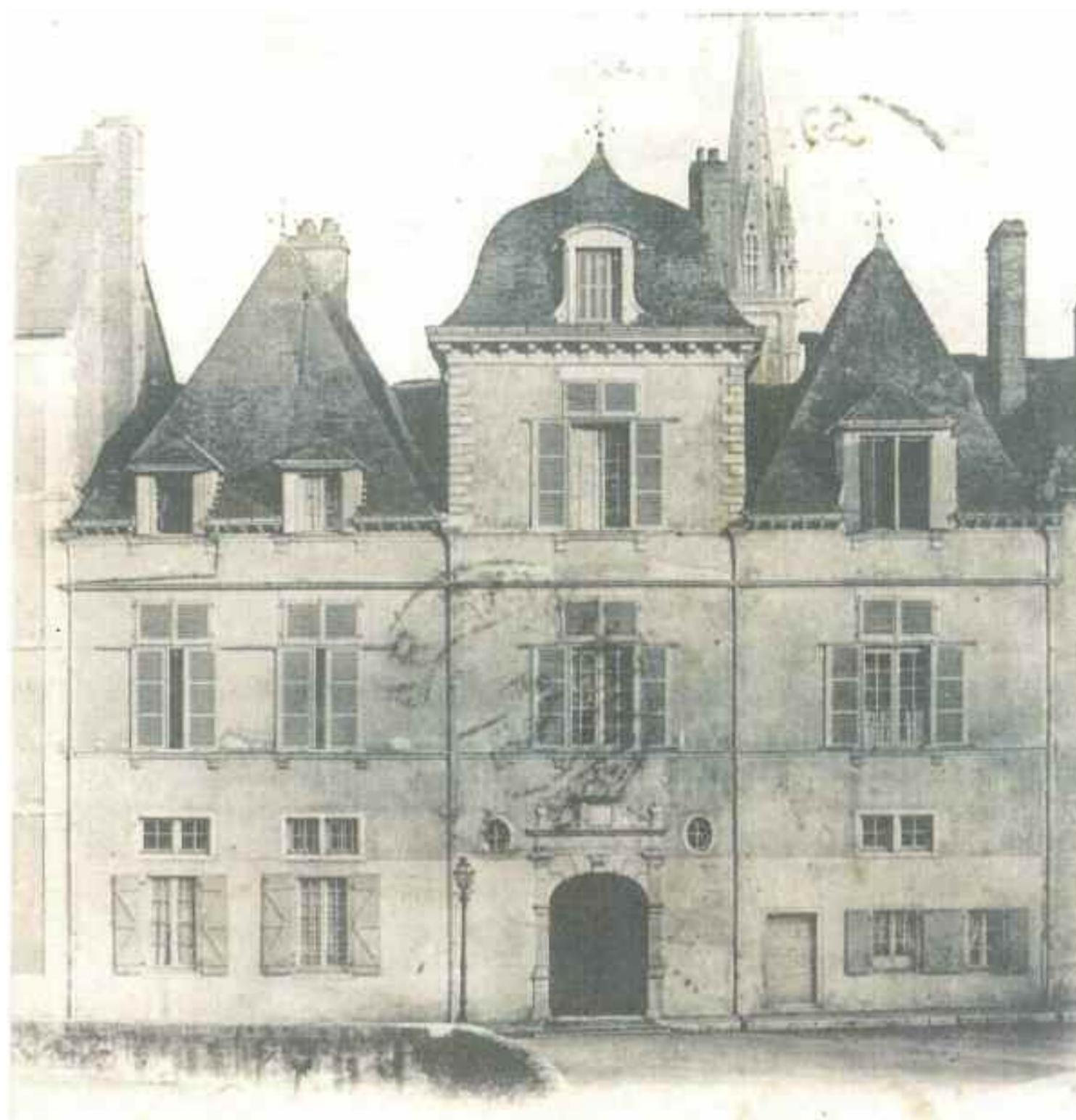
*En continuité, bâti plus récent et plus ou moins bien restauré*

*Clocher vestige de l'ancienne église de Saint Martin*

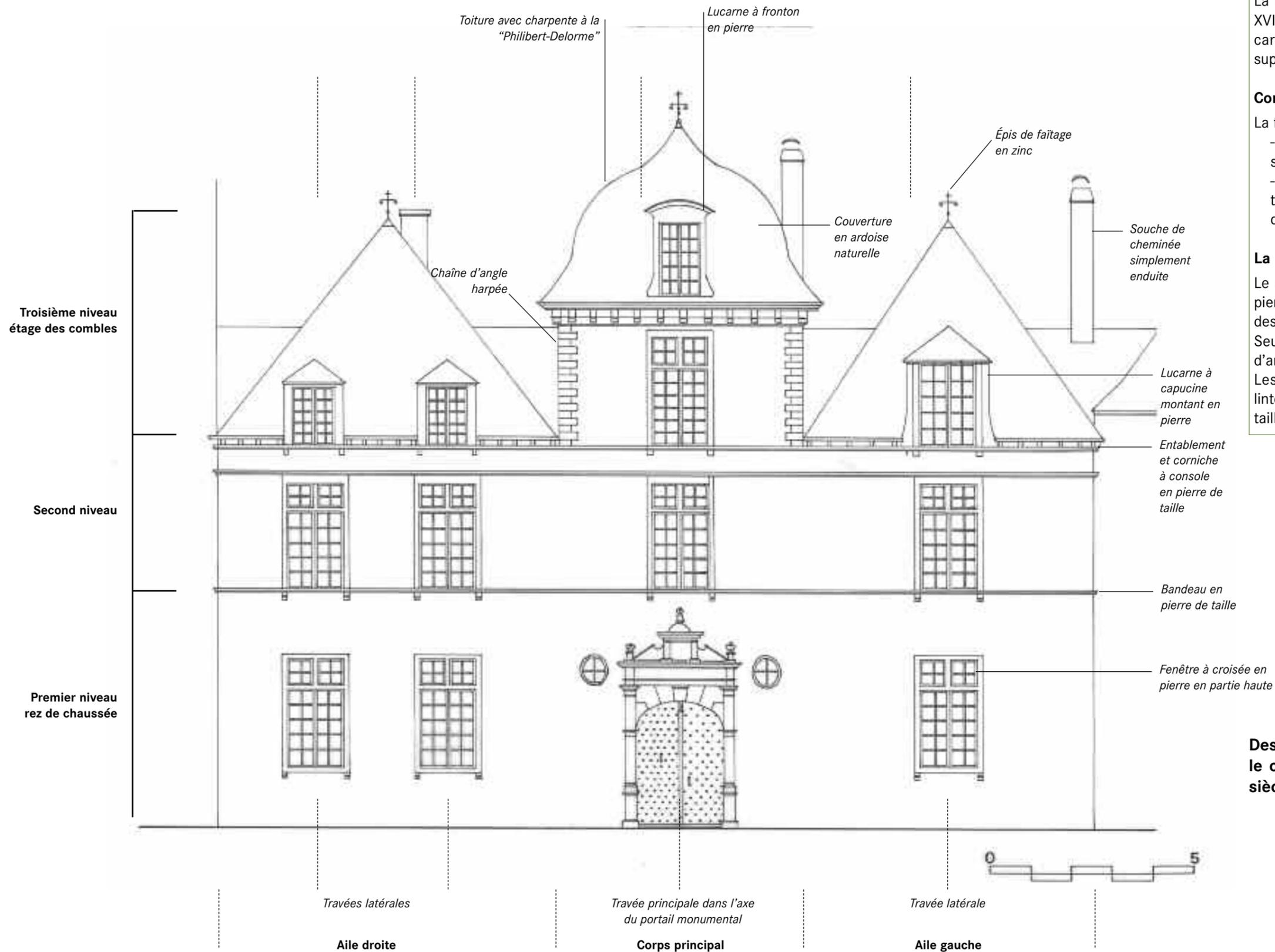
*Parlement de Navarre en arrière plan*

*Pont et mur du fossé du château en premier plan*

*Cette vue prise depuis la terrasse du château, rend compte du contexte urbain et historique et de l'environnement bâti de l'hôtel Peyré.*



Carte postale ancienne figurant l'hôtel au début du XX<sup>ème</sup> siècle, Archives Départementales des Pyrénées Atlantiques



La construction de cet hôtel s'étale entre la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle et le XVII<sup>ème</sup> siècle. C'est un bâtiment à caractère remarquable, inscrit à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.

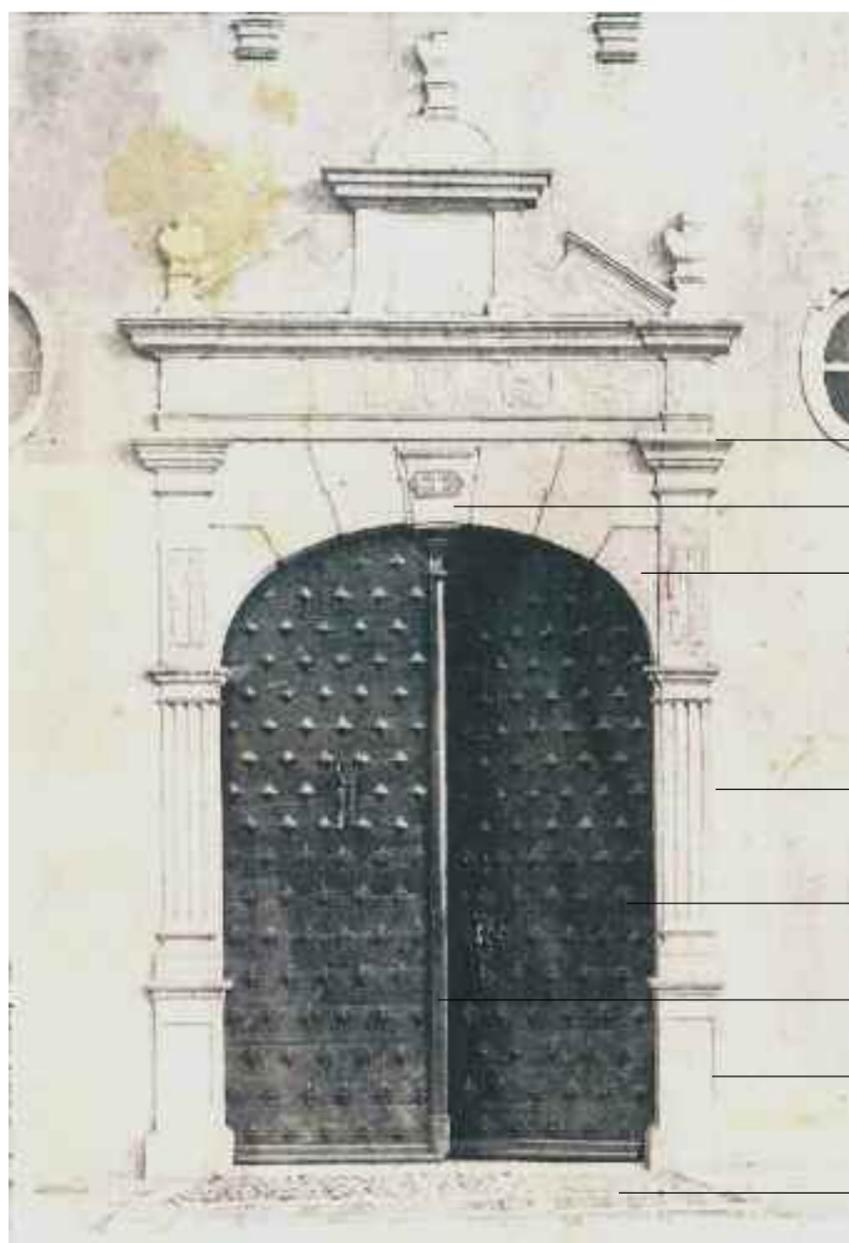
**Composition générale de la façade :**

La façade se compose en trois parties:  
 - le corps central surélevé d'un étage et sur lequel s'inscrit le portail monumental;  
 - les ailes latérales composées en une et deux travées d'ouverture, sur trois niveaux dont l'étage des combles.

**La modénature :**

Le second niveau est souligné par des bandeaux en pierre de taille et les façades sont surmontées par des entablement en pierre.  
 Seul le corps central est encadré par des chaînes d'angle harpées.  
 Les encadrements des baies (appui, jambage, linteau) et le portail monumental sont en pierre de taille.

**Dessin de la façade : essai de restitution dans le caractère des façades du XVI<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> siècle.**



Chapiteau en pierre  
 Clef pendante  
 Couvrement : arc en anse de panier  
 à claveaux en pierre de taille

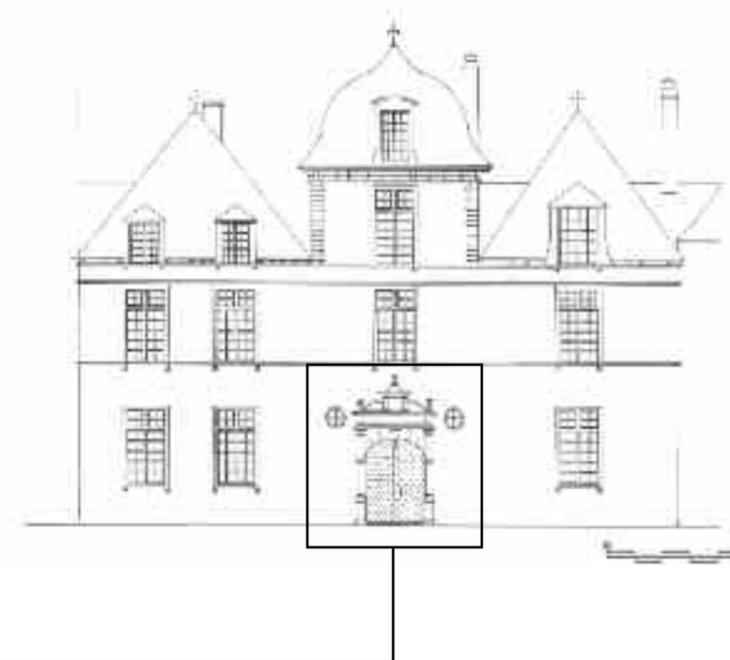
Piédroit cannelé en  
 partie supérieure  
 Menuiserie en planche et  
 contre planche, cloutée  
 Couvre joint surmonté  
 d'une console  
 Base

Seuil en calade

Couronnement sculpté

Linteau droit en pierre  
 sculptée

Claveau à crossette



Détail du linteau sculpté

Carte postale ancienne :  
 le portail monumental, Archives Départementales des Pyrénées Atlantiques



Épis de faîtage

Lucarne à fronton

Montant de la lucarne en pierre taillée et sculptée

Linteau droit en pierre de taille

Meneau en pierre au niveau des vasistas

Fenêtre avec traverse en pierre

Menuiserie de vantail en bois peint à petits carreaux

Jambage en pierre de taille

Contrevents intérieurs en bois peint

Bandeau en pierre moulurée formant appui de baie



Entablement en pierre

Console en pierre de taille à doucine droite

Enduit lisse à la chaux, puis badigeon de chaux coloré

Chaîne d'angle harpée en pierre, bossage à chanfrein

Console en pierre et planche de volige en bois, peinte dans la même teinte que la couleur de la pierre

Bandeau en pierre mouluré



Détail du couronnement et encadrement du corps central

Détail des baies et leur encadrement



*Une ville, tout comme Pau, s'est longtemps développée sur un site relativement restreint.*

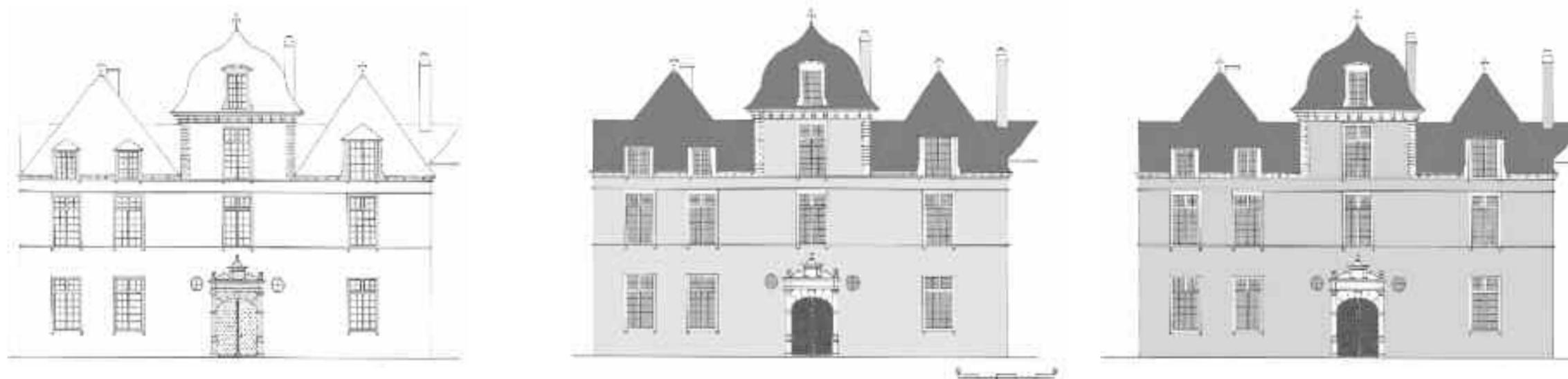
*De démolitions en reconstructions, de décisions de créations en travaux d'urbanisme, la ville se transforme .*

*Certains bâtiments disparaissent, d'autres subsistent, d'autres sont modifiés pour répondre aux exigences du jour.*

*Chaque époque a eu ses techniques de construction et ses possibilités locales de finitions : et la ville prend une couleur, une tonalité qui lui est propre, du fait de ses pierres, ou en l'absence de pierres, de briques, de ses sables, de ses enduits colorés, de ses bois.*

*Les formes de son architecture découlent des techniques et des matériaux mis en œuvre, du climat, des vents, des précipitations, de la chaleur ou du froid.*

*Autant d'éléments qui ne rentrent plus en jeu du fait des techniques nouvelles et des matériaux qui permettent tout.*

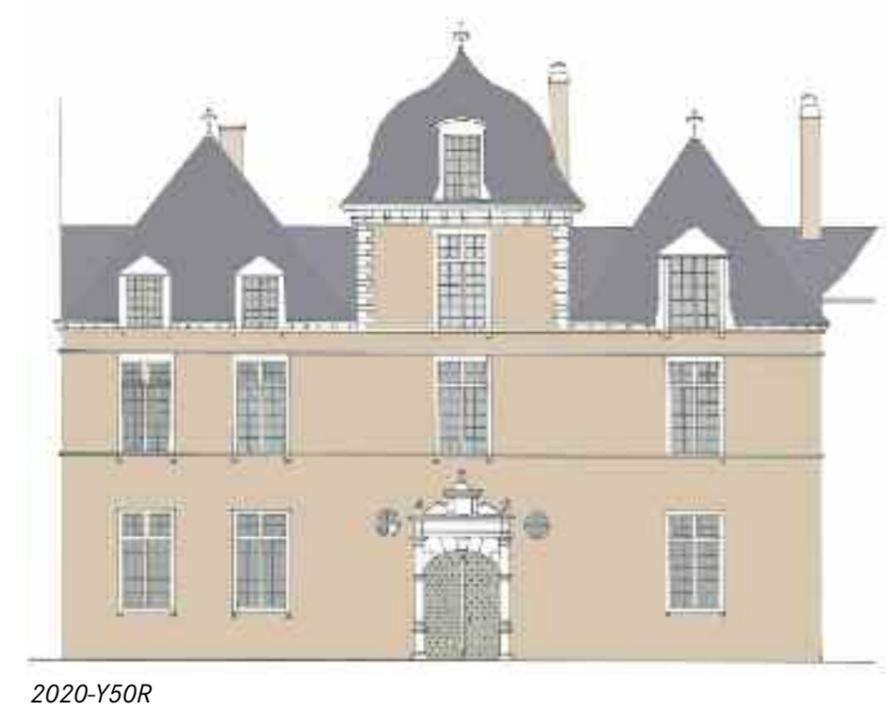
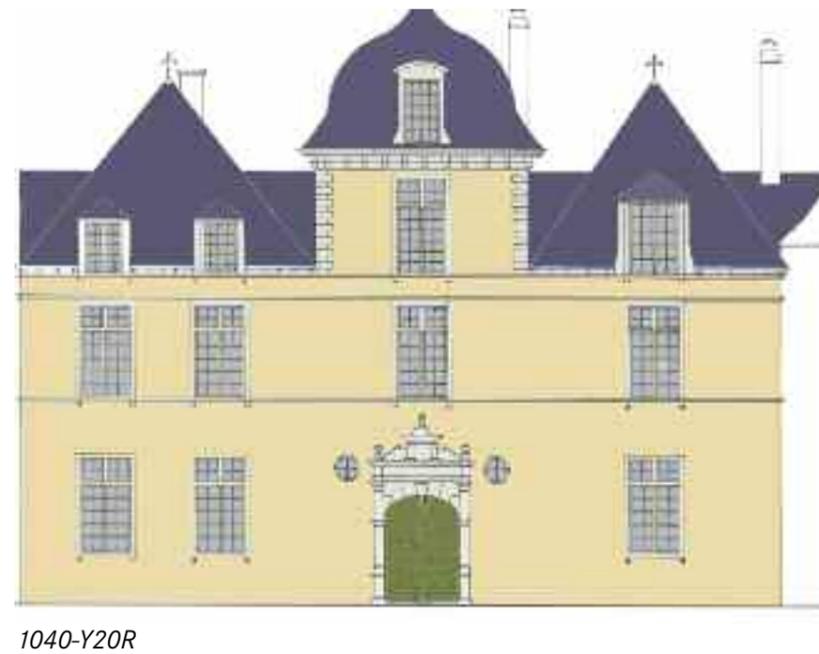


*Les façades de cet hôtel particulier mériteraient d'être traitées en plus ou moins foncé, de façon à bien valoriser le portail monumental et les modénatures qui resteront très claires*

Même si le centre de Pau conserve des façades du XVI<sup>ème</sup>, dans le quartier du château, elles sont peu nombreuses, ont été souvent remaniées; elles sont peu repérables si on n'y prête attention, car ces façades sont enchâssées entre d'autres, sises dans des rues profondes et banalisées par le "gris" omniprésent.

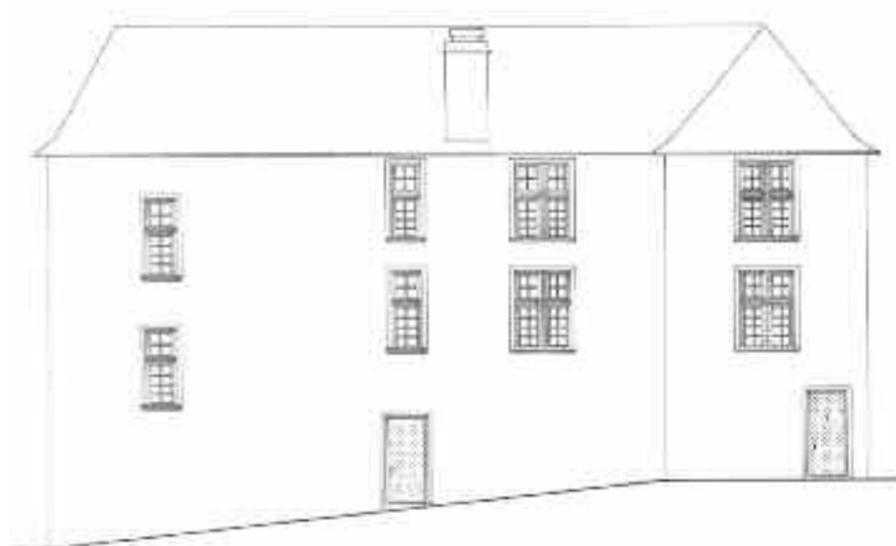
L'architecture de l'hôtel Peyré a de beaux atouts : des encadrements sculptés, une porte d'entrée monumentale, des fenêtres à meneaux.

Le parti pris sera de colorer assez fortement ces très rares façades honorables du XVI<sup>ème</sup> afin de valoriser les moulures et modénatures.



*Une couleur chaleureuse, une porte bien contrastée en ferait un point remarquable aux abords du château*

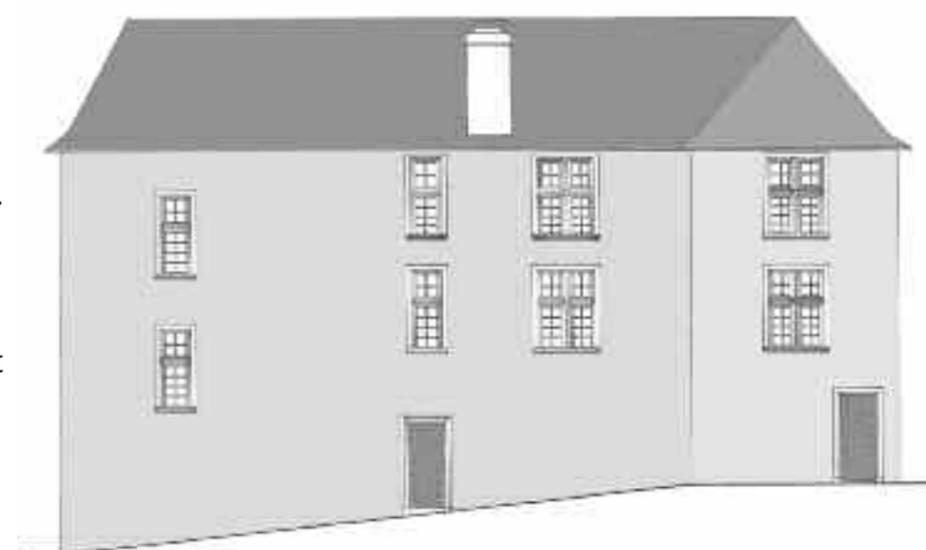
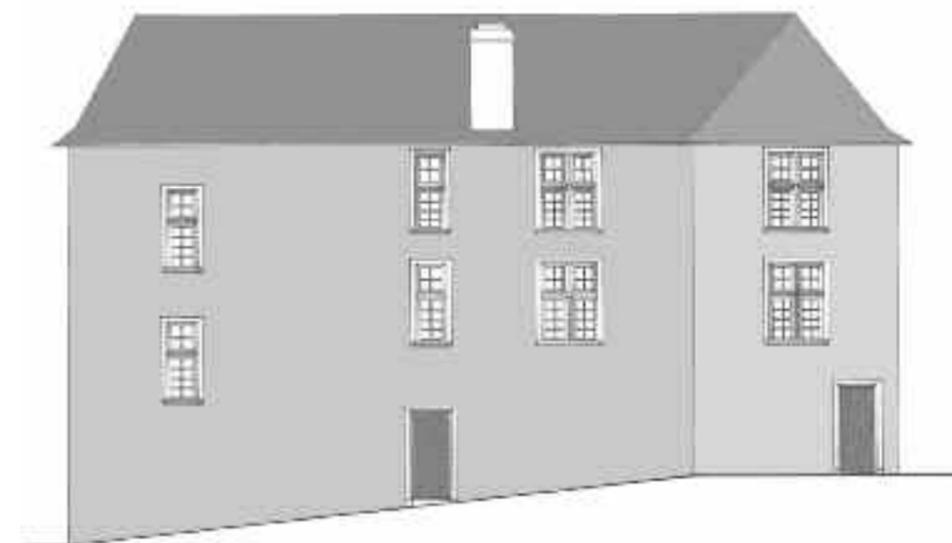
*Cette maison simple du XVI<sup>ème</sup> siècle, disparaît dans sa grisaille actuelle...*



La maison rue de Sully si elle n'est pas signalée peut passer inaperçue .  
Hors les portes ,il n'y a pas d'occultation, volets. persiennes. . .  
devant les fenêtres qui puissent porter une couleur.

Le traitement de façade se réduit quasiment à la couleur des murs, et  
donc la revalorisation des encadrements et des modénatures.

Le traitement peut être plus ou moins foncé



et gagnerait à être teintée...



1020-Y20R



2030-Y40R



2010-G90Y



2020-Y50R

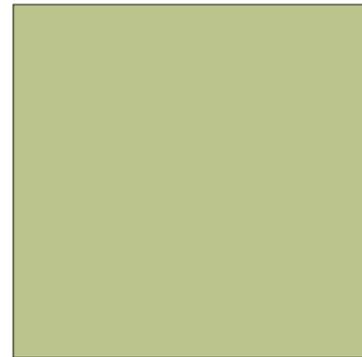


1040-Y20R

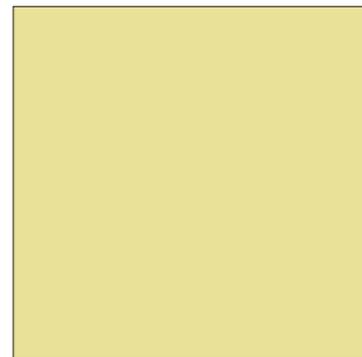


# Le nuancier des façades du XVI<sup>ème</sup> siècle

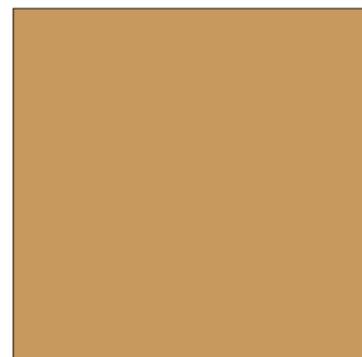
## ■ Façades



2010-G90Y



1020-Y20R



2030-Y40R

## ■ Menuiserie



4550-Y30R



3040-Y20R



3040-Y30R



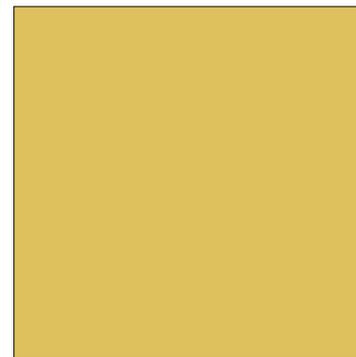
4030-G50Y



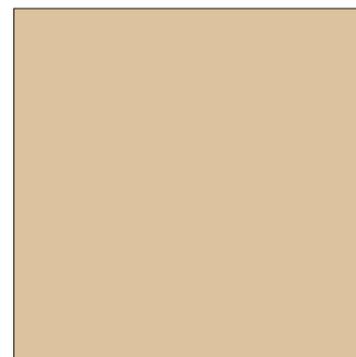
6020-G50Y



4050-Y30R



1040-Y20R



1515-Y60R

## ■ Encadrements : Choisir le badigeon qui est le plus proche de la pierre en place...



1005-Y20R



1500-N



1505-Y50R



*Jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle, il semble que le bleu était inabordable, instable....*



6030-G90Y



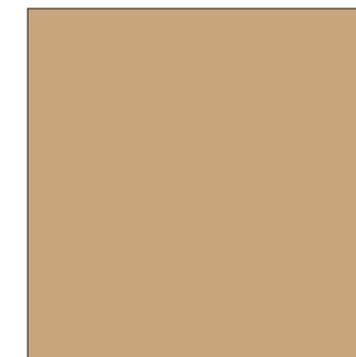
4005-G50Y



5502-G



3560-Y30R



2020-Y50R



3502-G



6030-Y50R



## L'architecture du XVI<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs

Création :

Atelier Etienne Lavigne, Architecte du patrimoine - 37, avenue de la Résistance - 64000 PAU

Anne-Marie Robert-Crété, Coloriste - 28, rue Honoré de Balzac - 31200 TOULOUSE

Mise en page - Photogravure :

2P&Associés - Thierry Prévost - 38, rue Beaujon - 75008 PARIS

Toute représentation ou représentation intégrale ou partielle sans le consentement des auteurs ou de ses ayant droit ou ayant cause est illicite.

**Nuancier**

**XVIIe siècle**

# L'architecture du XVII<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs

Opération de mise en valeur des façades



Les immeubles ci-après présentés, sont donnés à titre d'exemple des grandes typologies du bâti de Pau. Ils sont classés par période. On trouvera différentes variations de ces types.

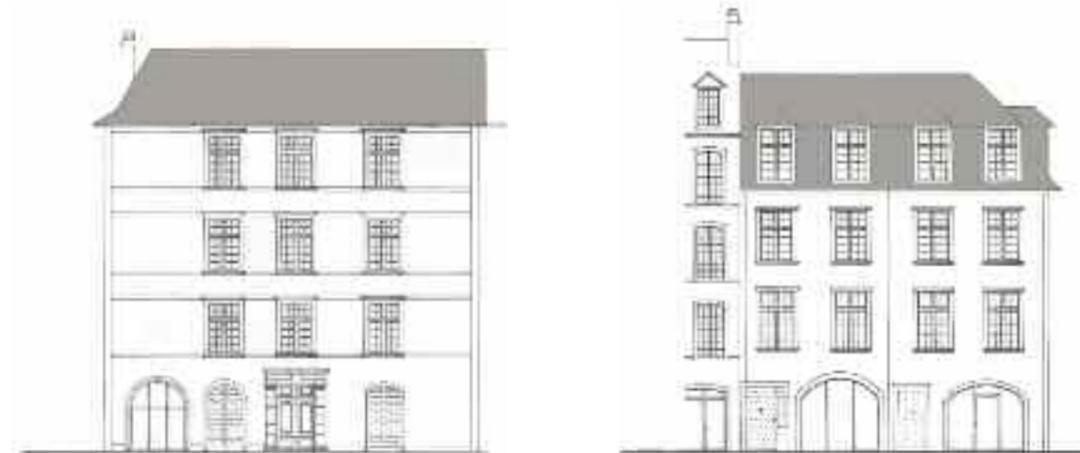
La mise en valeur des façades est étudiée à travers deux thèmes :

**L'architecture** : chaque immeuble est étudié à trois échelles de lecture : l'échelle et la situation urbaine, l'échelle de la façade et de la composition et l'échelle du détail.

**La couleur** : des exemples de coloration et l'étude des valeurs des couleurs sont proposés sur chaque façade. En découle la composition de nuanciers par grandes périodes étudiées :

- L'architecture du XVI<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture du XVII<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture du XVIII<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture du XIX<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture des années 1930-1950 à Pau et ses couleurs
- L'architecture des années Contemporaines à Pau et ses couleurs

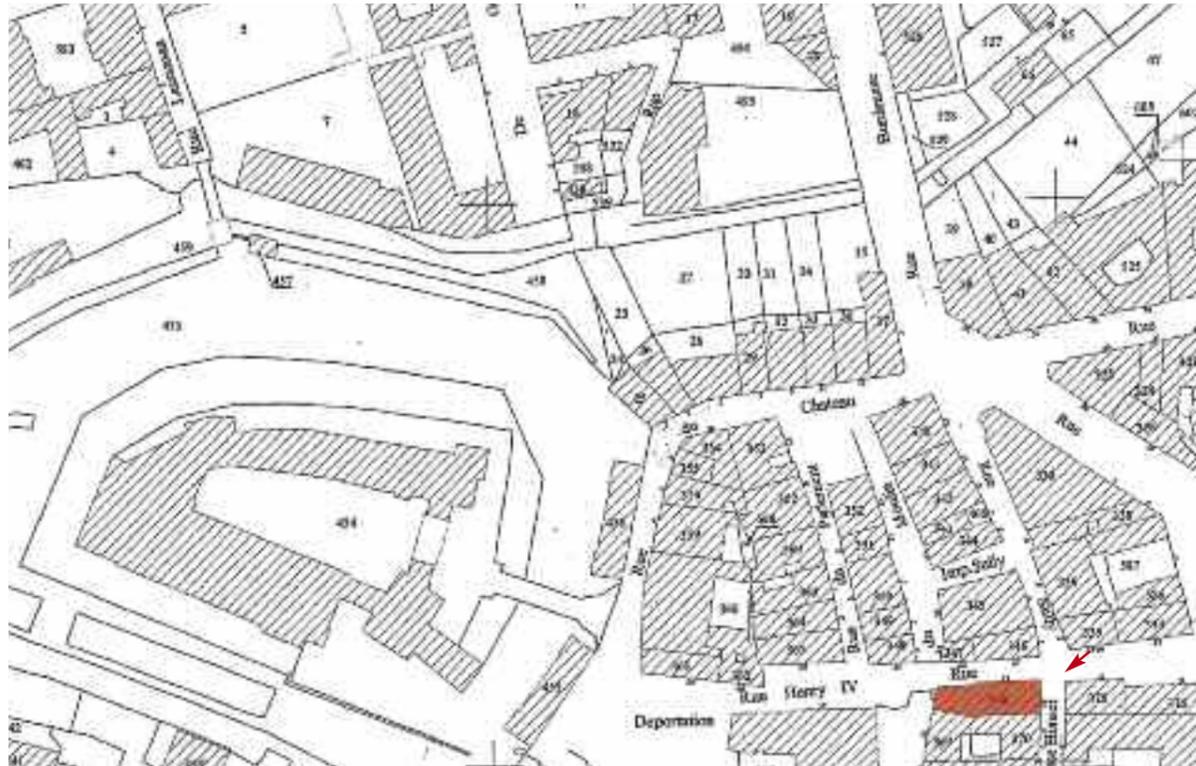
### L'architecture du XVII<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs



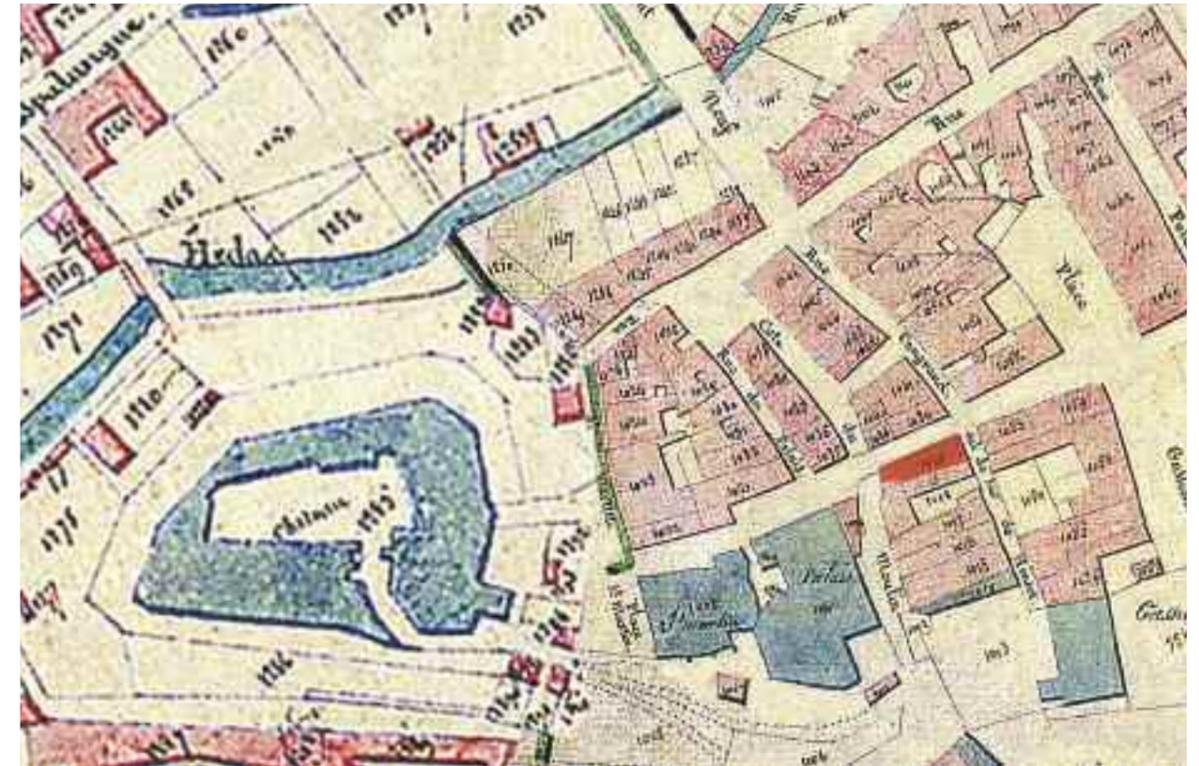
Hôtel particulier  
13, rue Henri IV

L'immeuble urbain  
28, rue du Maréchal Joffre

## 13, rue Henri IV - quartier du château



Cadastré actuel



Cadastré Napoléonien de 1812

Le N° 13, rue Henri IV se situe dans le quartier le plus ancien de Pau. Cet édifice occupe l'angle d'un îlot ancien et s'étend sur toute la profondeur de la parcelle. Une longue façade ouvre au Nord sur la rue Henri IV et deux façades étroites donnent à l'Est et à l'Ouest.

Sur la partie Ouest, l'hôtel compte un étage de plus, sa façade donnant sur la rue du Moulin située nettement en contrebas de la rue Henri IV.

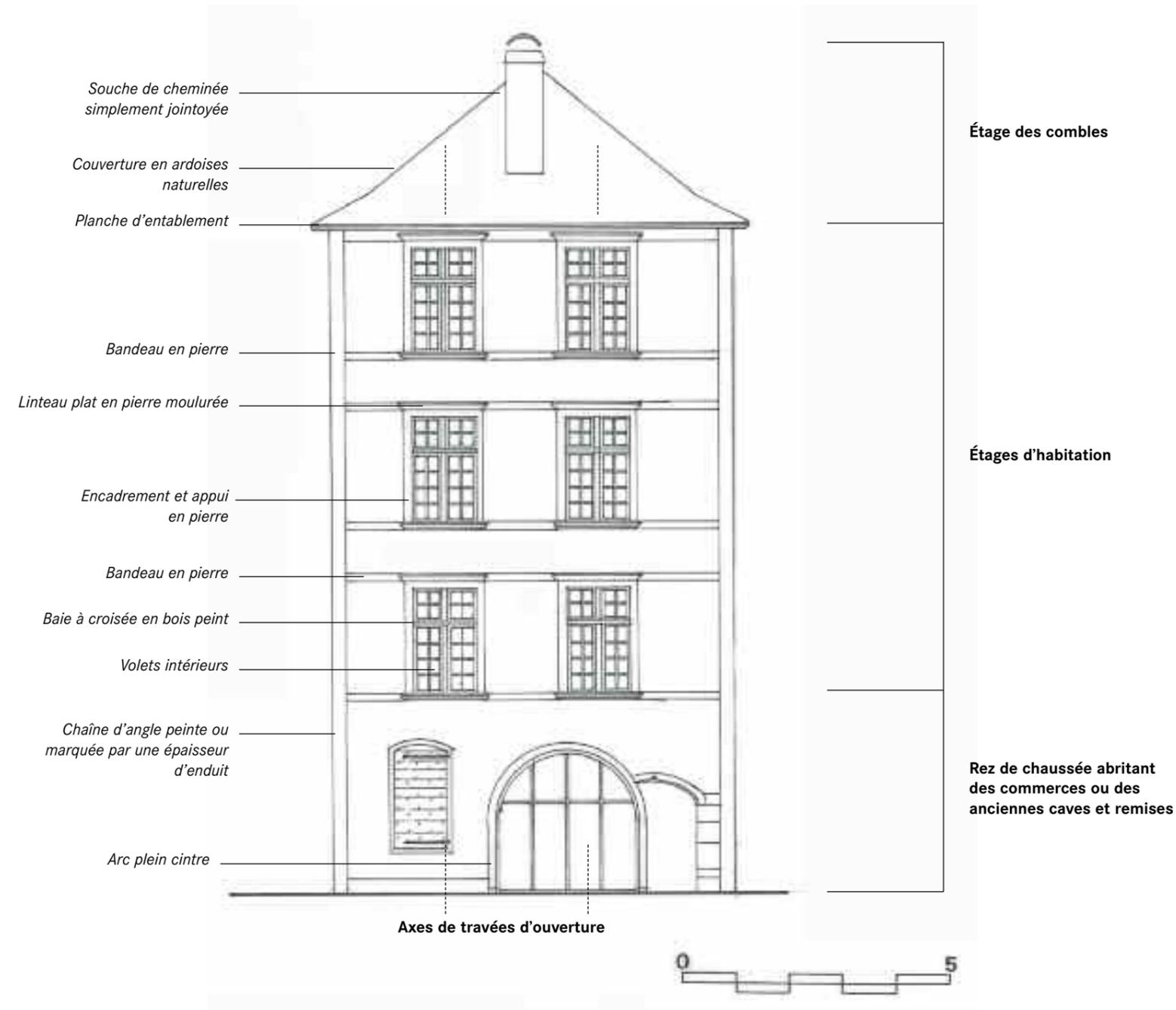
Sur le cadastre ancien ci-contre, on peut voir que l'édifice a conservé les mêmes dispositions d'implantation.



Cette vue rend compte de l'implantation de l'édifice dans un tissu urbain aux rues étroites et au bâti dense.

Un peu plus loin, perspective sur le parlement de Navarre et le clocher de l'ancienne église Saint Martin.

La composition architecturale sur la façade latérale, impasse Honset - façade secondaire composée en deux travées d'ouverture



## La composition architecturale sur la façade principale, rue Henri IV marquée par l'axe principal du portail monumental

Hôtel particulier pouvant dater du XVII<sup>ème</sup> siècle et construit sur des bases plus anciennes (témoin porte et arcades).

### Composition générale des façades :

Les façades se composent en travées d'ouverture, sur les trois étages. Sur la façade principale au Nord, le portail monumental prend place sur la travée centrale. Les autres baies et arcs du rez de chaussé ne s'inscrivent pas dans cette logique.

Des lucarnes ont été rapportées à l'étage des combles.

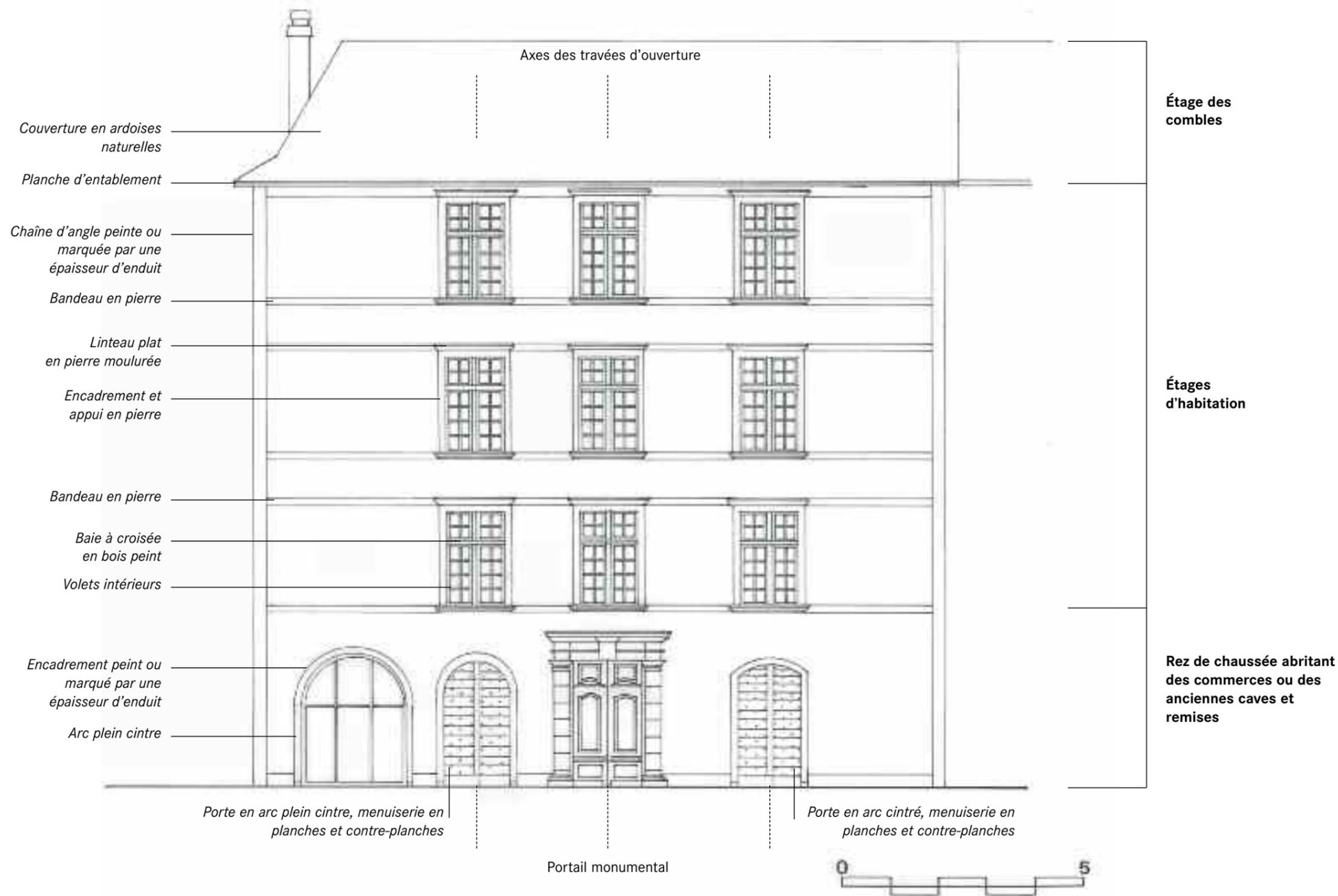
Les murs trumeaux entre les baies occupent une place importante et donnent un aspect massif à l'architecture.

On remarquera sur la façade Est la présence d'une baie plus ancienne, avec un arc en anse de panier.

Les éléments de modénature se rattachent aux baies et à leurs encadrements en pierre de taille avec appui et linteau moulurés.

Le portail monumental possède un encadrement en pierre taillée et une menuiserie de porte à panneaux pleins et moulurés.

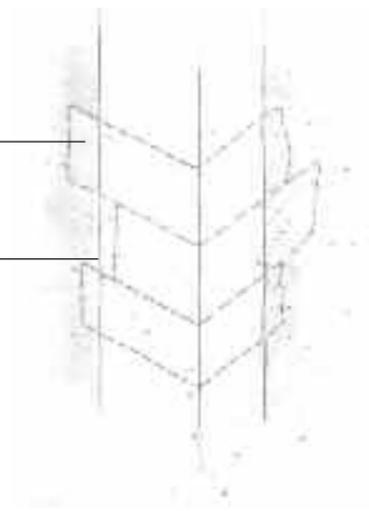
Des traces de bandeaux en pierre marquant les niveaux, apparaissent sur la façade Est. La chaîne d'angle bien que dégagée actuellement n'était pas faite pour être vue. Une chaîne peinte ou en enduit devait marquer l'angle.



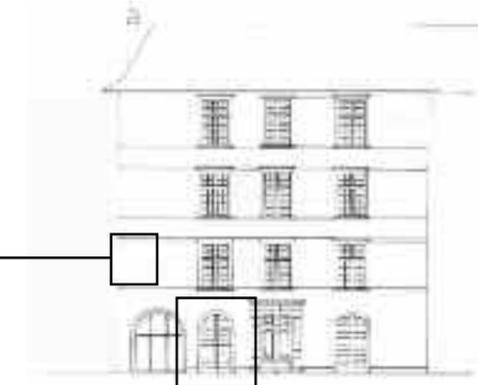


*La pierre de la chaîne d'angle est appareillée et harpée mais n'est pas débitée et mise en oeuvre pour être vue*

*L'angle est redessiné par une chaîne réalisé en enduit lisse et légèrement en surépaisseur*



Traitement de la chaîne d'angle



Détail de la baie située façade Est, arc en anse de panier à accolade

*Arc plein cintre, redessiné à l'enduit et peint dans la teinte de la pierre*

*Enduit lissé au mortier de chaux au ras de l'encadrement et badigeon de chaux coloré*

*Encadrement enduit lisse*

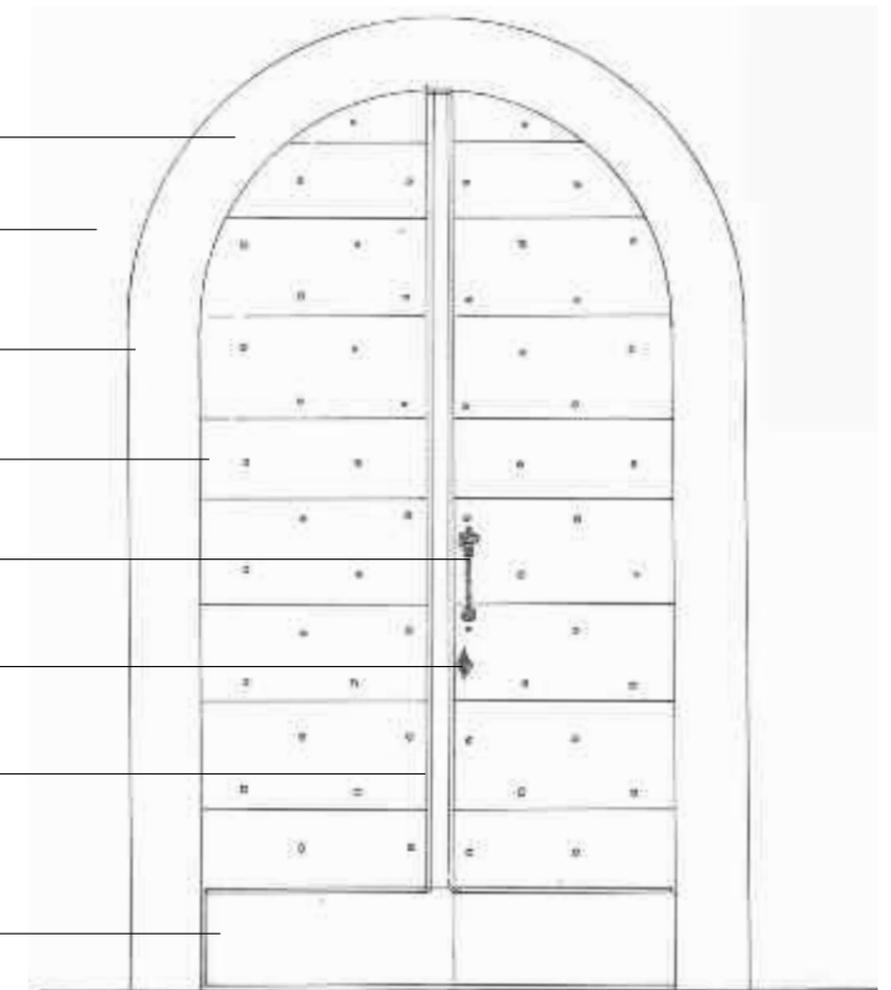
*Planches en bois peint bouvetées, cloutées*

*Loquet poucier avec fléau et clenche côté intérieur*

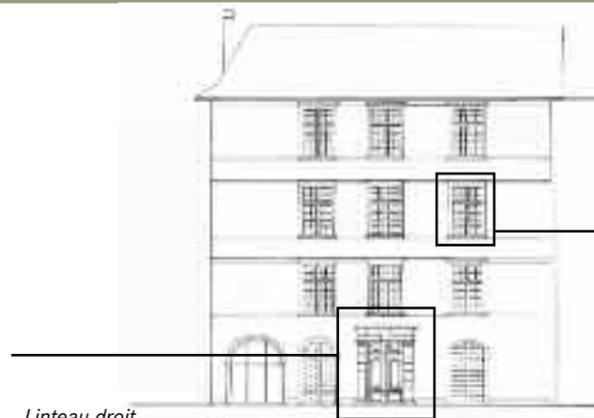
*Serrure entrée fer découpé*

*Couvre joint en bois peint*

*Plinthe en bois peint*



Essai de restitution d'une menuiserie de porte en planches et contre-planches



— Linteau droit

— Clef

— Chapiteau

— **Enduit à grain à piquer.  
Restituer un enduit lisse à  
la chaux puis un badigeon  
de chaux coloré**

— Menuiserie à deux  
battants en bois plein  
mouluré et peint

— Piédroit en pierre,  
joints épais

— Base

— Couronnement en pierre  
moulurée à restaurer

— Linteau droit à restaurer

— Bandeau en pierre à  
dégager et à restaurer

— Meneau en bois peint

— Traverse en bois peint

— Menuiserie à petits  
carreaux en bois peint

— Volets intérieurs en bois  
pleins, en deux parties

— Appui de fenêtre en pierre  
avec moulure à restaurer  
Bandeau en pierre

— **Enduit à grain à piquer**

— Restituer un enduit lisse à  
la chaux puis un badigeon  
de chaux coloré



Le portail monumental et ses composants

La fenêtre, son encadrement et sa menuiserie

## 28, rue du Maréchal Joffre - Place Reine Marguerite

Opération de mise en valeur des façades



Cadastré actuel



Cadastré Napoléonien de 1812

Le N° 28, rue Maréchal Joffre se situe sur la place de la Reine Marguerite. Cet immeuble prend place dans un ensemble urbain réglé. Les différents immeubles qui bordent cet espace public datent du XVII<sup>ème</sup> au XX<sup>ème</sup> siècle.

Le N° 28, s'inscrit sur le flanc Nord de la place, dans un parcellaire étroit. On notera qu'entre le cadastre Napoléonien et l'actuel ci-dessus, des parcelles ont été regroupées. Cela a pour conséquence la perte du rythme des façades étroites sur la rue.



Le bâtiment est entouré de part et d'autre d'immeubles de la même époque, plus ou moins transformés. Le traitement actuel des façades tend à faire disparaître la lecture du rythme parcellaire étroit sur les façades.



Vue sur l'angle de l'immeuble et l'enfilade des façades sur la rue Maréchal Joffre

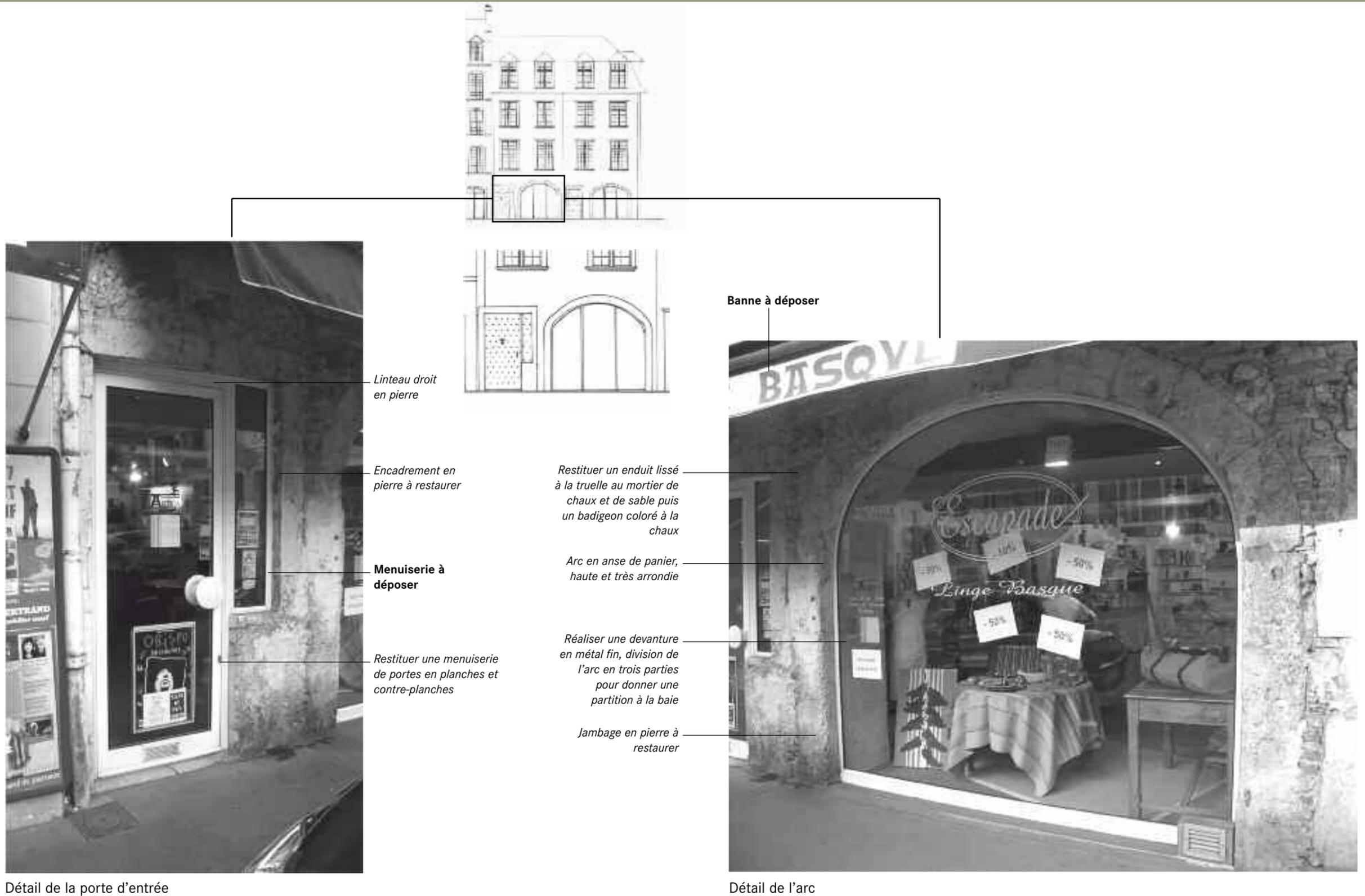


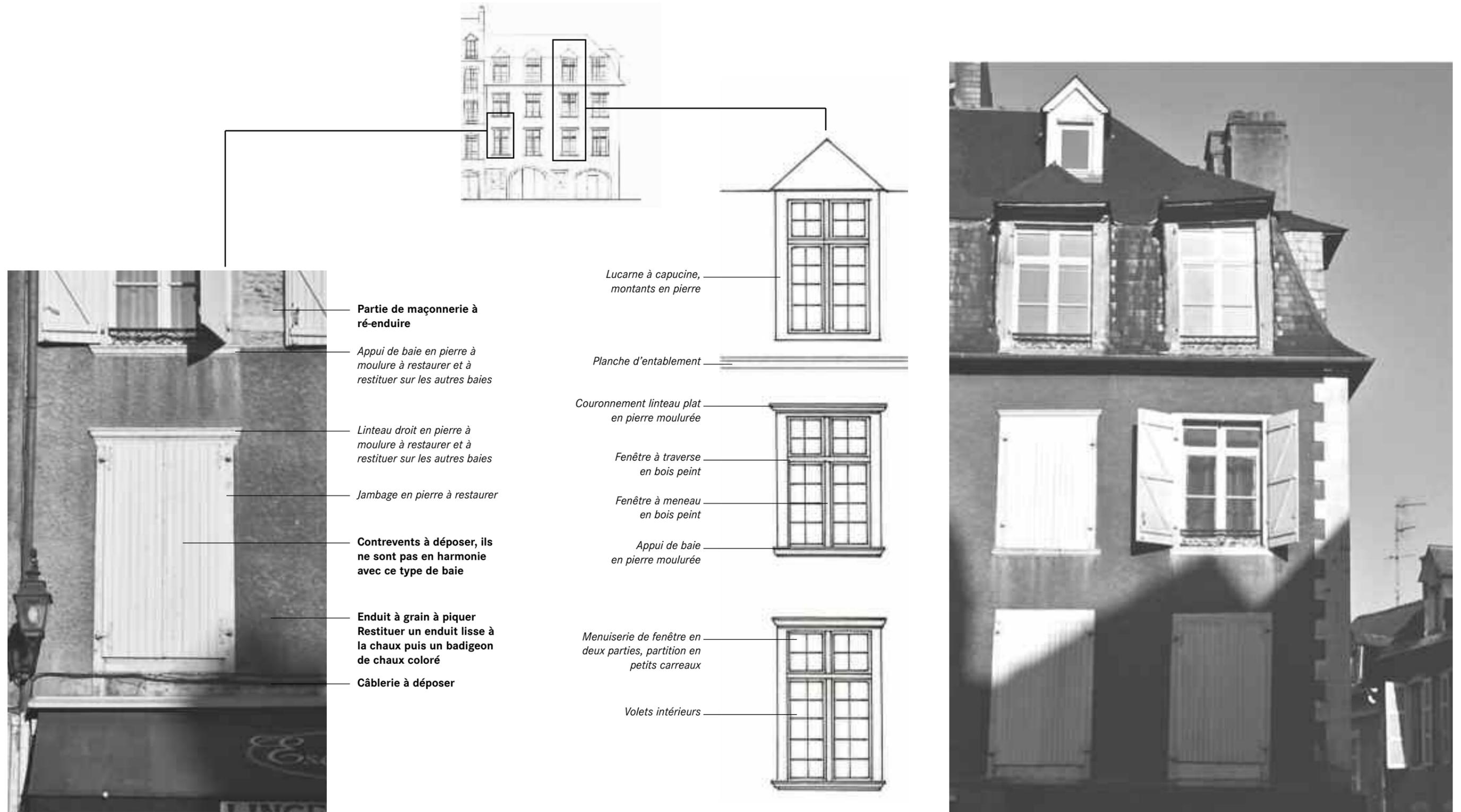
### Composition générale de la façade :

La façade étroite se compose en deux travées d'ouverture, marquées par les baies des fenêtres des étages d'habitation. Ces travées se prolongent en toiture par des grandes lucarnes à capucine.

Au rez de chaussée, la porte et l'arc en anse de panier, obéissent à une autre logique.

La façade ne possède pas de décor particulier. La modénature est très simple, se limitant aux éléments d'encadrements des baies.





- Partie de maçonnerie à ré-enduire
- Appui de baie en pierre à moulure à restaurer et à restituer sur les autres baies
- Linteau droit en pierre à moulure à restaurer et à restituer sur les autres baies
- Jambage en pierre à restaurer
- Contrevents à déposer, ils ne sont pas en harmonie avec ce type de baie
- Enduit à grain à piquer  
Restituer un enduit lisse à la chaux puis un badigeon de chaux coloré
- Câblerie à déposer

Lucarne à capucine, montants en pierre

Planche d'entablement

Couronnement linteau plat en pierre moulurée

Fenêtre à traverse en bois peint

Fenêtre à meneau en bois peint

Appui de baie en pierre moulurée

Menuiserie de fenêtre en deux parties, partition en petits carreaux

Volets intérieurs

Détail des encadrements de baie encore en place

Détail d'une travée d'ouverture et de ses composantes

État restitué

État actuel



Hôtel particulier situé en face du Parlement de Navarre : cet édifice a conservé sa composition d'origine ainsi que la porte et le portail monumental et les encadrements des baies.



Autre type d'arc en anse de panier avec accolade



Exemple de portail monumental couvert par un arc en anse de panier.  
La menuiserie d'origine a disparu. Rue Henri IV



Exemples de portes et de leur encadrement : encadrements et linteaux sculptés, menuiserie en planches et contre-planches à gauche (rue Henri IV), menuiserie à panneaux moulurés sur la photographie de droite (rue du Maréchal Joffre).

Façades de la rue du Maréchal Joffre, donnant sur la place Reine Marguerite et façade étroite de l'hôtel particulier rue Henri IV

26 au 32, rue du Maréchal Joffre

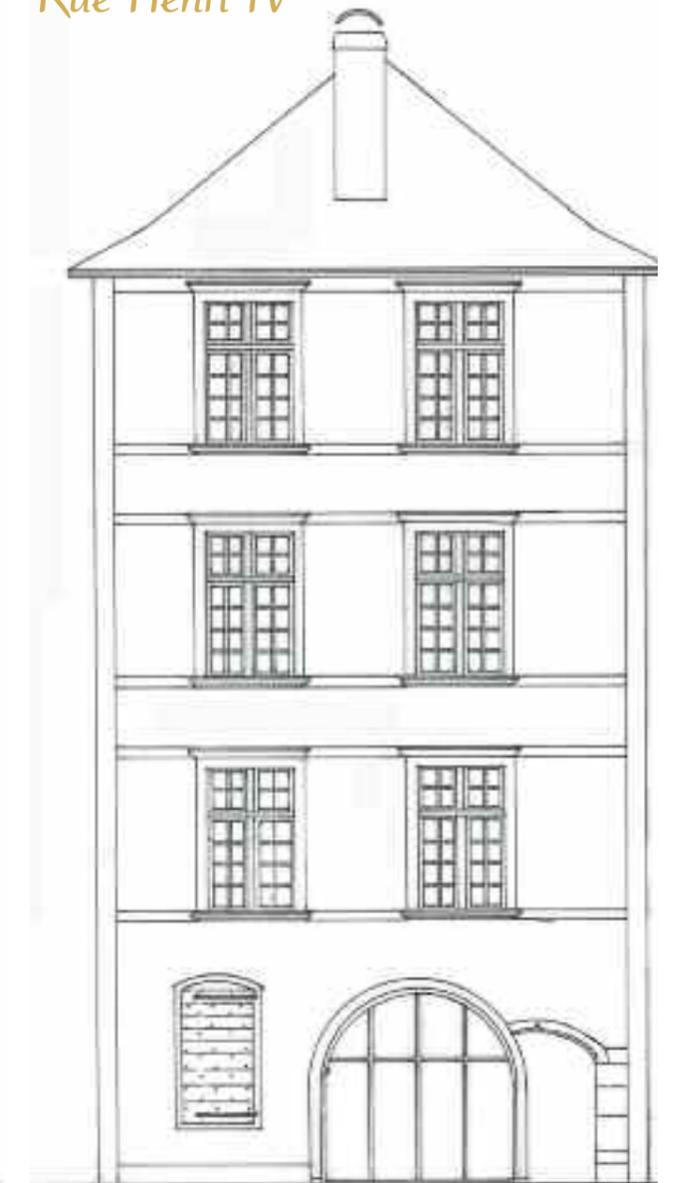


Façade XIX<sup>ème</sup> siècle.

Façade XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Façade XVII<sup>ème</sup> siècle.

Rue Henri IV



Le XVII<sup>ème</sup> siècle est représenté à Pau par des ensembles ou des bâtiments isolés

Façades de la rue du Maréchal Joffre, donnant sur la place Reine Marguerite et façade étroite de l'hôtel particulier rue Henri IV



Façade XIX<sup>ème</sup> siècle.

Façade XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Façade XVII<sup>ème</sup> siècle.



Si des immeubles de même style se retrouvent en mitoyenneté, il faut analyser, respecter et mettre en valeur les éléments communs, Les rythmes communs : par exemple, chacun de ces immeubles présente en rez de chaussée, une porte et une vitrine. C'est un lien entre eux, une lecture d'ensemble. Il faudra faire en sorte que la couleur signale ce fait. Les ravalements ont souvent reliés des immeubles différents, gommant la dimension du parcellaire d'origine La palette du XVII<sup>ème</sup> siècle est soutenue: ces couleurs feront ressortir les modénatures. Seules les façades et la porte d'entrée portent une couleur, les fenêtres sans occultation étant plus discrètes.

Façades de la rue du Maréchal Joffre, donnant sur la place Reine Marguerite et façade étroite de l'hôtel particulier



Dans une rue étroite, il est possible d'utiliser les couleurs les plus fortes de la palette du XVII<sup>ème</sup> siècle, en distinguant bien les façades les unes des autres.

Hôtel particulier rue Henri IV, façades sur la rue et l'impasse Honset



Même si ces élévations paraissent trop fortes, il faut imaginer qu'elles sont peu nombreuses dans la ville, qu'elles ont leur style propre et que d'autres immeubles alentour ne seront pas traités de la même manière; ces façades se retrouvent surtout dans le centre ancien visité pour le patrimoine qu'il offre.

Ces façades sont traitées comme elles pouvaient l'être lors de leur construction





1510-Y30R

2020-Y30R

1505-Y30R

1020-Y20R

Facade XIX<sup>ème</sup> siècle

Facade XVIII<sup>ème</sup> siècle

Facade XVII<sup>ème</sup> siècle



2020-Y30R et 1010-Y30R

Facade XVIII<sup>ème</sup> siècle

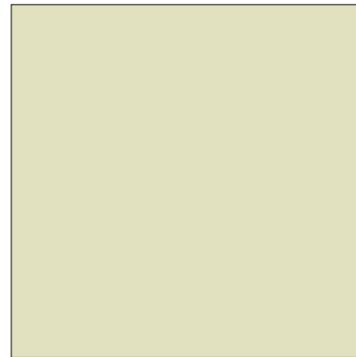
Si un immeuble XVII<sup>ème</sup> siècle se retrouve dans un ensemble , ou sur une place, il est bon tout en respectant bien le rythme, de choisir dans la palette XVII<sup>ème</sup> siècle, les teintes qui s'accordent au mieux avec l'ensemble, qui crée une harmonie.

Ici, rue du Maréchal Joffre, le choix des couleurs est assortie aux autres façades de la rue et ferme la Place de la "reine Marguerite" .

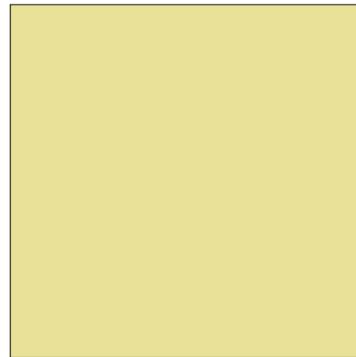
# Le nuancier des façades du XVII<sup>ème</sup> siècle

L'immeuble sur rue, sur place....

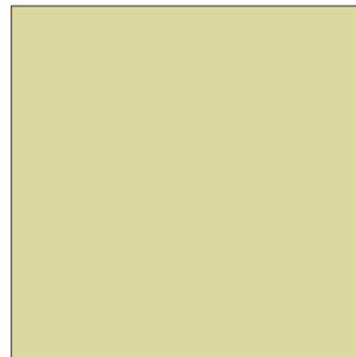
## ■ Façades



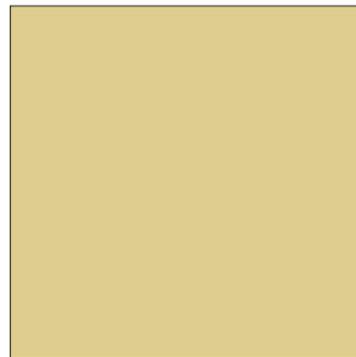
1505-Y30R



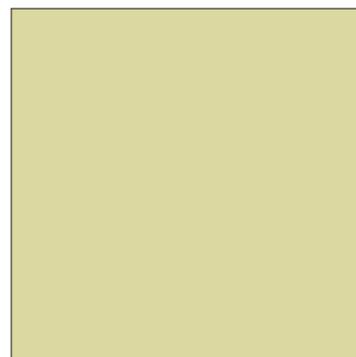
1020-Y20R



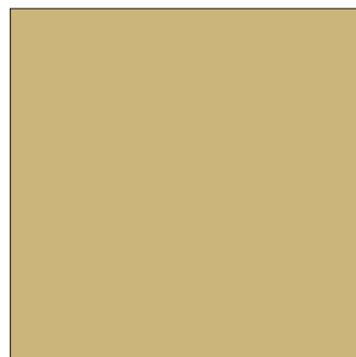
1510-Y20R



1515-Y30R



1510-Y30R

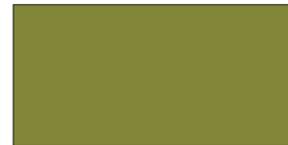


2020-Y30R

## ■ Menuiserie



3020-G90Y



4030-G90Y



3010-G50Y



5005-G50Y



4010-B70G

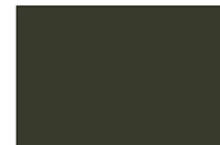


5010-B90G

## ■ Ferronneries



5040-G80Y



7005-G50Y

RAL 7009



8010-B90G

## ■ Encadrements : Choisir le badigeon qui est le plus proche de la pierre en place...



1005-Y20R



1500-N



1505-Y50R



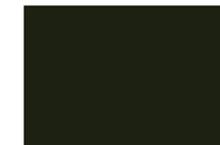
Jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle, il semble que le bleu était inabordable, instable....



5040-G90Y



2030-G90Y



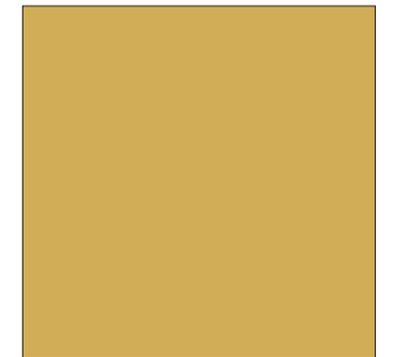
8010-G30Y

RAL 6020



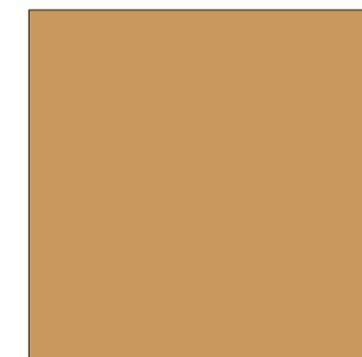
5030-G30Y

RAL 6011

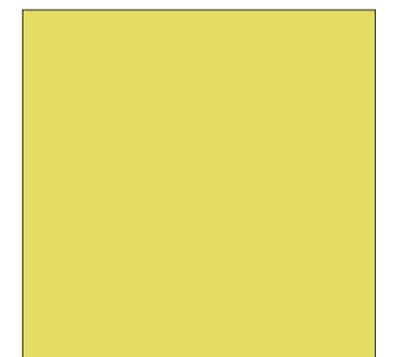


2040-Y20R

La petite façade dans une rue étroite ou dans une cour....



2030-Y40R



1040-Y10R



## L'architecture du XVII<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs

Création :

Atelier Etienne Lavigne, Architecte du patrimoine - 37, avenue de la Résistance - 64000 PAU

Anne-Marie Robert-Crété, Coloriste - 28, rue Honoré de Balzac - 31200 TOULOUSE

Mise en page - Photogravure :

2P&Associés - Thierry Prévost - 38, rue Beaujon - 75008 PARIS

Toute représentation ou représentation intégrale ou partielle sans le consentement des auteurs ou de ses ayant droit ou ayant cause est illicite.

**Nuancier**

**XVIIIe siècle**

# L'architecture du XVIII<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs

Opération de mise en valeur des façades



Les immeubles ci-après présentés, sont donnés à titre d'exemple des grandes typologies du bâti de Pau. Ils sont classés par période. On trouvera différentes variations de ces types.

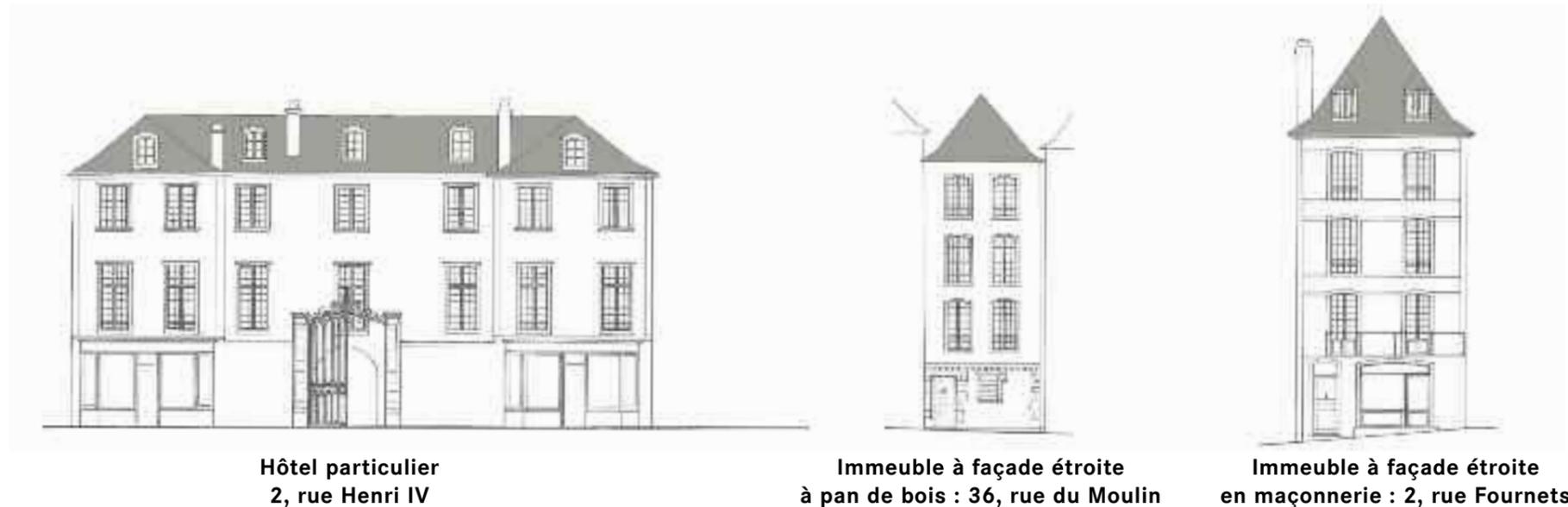
La mise en valeur des façades est étudiée à travers deux thèmes :

**L'architecture** : chaque immeuble est étudié à trois échelles de lecture : l'échelle et la situation urbaine, l'échelle de la façade et de la composition et l'échelle du détail.

**La couleur** : des exemples de coloration et l'étude des valeurs des couleurs sont proposés sur chaque façade. En découle la composition de nuanciers par grandes périodes étudiées :

- L'architecture du XVI<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture du XVII<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture du XVIII<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture du XIX<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture des années 1930-1950 à Pau et ses couleurs
- L'architecture des années Contemporaines à Pau et ses couleurs

### L'architecture du XVIII<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs

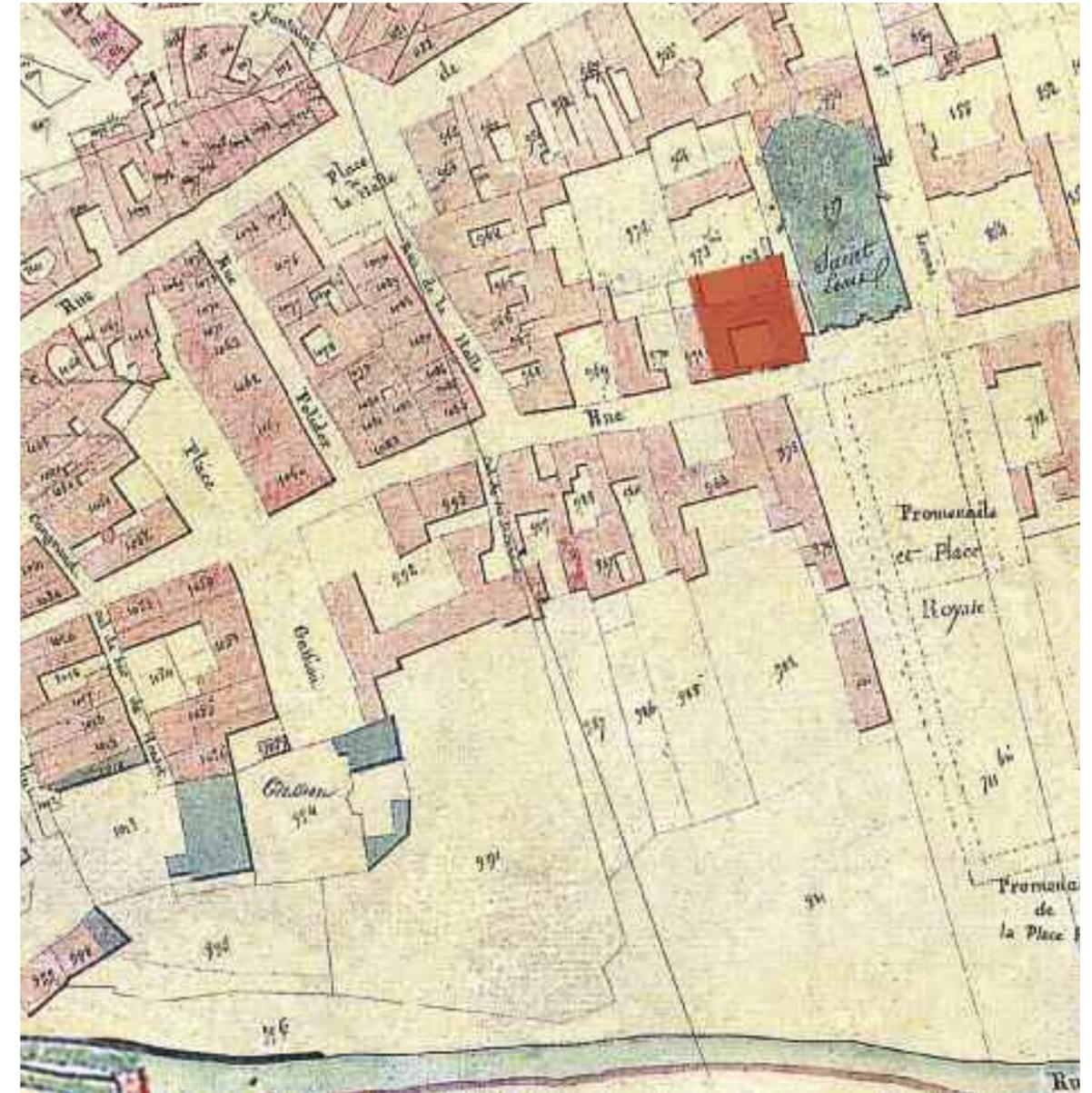


## 2, rue Henri IV - Place Royale

Opération de mise en valeur des façades



Cadastre actuel



Cadastre Napoléonien de 1812

Le N° 2, rue Henri IV se situe sur l'un des axes majeurs structurant la ville ancienne. Il participe et borde la place Royale marquée par la juxtaposition d'architectures de grands édifices, élaborées et monumentales, majoritairement du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Il s'articule entre la cour située sur la rue et le jardin à l'arrière de la parcelle.



L'hôtel particulier du XVIII<sup>ème</sup> siècle, semble annoncer vers l'Ouest la partie la plus ancienne de la ville.

Sur la place royale, il côtoie les immeubles et édifices publics construits au XIX<sup>ème</sup> siècle, de gabarits et d'architectures très différents



Photographies des façades sur cour : on peut remarquer qu'elles ont été un peu moins transformées que la façade sur rue, notamment l'aile en retour (photo de gauche) avec ses menuiseries à croisée en bois et à petits carreaux encore en place. Ces menuiseries peuvent servir de modèles pour une restitution sur la façade principale.

# Un corps central encadré de deux pavillons

## Dessin de la façade sur rue : essai de restitution dans le caractère des façades du XVIII<sup>ème</sup> siècle

Hôtel particulier classique du XVIII<sup>ème</sup> siècle, appartenant au tissu ancien de Pau, remanié et abouti au XIX<sup>ème</sup> siècle.

### Composition générale de la façade

La façade sur la cour au Sud, est composée d'un corps central encadré de deux pavillons avec un portail monumental sur la rue.

Côté jardin, le bâtiment se prolonge par deux ailes.

La modénature est traitée en pierre de taille.





Couverture en ardoise à restituer

Menuiserie de fenêtre et de persienne à déposer

Fenêtres à petits carreaux et volets intérieurs à restituer

Restituer un couronnement en pierre de taille sur le mur de la cour

Ferronnerie du portail à volutes, à restaurer et à peindre

Galerie rapportée au XIX<sup>ème</sup> siècle à déposer

Panneaux à déposer

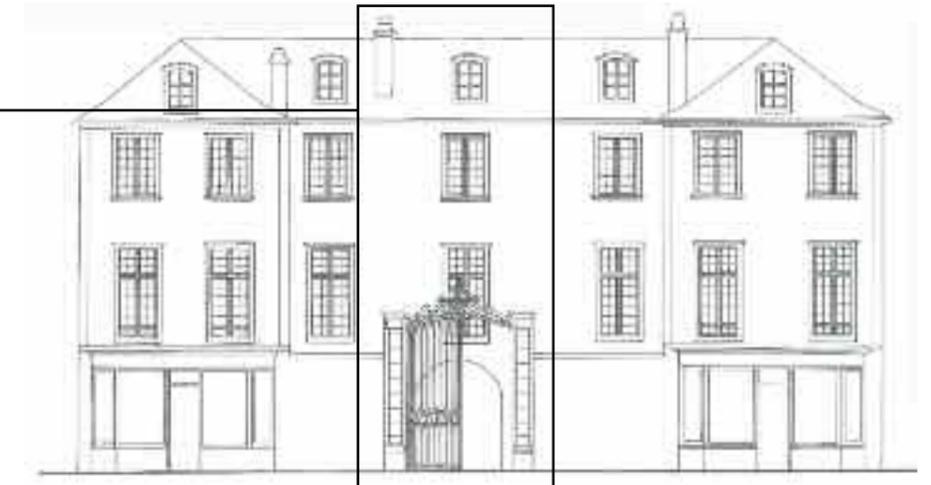
Devanture actuelle à déposer

Mur de la cour à restituer, enduit lissé truelle et badigeonné à la chaux dans les mêmes teintes que la façade

Piliers en pierre de taille à restaurer

Sol en calade à restaurer

Chasse roue en fonte



Détail du portail monumental inscrit dans l'axe central de la façade



Encadrement et linteau plat en pierre moulurée

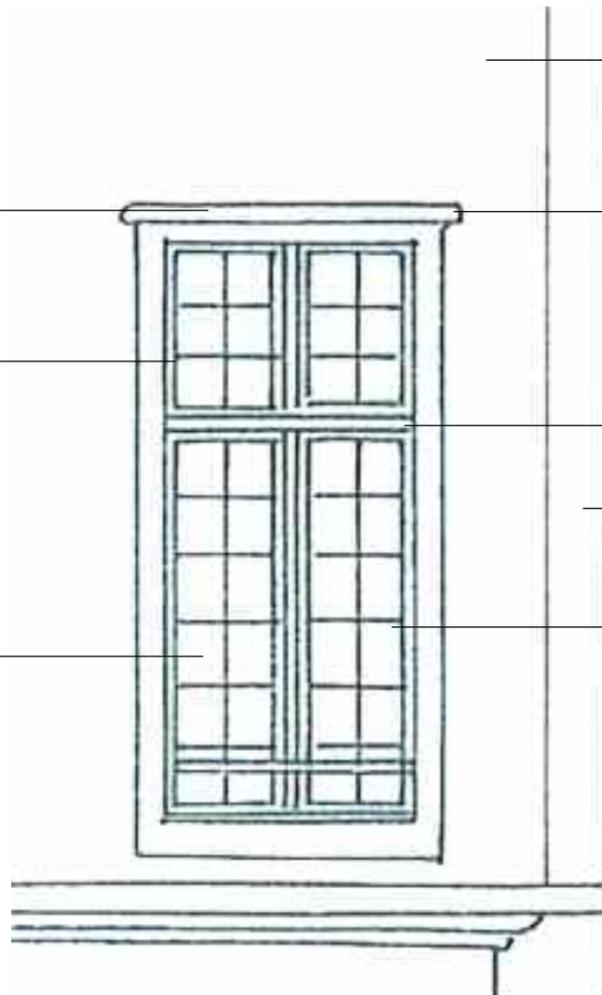
Encadrement en pierre de taille à restaurer

Menuiserie à grands carreaux à déposer

Volets intérieurs en bois peint à restituer

Enduit à grain à piquer

Restituer un enduit lisse puis un badigeon de chaux coloré



Enduit au mortier de chaux lissé truelle, badigeon de chaux coloré

Encadrement et linteau plat en pierre moulurée

Contrevents à persienne à déposer

Croisée en bois

Chaîne d'angle peinte ou marquée par une épaisseur d'enduit peint

Menuiserie deux vantaux à petits carreaux en bois peint

Ferronnerie de garde-corps à restaurer

Appui de baie en pierre moulurée

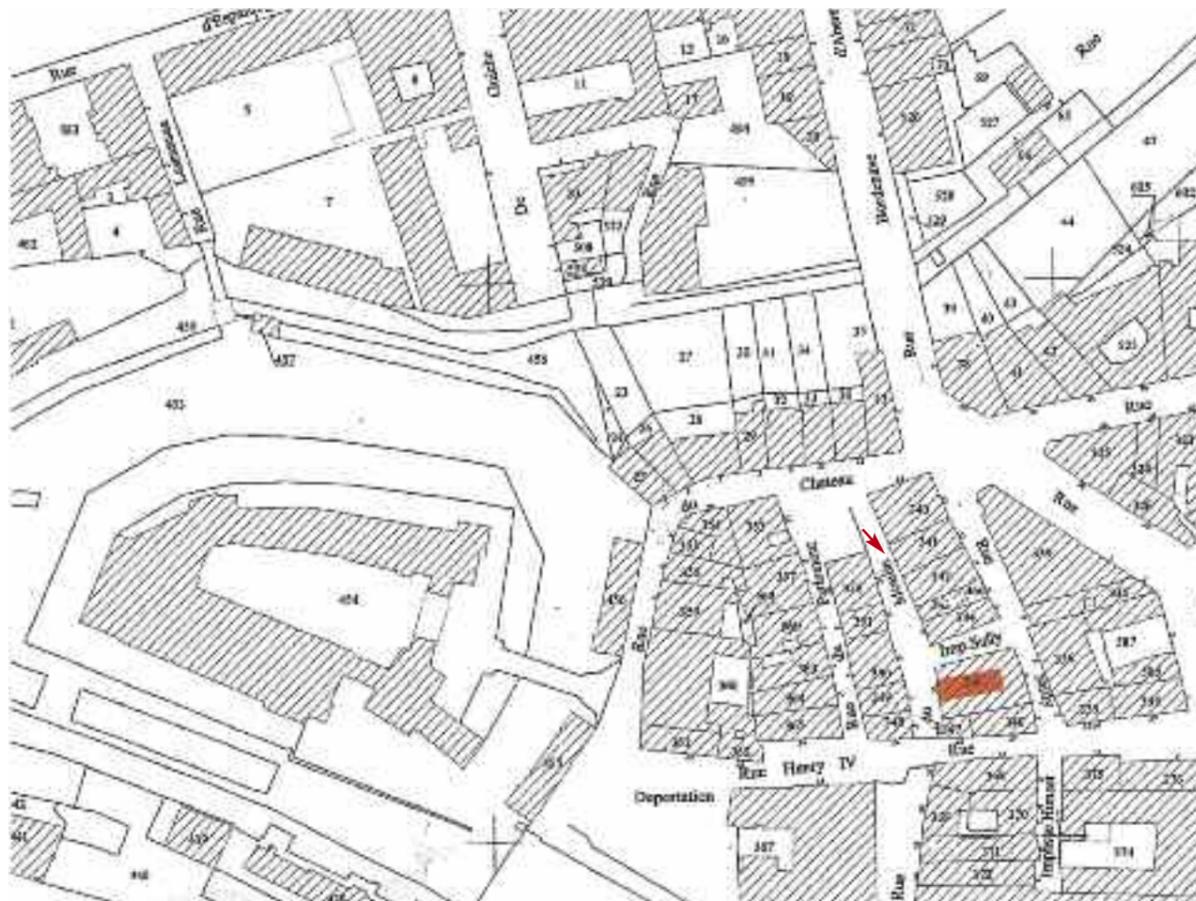


Détail d'une baie à croisée et de ses composantes : état actuel sur la rue

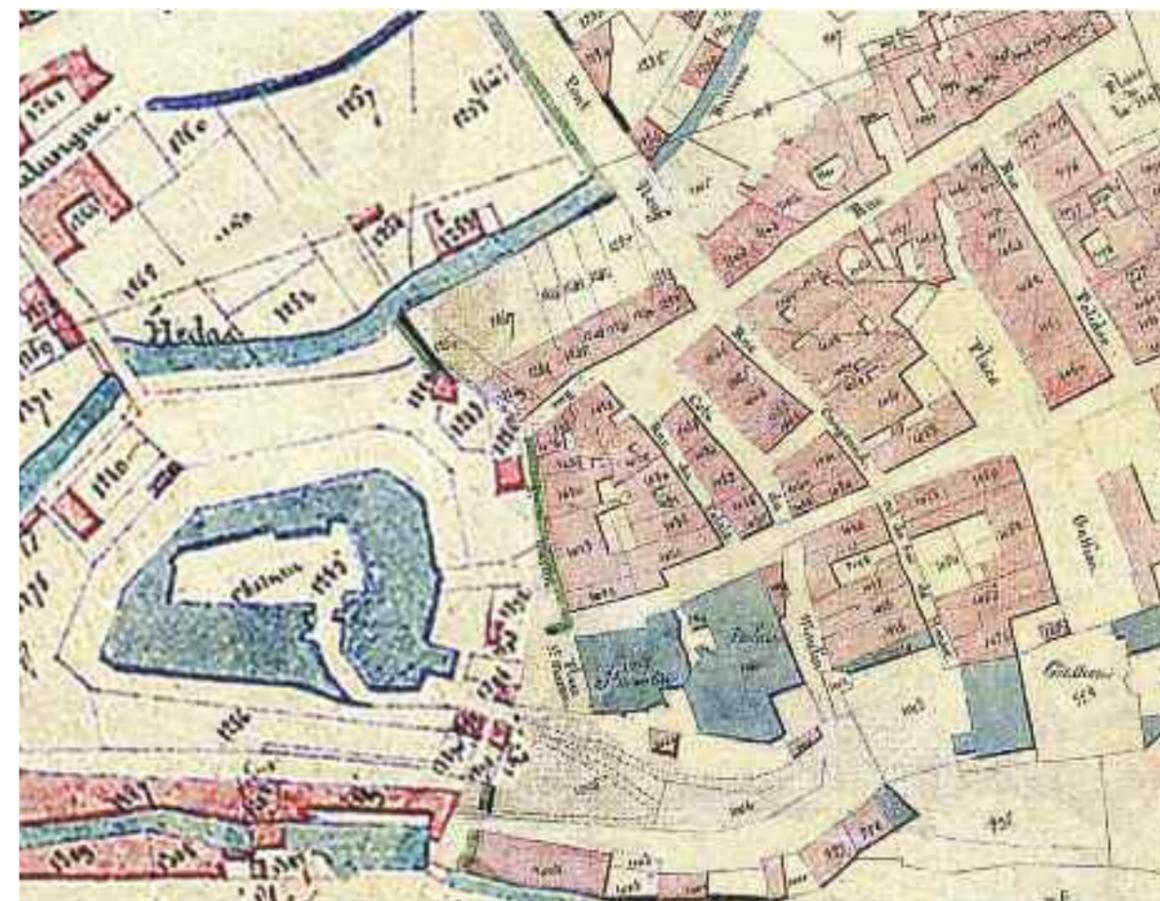
Etat restitué

Etat actuel sur la cour

## 36, rue du Moulin - Quartier du Château



Cadastré actuel



Cadastré Napoléonien de 1812

Le N° 36, rue du Moulin se situe dans le quartier le plus ancien de Pau.

Cet édifice occupe une parcelle étroite d'un îlot ancien de la ville.  
L'unique façade qui donne sur la rue, s'étend sur la largeur de la parcelle. Elle est orientée à l'Ouest.

Autour, le bâti appartient au même tissu urbain, hérité de la période médiévale de la ville.  
On remarquera que les maisons sont encore séparées par une venelle.



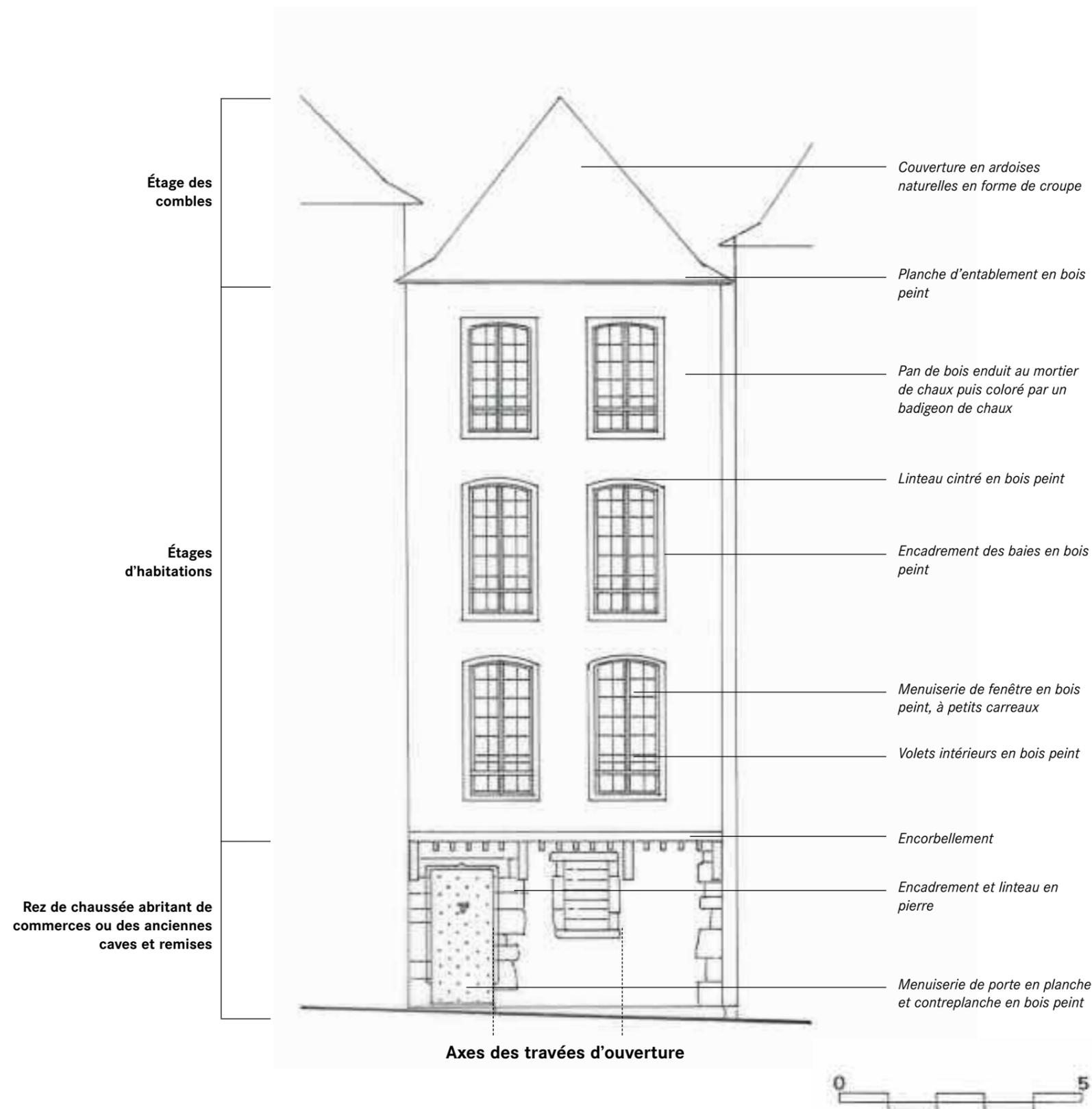
Cette vue rend compte du parcellaire très étroit et dense des îlots anciens et de leur influence sur l'architecture : la succession des façades étroites alignées sur la rue et les encorbellements encore existants.

Ce type de paysage urbain est typique du quartier ancien du château bien que peu mis en valeur actuellement.



Photographie de l'état actuel :  
l'absence d'enduit couvrant nous permet de voir le pan de bois et sa structure.

On peut penser que le dernier niveau provient d'une surélévation.



Maison étroite à pan de bois dont la partie haute date ou a été remaniée au XVIII<sup>ème</sup> siècle et construit sur des bases plus anciennes (témoin porte et encorbellement).

### Composition générale de la façade :

La façades se compose en deux travées d'ouverture, sur les trois étages.

Le rez de chaussée obéit à une autre logique. La porte d'entrée étant placée sur la partie gauche du bâtiment. La maçonnerie du rez de chaussée formant soubassement, est montée en maçonnerie et pierre de taille.

Les étages sont construits sur un encorbellement (porté par des consoles et solives), c'est-à-dire en surplomb par rapport au soubassement. La structure des étages est un pan de bois rempli en petite maçonnerie. Ce pan de bois assez pauvre, n'avait pas à priori vocation à être vu.

La modénature se résume à l'essentiel : encadrements et couverture en bois peint.

## Détail de la porte, encadrement et menuiserie



État actuel

Encorbellement sur  
consoles et solives en  
bois

Luminaire à déposer

Linteau en pierre à accolade

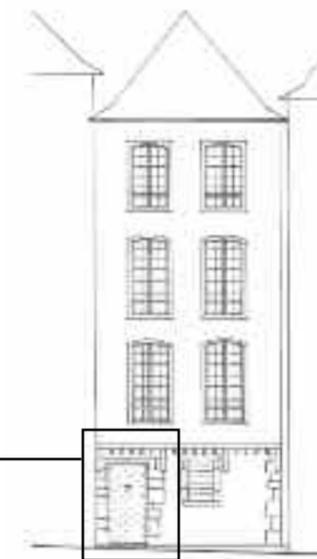
Enduit couvrant au mortier de  
sable et chaux à restituer.  
Puis badigeon de chaux coloré

Jambage en pierre de taille

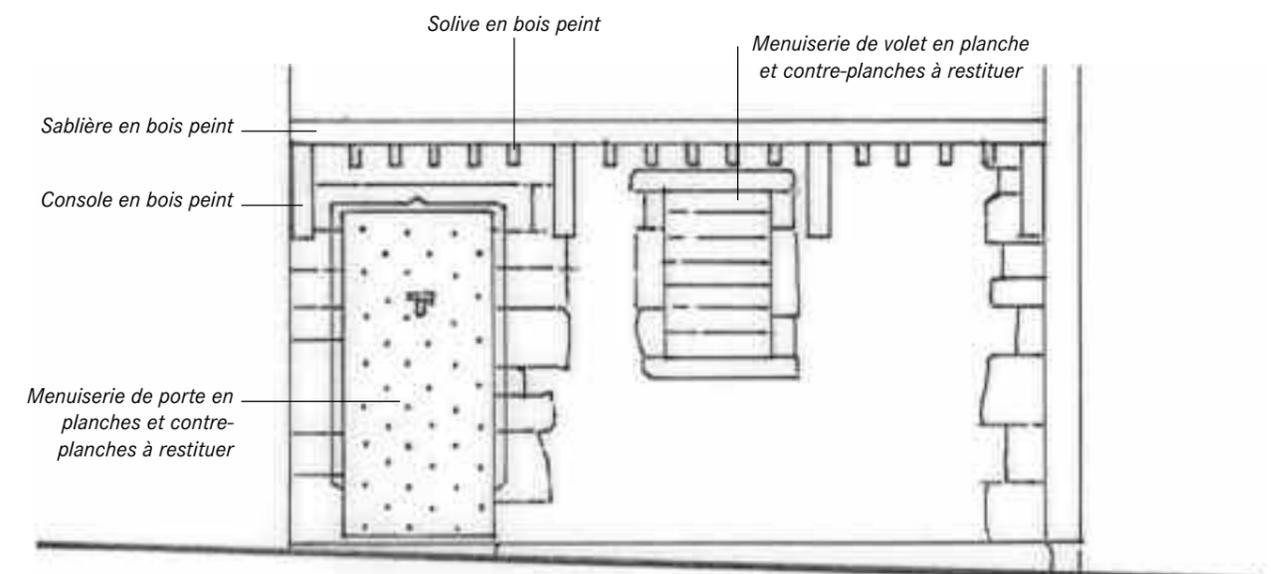
Menuiserie à déposer

Menuiserie de porte  
en planches et contre-  
planches à restituer

Seuil en pierre



Autre exemple d'encorbellement avec corbeau en pierre sur un mur de refend en pierre, rue du Château.



État restitué

Solive en bois peint

Menuiserie de volet en planche  
et contre-planches à restituer

Sablère en bois peint

Console en bois peint

Menuiserie de porte en  
planches et contre-  
planches à restituer

## Détail du pan de bois, des baies et de leurs composantes



Planche d'entablement en bois peint

Persienne à déposer

Piquer l'enduit

Restaurer le garde-corps en bois

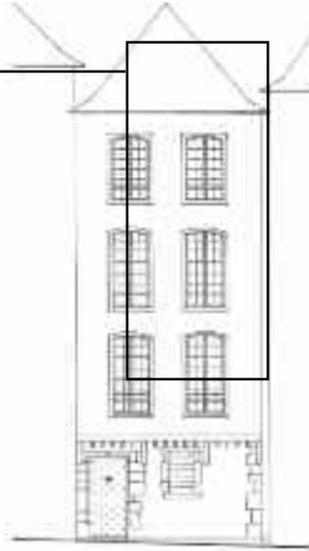
Ré-enduire les pans de bois et les panneaux par un enduit couvrant au mortier de sable/chaux, puis badigeonner à la chaux coloré



Restaurer la menuiserie en bois

Persienne à déposer

Restituer le garde-corps en bois peint



Linéau en bois plat

Menuiserie et encadrement en bois peint

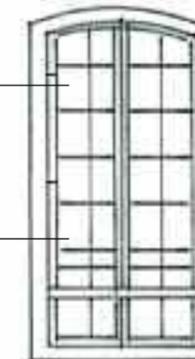
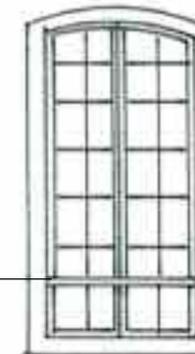
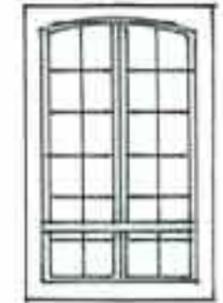
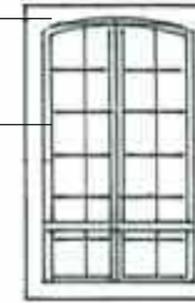
Enduit couvrant au mortier de sable/chaux, puis badigeonné à la chaux colorée

Garde-corps en bois peint

Venelle entre les deux maisons

Menuiserie de fenêtre à deux battants, à petits carreaux

Restaurer les volets intérieurs en bois peint



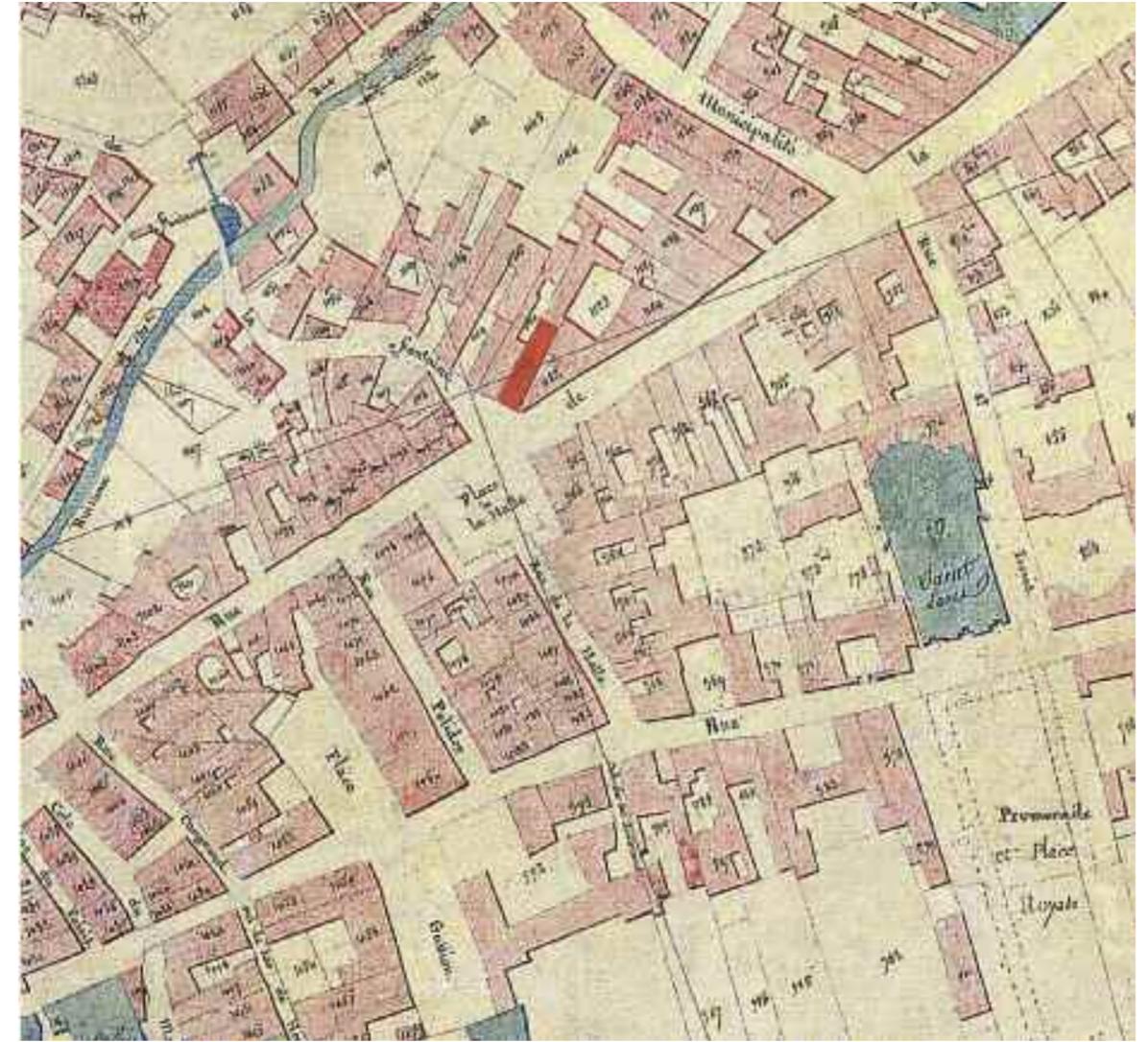
État actuel

État restitué

## 2, rue Fournets – Place Reine Marguerite



Cadastré actuel



Cadastré Napoléonien de 1812

Le N° 2, rue Fournets se situe sur l'angle Est de la place Reine Marguerite et au début d'une rue descendant dans le quartier du Hédas. Cet immeuble prend place dans un ensemble urbain réglé. Les différents immeubles qui bordent cet espace public datent du XVII<sup>ème</sup> au XX<sup>ème</sup> siècle.

Le N° 28, s'inscrit sur le flanc Nord de la place, dans un parcellaire étroit. On notera qu'entre le cadastre Napoléonien et l'actuel ci-dessus, des parcelles ont été regroupées. Cela a pour conséquence la perte du rythme des façades étroites sur la rue.

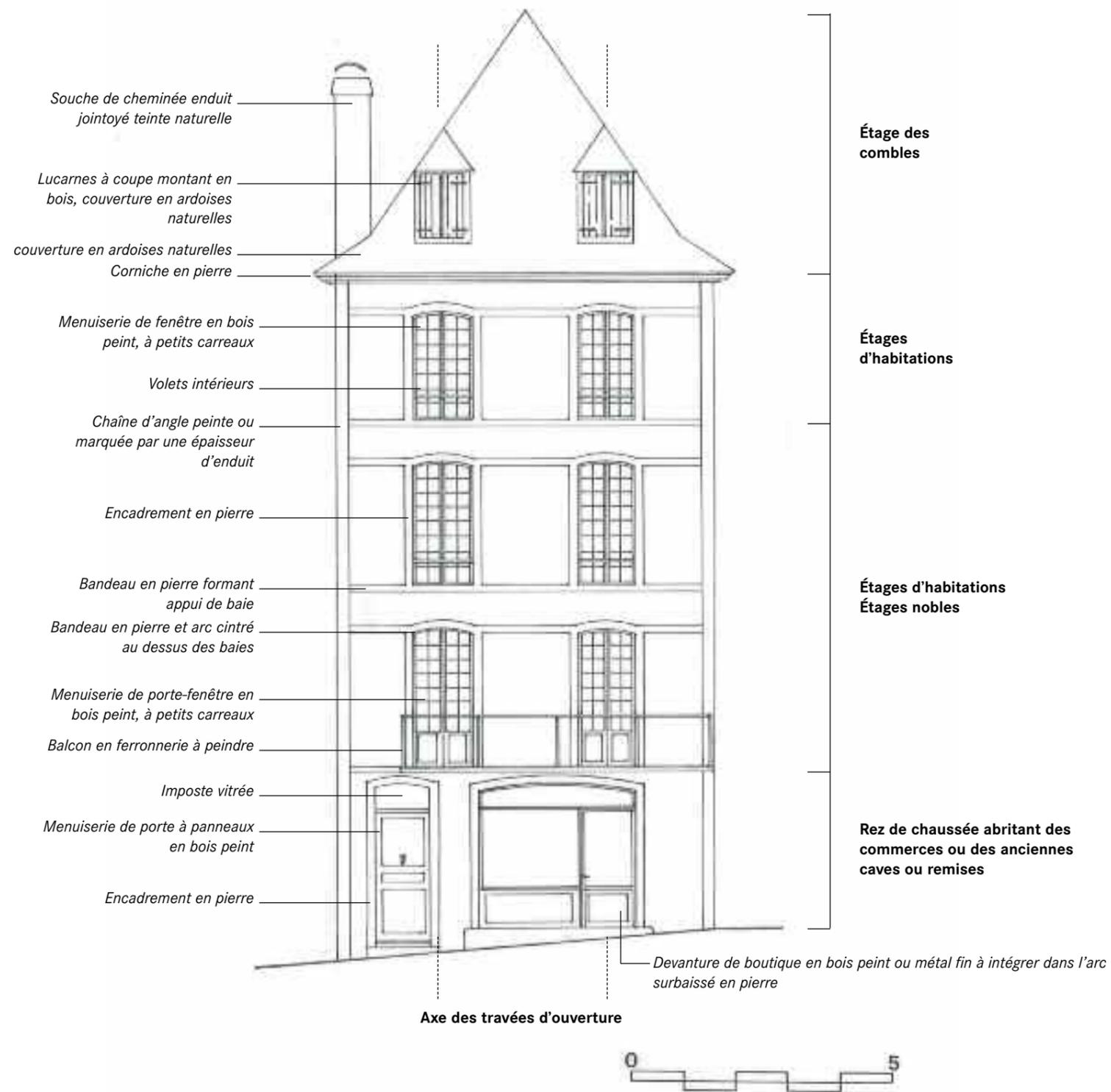


L'immeuble est encadré par des bâtiments appartenant à la même typologie, ce qui forme sur cet angle de la place un ensemble assez cohérent.



Photographie de l'état actuel : les murs ont été décrépis, laissant apparaître la maçonnerie de moellons et de briques et les chaînes d'angle montées en pierre non appareillées.

Le dessin ci-contre propose de restituer un enduit couvrant au mortier de chaux et de sable et un badigeon de chaux coloré, afin de redonner à la façade une « peau » d'autant plus essentielle vue son orientation à l'Ouest.



Immeuble urbain pouvant dater du XVIII<sup>ème</sup> siècle construit en maçonnerie de moellons.

**Composition générale de la façade :**

La façade se compose en deux travées d'ouverture, sur les trois étages et le niveau des combles où elles se prolongent par deux lucarnes à croupe.

Au rez de chaussée, la porte s'inscrit dans l'angle gauche. L'arc cintré accueille une devanture de boutique intégrée dans la baie (montants en bois ou métal peint).

La modénature bien que simple tient une place importante et donne un aspect "soigné" à la façade :

- bandeaux en pierre qui soulignent les étages,
- encadrements en pierre des baies
- chaînes d'angle qui encadrent la façade. Elles sont réalisées à l'enduit en surépaisseur et peintes dans la même teinte que la pierre
- corniche moulurée en pierre qui couronne l'édifice et permet l'articulation avec le toit en ardoise.



Spots à déposer

Imposte vitrée et grille de défense

Partie de maçonnerie à ré-enduire

Menuiserie en bois peint

Heurtoir en ferronnerie

Jambage en pierre à restaurer

Coffret à dissimuler derrière un petit volet à peindre dans la même couleur que l'enduit

Balcon : structure en fer et dalle en pierre à restaurer

Spots et banne à déposer

Panneau à déposer

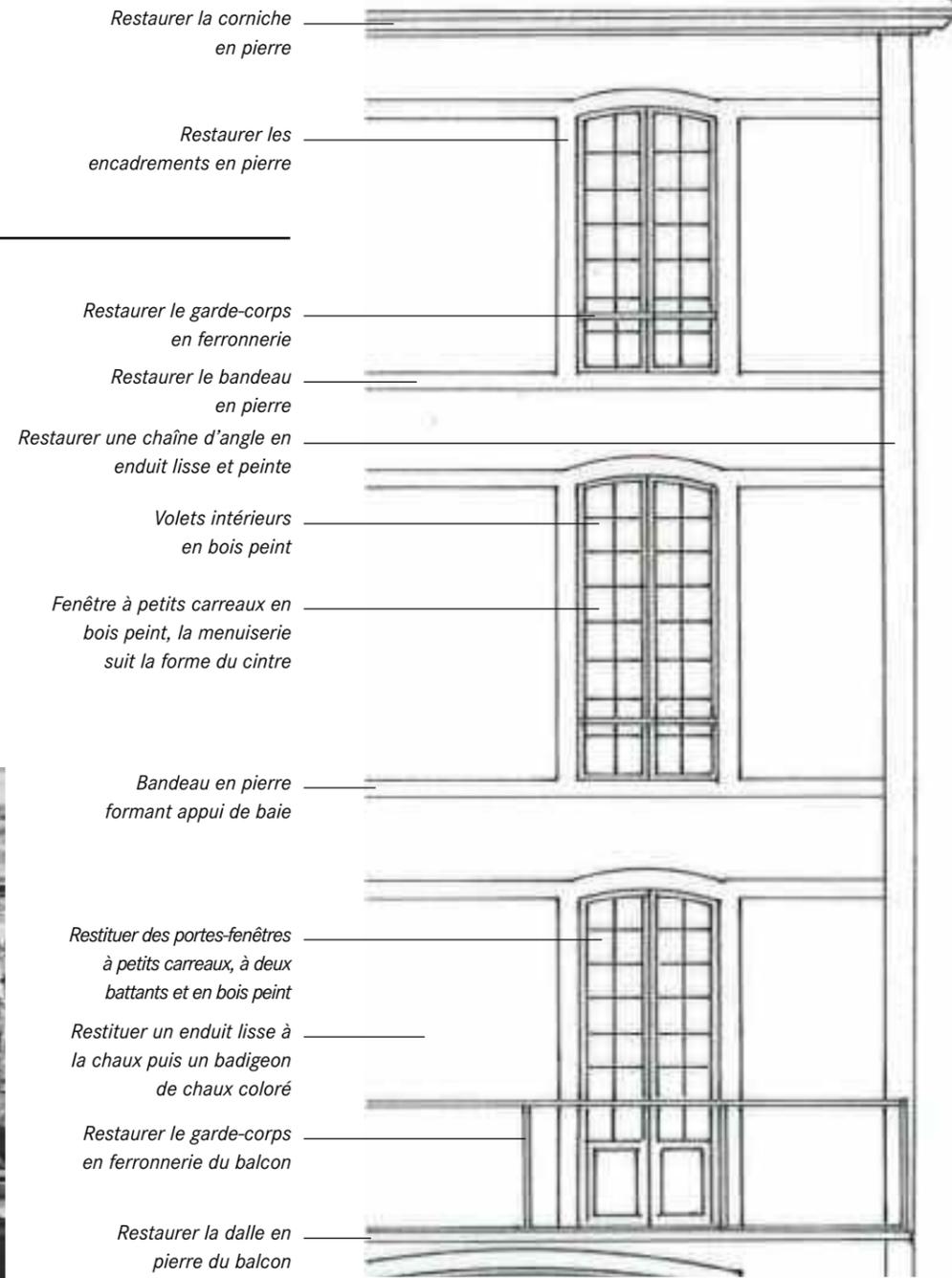
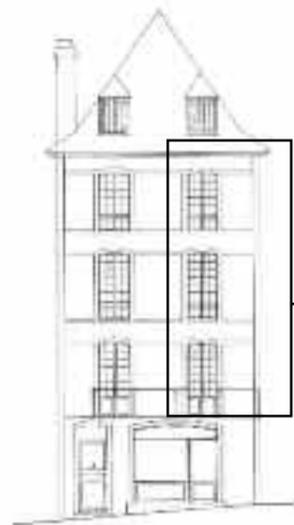
Coffret à dissimuler derrière un petit volet à peindre dans la même couleur que l'enduit



Détail du heurtoir en fonte

La porte : son encadrement et sa menuiserie

## Détail d'une travée d'ouverture et de ses composantes :



Détail de la ferronnerie du balcon : jeux de volutes



État actuel

État restitué



Type d'immeuble à façade étroite sur la rue Joffre : la composition et les éléments de modénature sont encore en place, encadrements, menuiseries des fenêtres, bandeaux.



Grand immeuble sur la rue Joffre ayant subi des modifications importantes au rez de chaussée et une surélévation. Malgré cela, la composition et les encadrements des baies des deux premiers étages ont été maintenues : proportion des baies, encadrements et menuiseries.



Grande maison à l'angle de la rue Henri IV et la rue Gassion. éléments de modénature (encadrements, bandeaux, chaîne d'angle en enduit et peinte) et les menuiseries de fenêtres des étages et des lucarnes sont encore en place. Le rez de chaussée a été remanié au XIX<sup>ème</sup> siècle avec l'ajout d'une devanture en bois.



5, place Reine Marguerite, grande façade et son retour construits pour border la place : le soubassement est marqué par les arcades, les étages sont soulignés par les bandeaux en pierre. Les fenêtres sont à croisée en partie haute, en bois peint et petits carreaux.



30, rue du Maréchal Joffre : façade étroite et haute, étages soulignés par les bandeaux en pierre, menuiseries de fenêtres allongées et à petits carreaux.

## Types de porte et de menuiserie du XVIII<sup>ème</sup> siècle.



Type de menuiserie de porte à deux battants en bois à moulure et peint. Imposte vitrée et heurtoir en fonte. Place Saint Louis de Gonzague



Type de menuiserie de porte à un battant en bois à moulure et peint. Imposte vitrée. Rue Maréchal Foch



Type de menuiserie de porte à un battant en planches et contre-planches, en bois peint. Imposte vitrée et heurtoir en fonte. Rue Maréchal Joffre



Type de menuiserie de porte à deux battants en bois peint. Imposte vitrée. Rue Henri IV

## Types et évolution des menuiseries de fenêtre au cours du XVIII<sup>ème</sup> siècle.



Type de menuiserie avec une croisée en bois en partie haute et ouvrant à la française en partie basse. Linteau plat en pierre moulurée et ferronnerie de garde-corps à volutes. Rue Maréchal Joffre



Type de menuiserie avec une croisée en bois en partie haute et ouvrant à la française en partie basse. Couvrement par un arc cintré en pierre avec clef pendante. Les volets intérieurs ont été conservés. Place Saint Louis de Gonzague

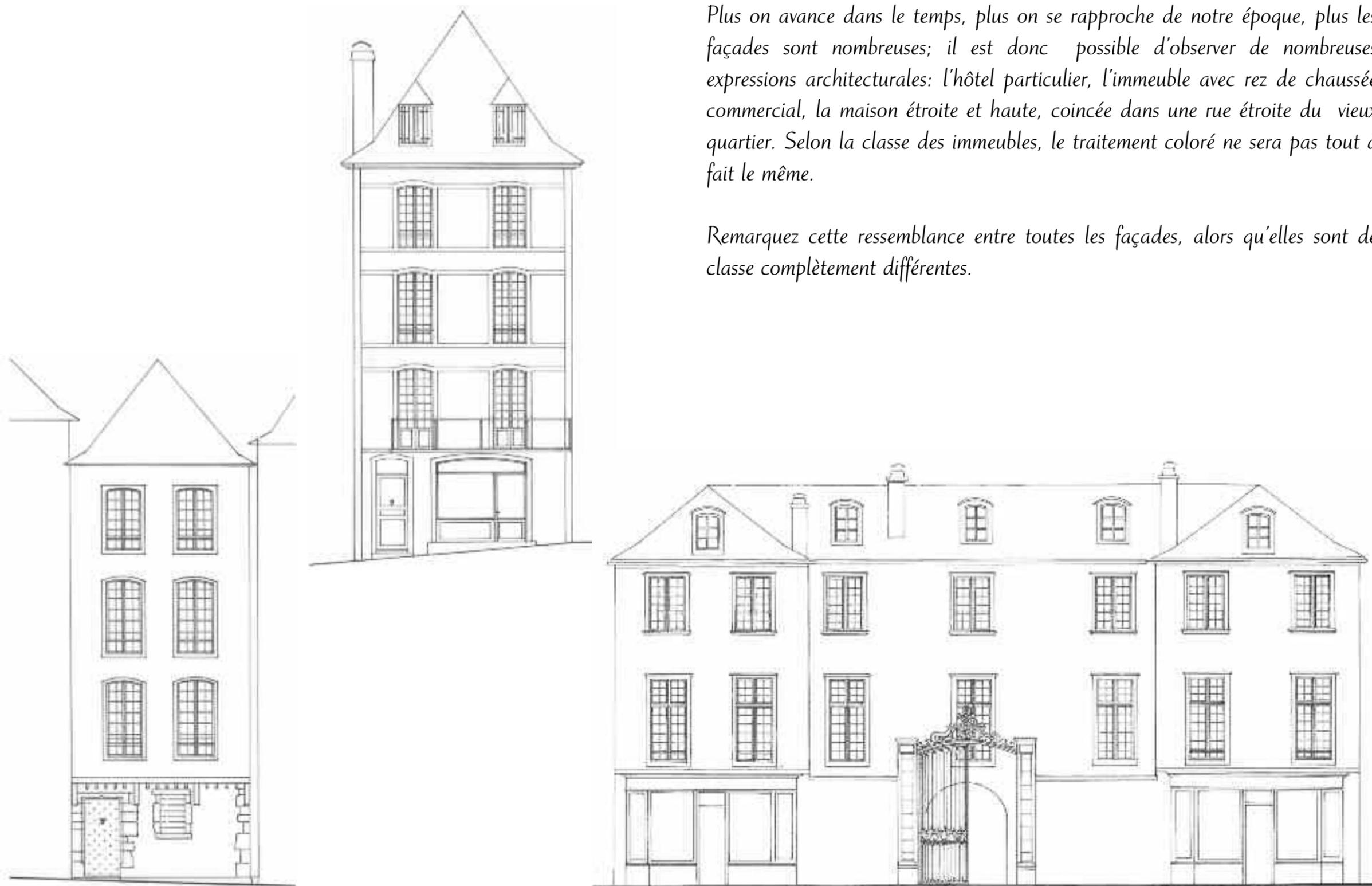


Type de menuiserie avec ouvrant à la française et petits carreaux. Le garde-corps et les persiennes ont été rapportés au XIX<sup>ème</sup> siècle. Rue Henri IV

## L'architecture du XVIII<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs

Plus on avance dans le temps, plus on se rapproche de notre époque, plus les façades sont nombreuses; il est donc possible d'observer de nombreuses expressions architecturales: l'hôtel particulier, l'immeuble avec rez de chaussée commercial, la maison étroite et haute, coincée dans une rue étroite du vieux quartier. Selon la classe des immeubles, le traitement coloré ne sera pas tout à fait le même.

Remarquez cette ressemblance entre toutes les façades, alors qu'elles sont de classe complètement différentes.



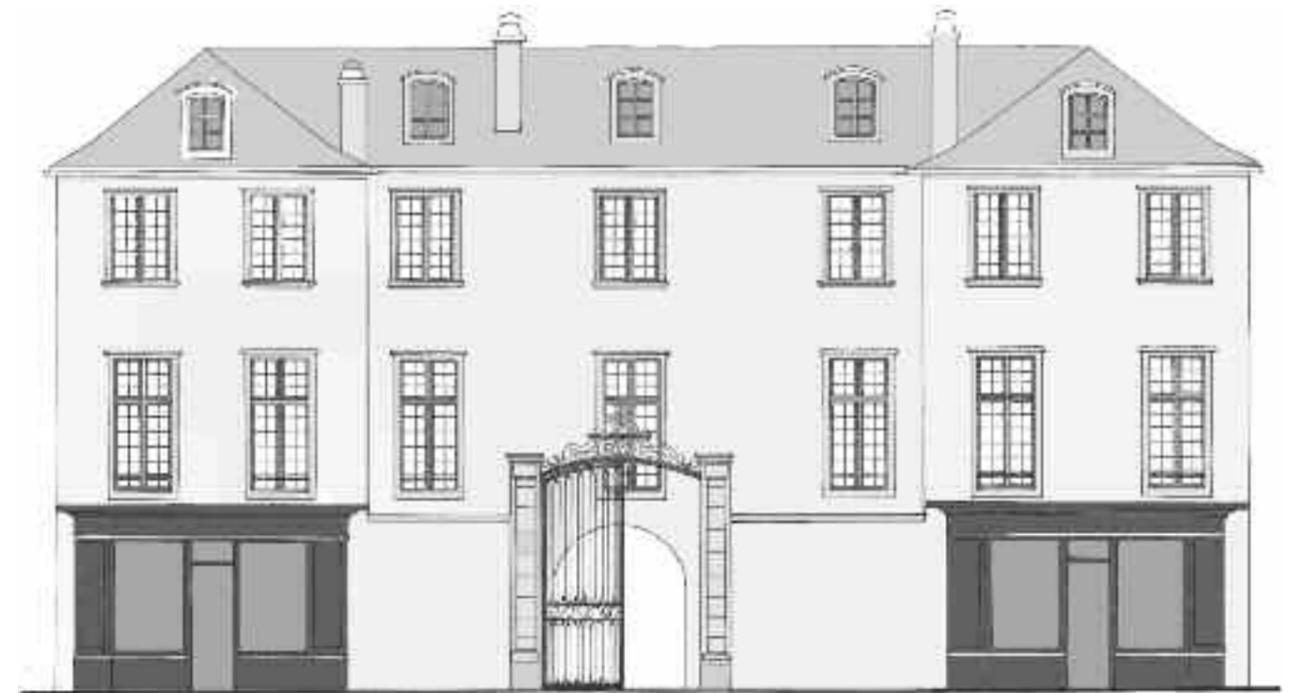
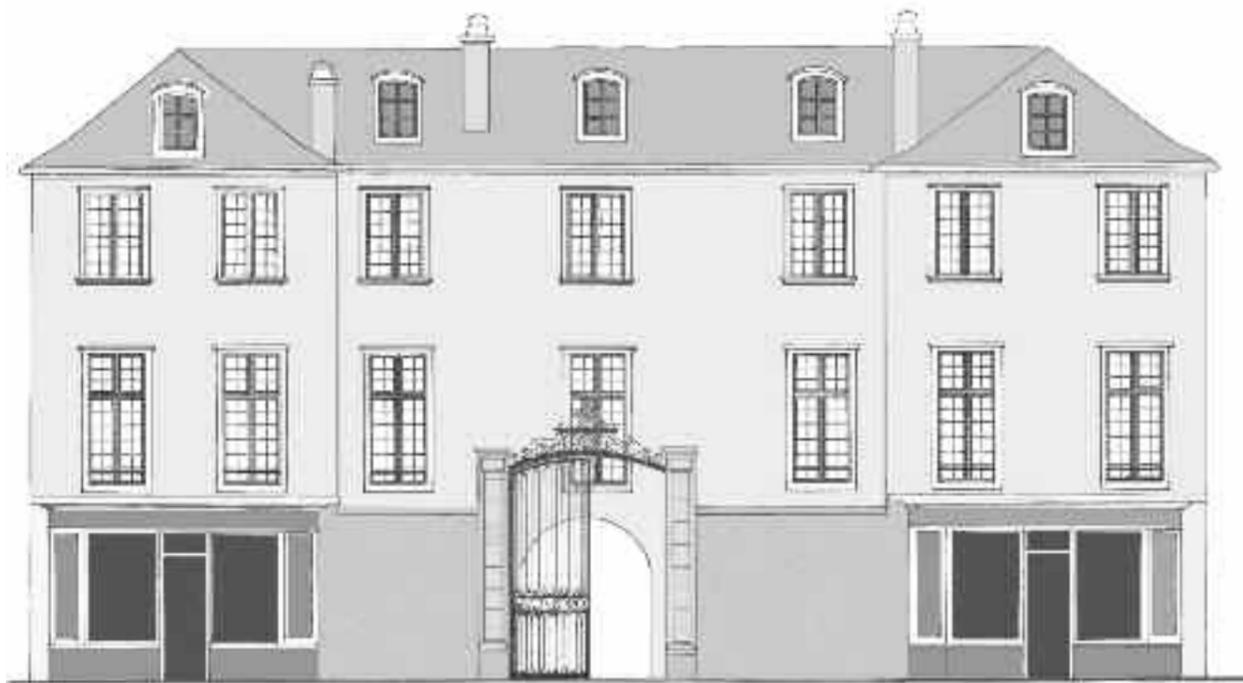


L'hôtel particulier, souvent installé au fond d'une cour, s'impose par ses dimensions et l'élégance de ses modénatures; ses façades seront traitées au badigeon de chaux, dans des coloris délicats.

Les ferronneries, en couleur foncé pour mettre en valeur leur finition ouvragée.

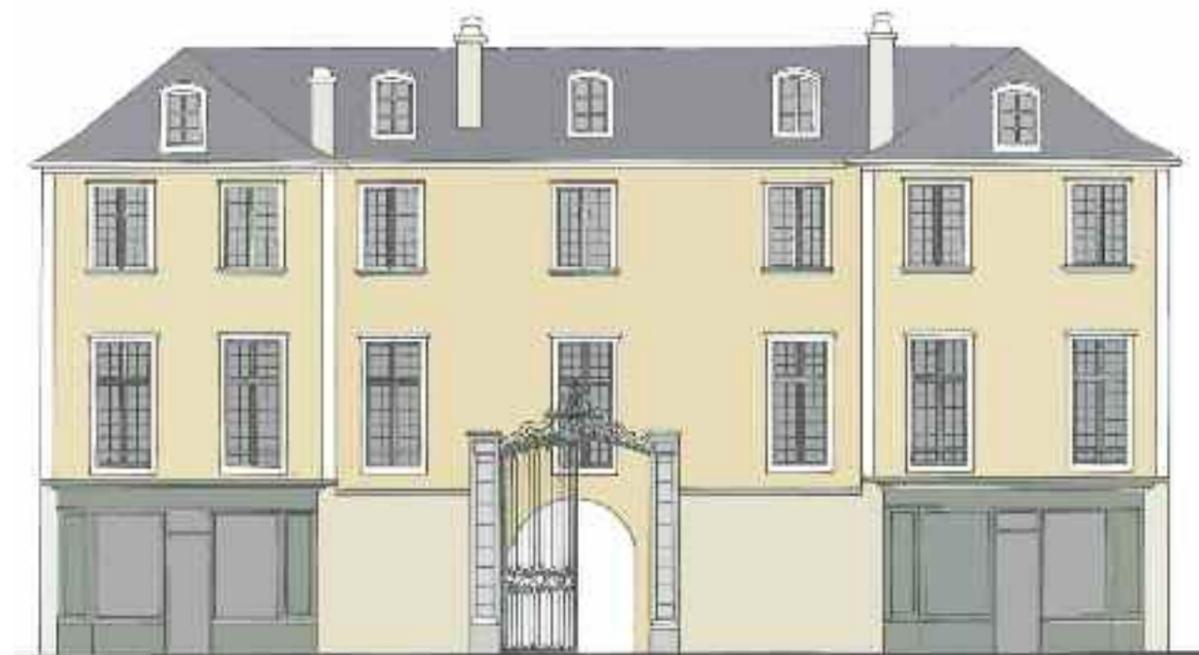
Certaines cours particulières ont reçu des constructions dont les façades sur rue, dissimulent en partie, l'ancien hôtel .

Le mur de clôture, sur rue, reçoit une couleur naturelle, assortie à l'ambiance de la rue.

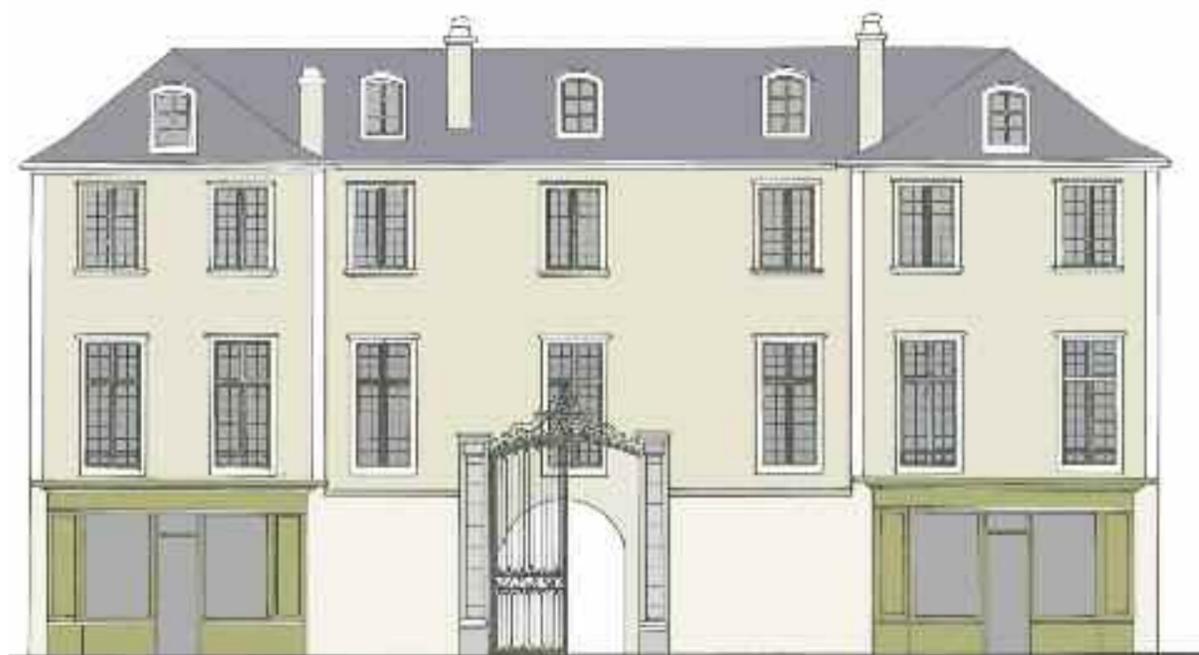




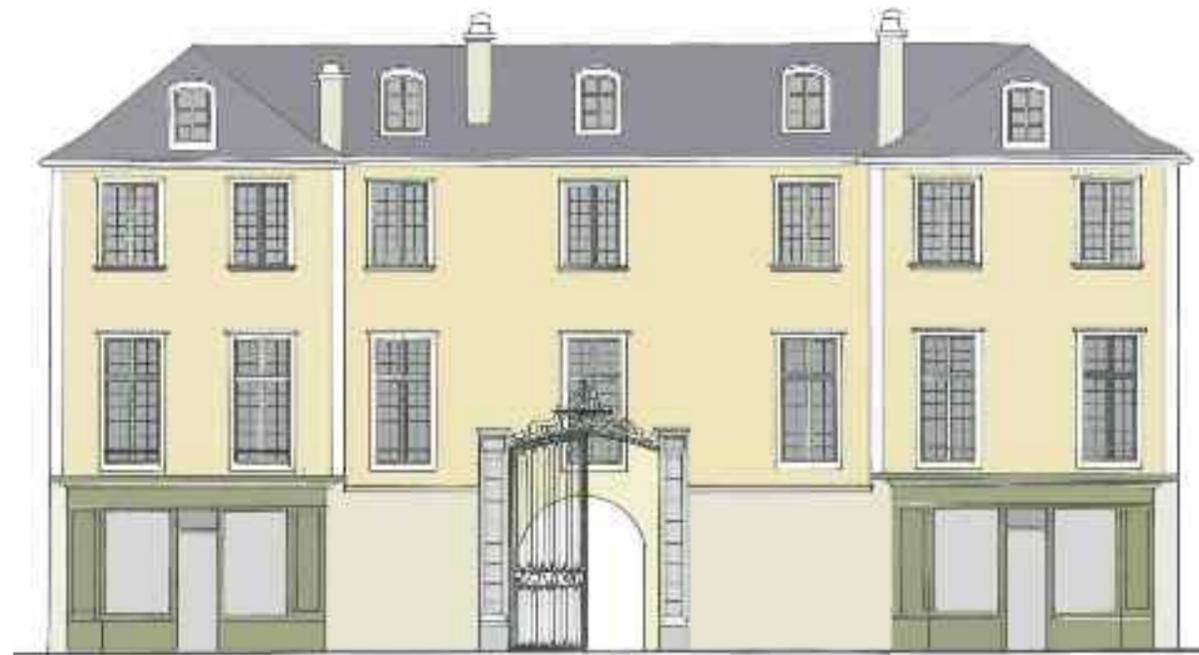
1010-Y30R



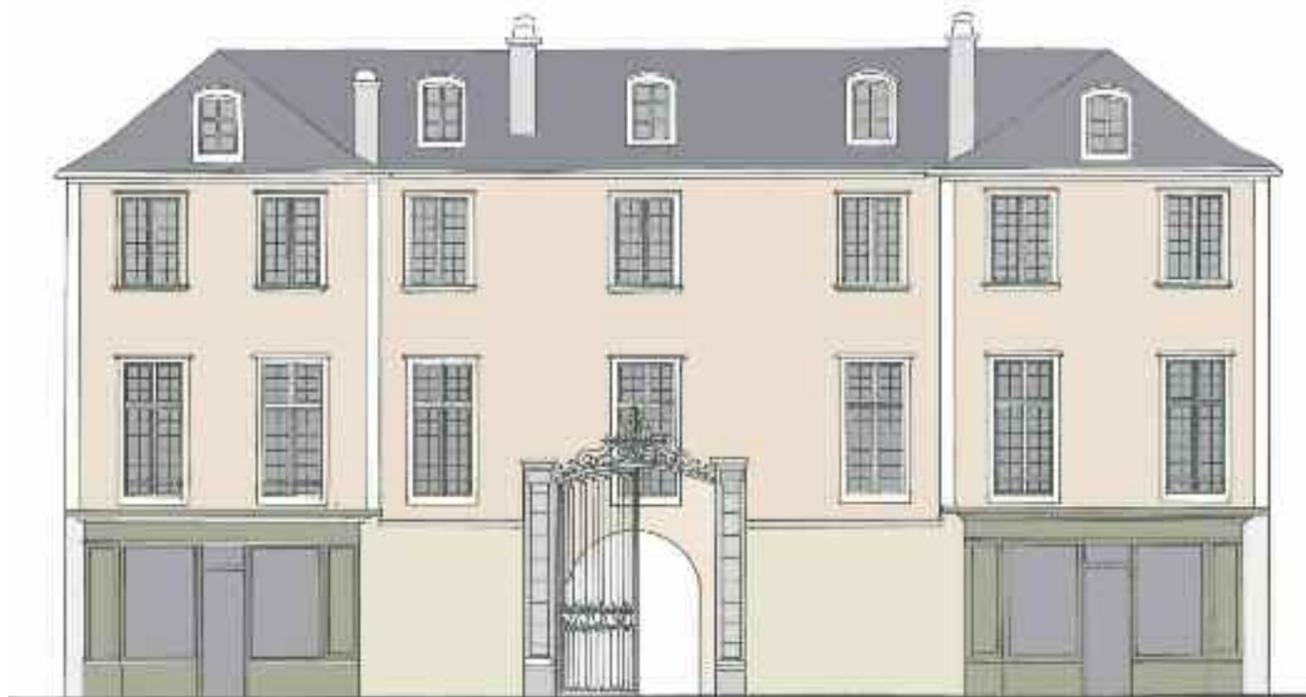
1010-Y40R



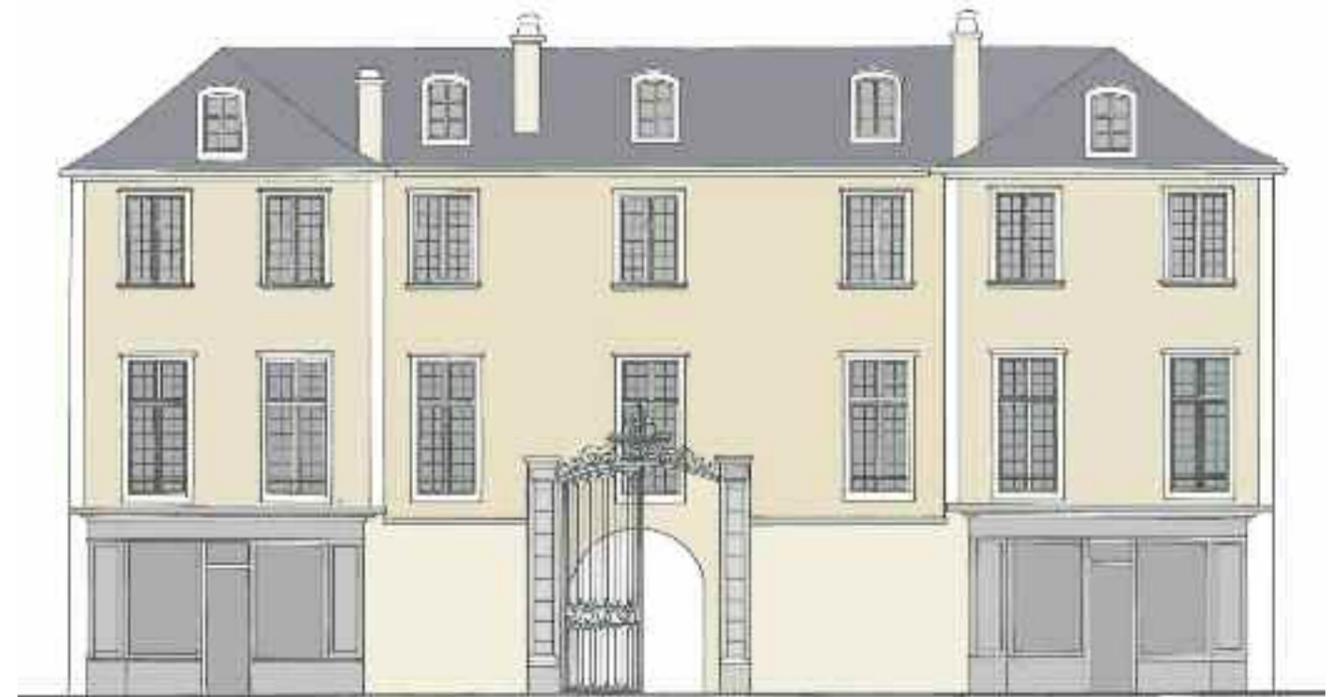
1005-Y20R



0515-Y20R



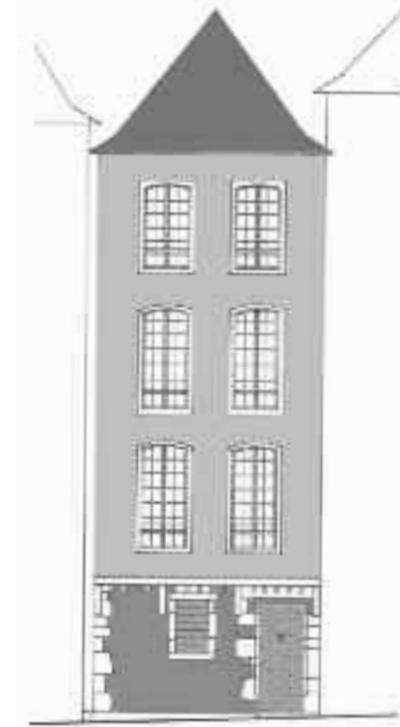
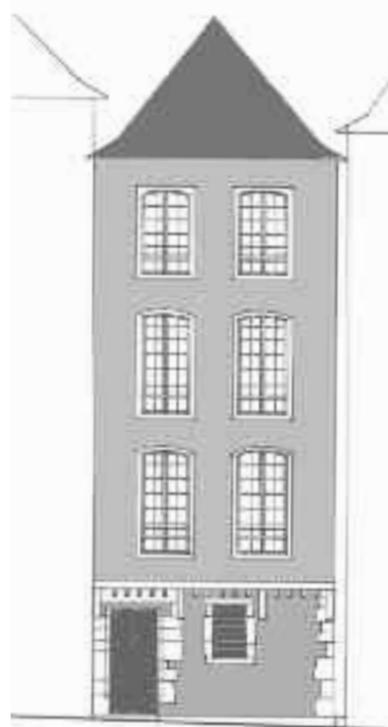
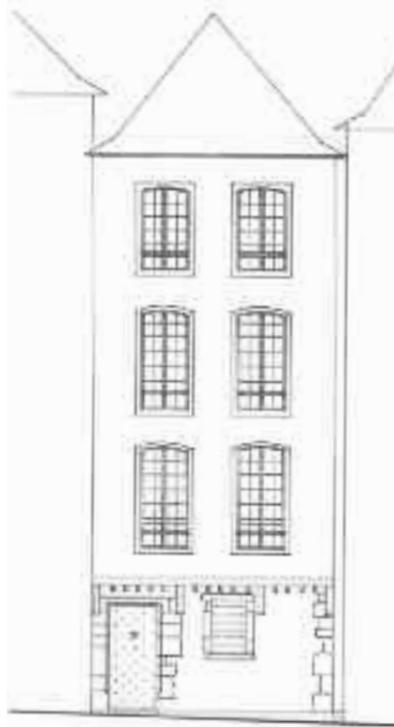
1010-Y50R



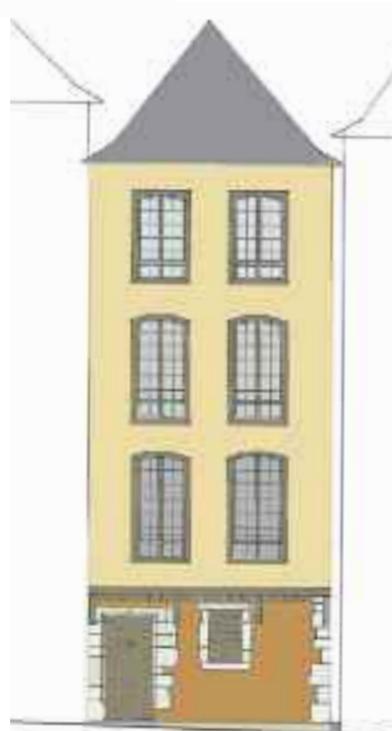
1510-Y40R



L'immeuble du XVIII<sup>o</sup> reçoit une couleur moyenne qui valorise ses modénatures.  
La nuance est choisie de façon à s'harmoniser avec l'environnement.



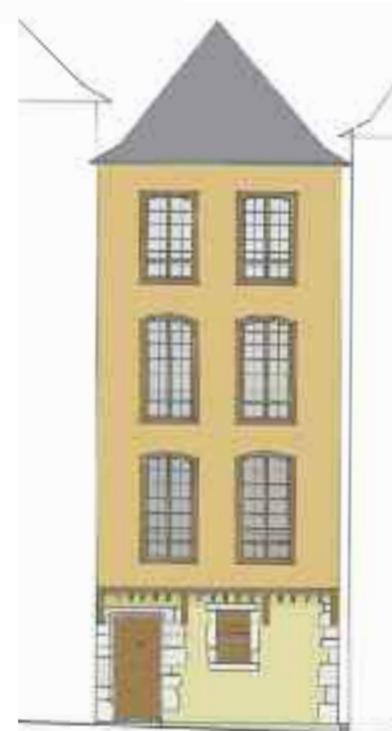
1020-Y20R/2040-Y20R



0530-Y10R/3040-Y50R



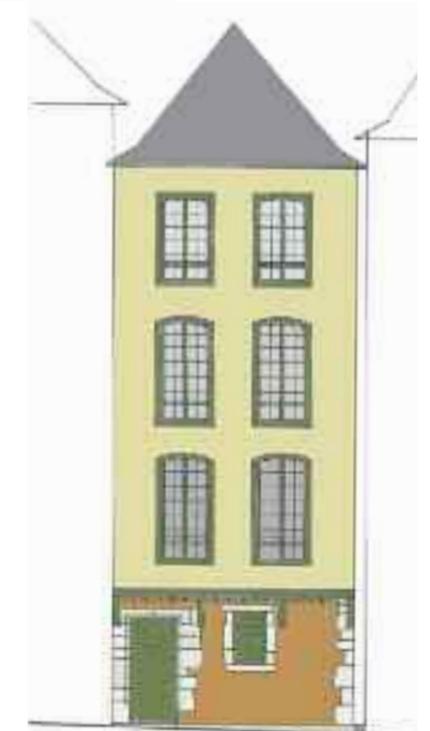
2040-Y50R/2040-Y20R



2040-Y20R/2030-Y



2030-Y /2040-Y20R



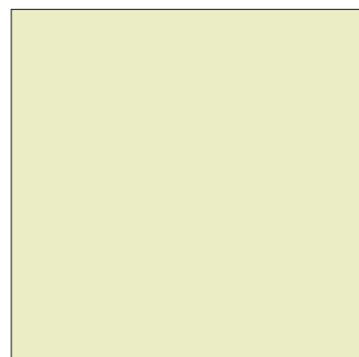
2030-Y/3040-Y50R

Dans une rue étroite, il est possible de forcer les couleurs pour éclairer et animer la rue; sur ces maisons plutôt populaires, il est possible de jouer avec des assemblages forts entre le rez de chaussée et les étages.

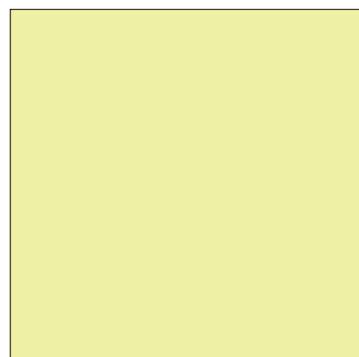
# Le nuancier du XVIII<sup>ème</sup> siècle

## L'hôtel particulier...

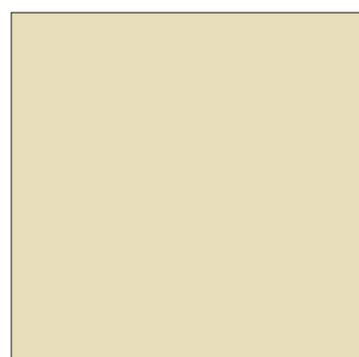
### ■ Façades



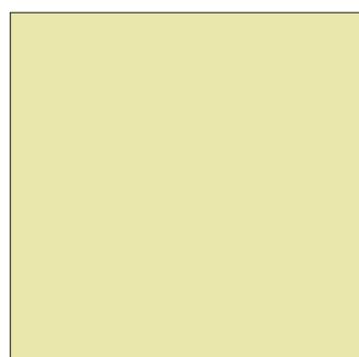
1005-Y20R



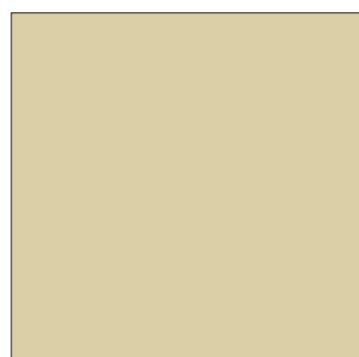
0515-Y20R



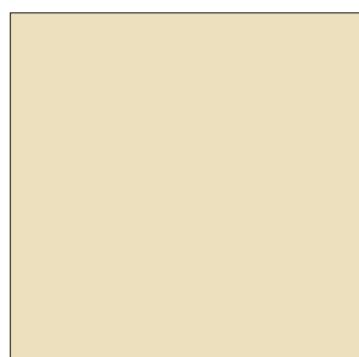
1010-Y40R



1010-Y30R



1510-Y40R



1010-Y50R

### ■ Menuiseries



3502-B



4005-B80G



2010-G90Y



3010-G90Y



3005-G50Y



5005-G50Y

### ■ Ferronneries



7502-B



6030-G70Y



7005-G50Y

### ■ Encadrements : Choisir le badigeon qui est le plus proche de la pierre en place...



1005-Y20R



1500-N



1505-Y50R



*Jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle, il semble que le bleu était inabordable, instable...*

## Le petit immeuble dans une rue étroite, la façade sur cour...



5030-Y50R



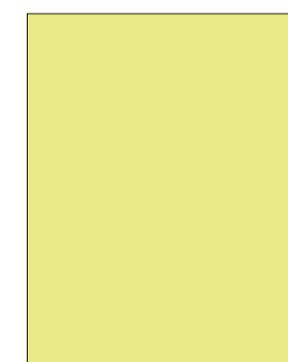
6030-G90Y



3040-Y30R



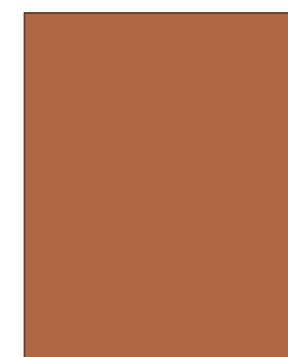
5540-G60Y



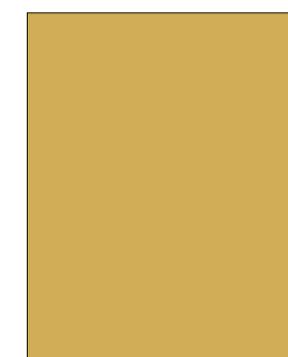
0530-Y10R



2030-Y



3040-Y50R



2040-Y20R



1020-Y20R



## L'architecture du XVIII<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs

Création :

Atelier Etienne Lavigne, Architecte du patrimoine - 37, avenue de la Résistance - 64000 PAU

Anne-Marie Robert-Crété, Coloriste - 28, rue Honoré de Balzac - 31200 TOULOUSE

Mise en page - Photogravure :

2P&Associés - Thierry Prévost - 38, rue Beaujon - 75008 PARIS

Toute représentation ou représentation intégrale ou partielle sans le consentement des auteurs ou de ses ayant droit ou ayant cause est illicite.

**Nuancier**

**XIXe siècle**

# L'architecture du XIX<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs

Opération de mise en valeur des façades



Les immeubles ci-après présentés, sont donnés à titre d'exemple des grandes typologies du bâti de Pau. Ils sont classés par période. On trouvera différentes variations de ces types.

La mise en valeur des façades est étudiée à travers deux thèmes :

**L'architecture** : chaque immeuble est étudié à trois échelles de lecture : l'échelle et la situation urbaine, l'échelle de la façade et de la composition et l'échelle du détail.

**La couleur** : des exemples de coloration et l'étude des valeurs des couleurs sont proposés sur chaque façade. En découle la composition de nuanciers par grandes périodes étudiées :

- L'architecture du XVI<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture du XVII<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture du XVIII<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture du XIX<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture des années 1930-1950 à Pau et ses couleurs
- L'architecture des années Contemporaines à Pau et ses couleurs

### L'architecture du XIX<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs



L'immeuble bourgeois  
6, place Albert 1<sup>er</sup>



L'immeuble modeste  
10, rue Mourot

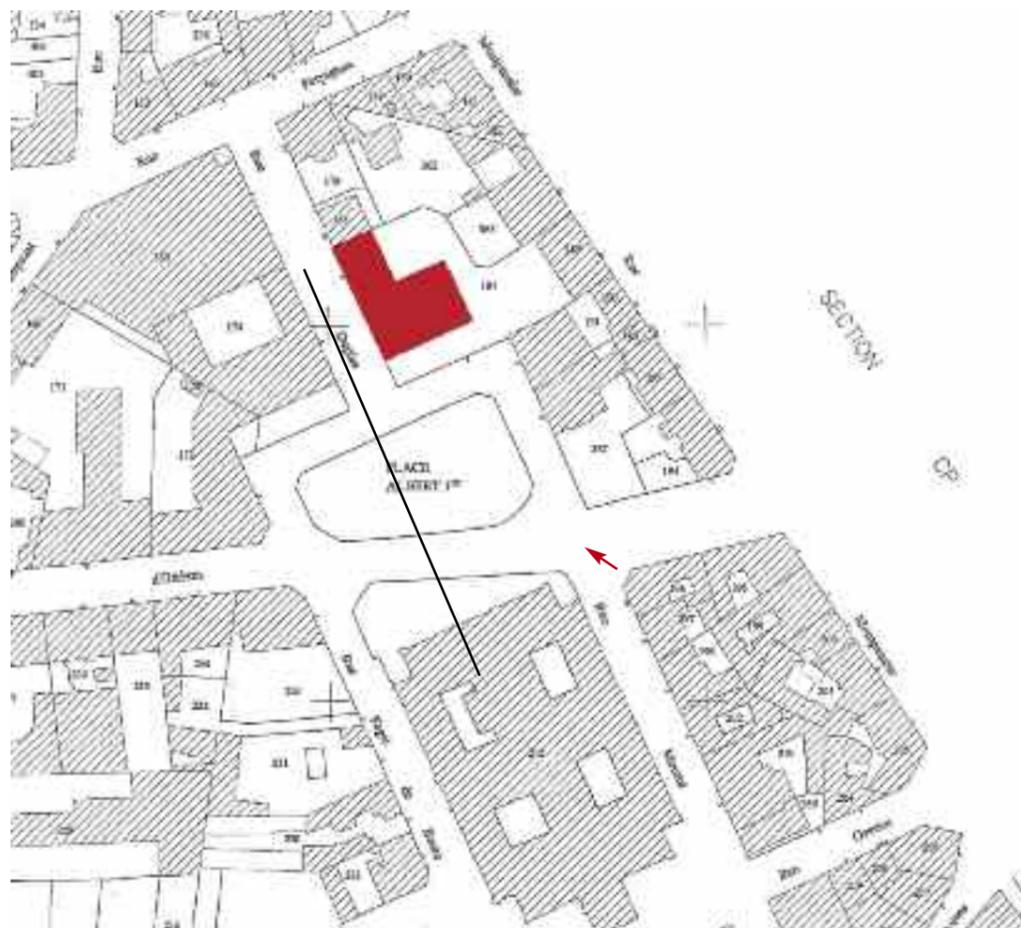


L'immeuble "Haussmannien"  
3, rue Carnot



L'immeuble de rapport  
13, rue Bayard

8, rue Duplaa - quartier du palais de justice



Le N°8 se situe sur la place derrière le palais de justice. Cet espace n'existait pas lors de l'établissement du cadastre Napoléonien en 1812. Il fait partie d'un ensemble urbain conçu et réglé autour du bâtiment public : le square et la rue Duplaa prennent place dans l'axe de la façade du palais. De part et d'autre de la rue Duplaa, deux immeubles aux proportions et à l'architecture identiques encadrent et ferment cet espace public.

La photographie ci-contre rend compte de la situation de l'édifice dans le contexte urbain : la composition symétrique sur l'axe de la rue Duplaa; l'architecture classique et monumentale qui borde cet espace public.

On notera la rupture d'échelle et d'architecture provoquée par l'immeuble des années 1960 à gauche.



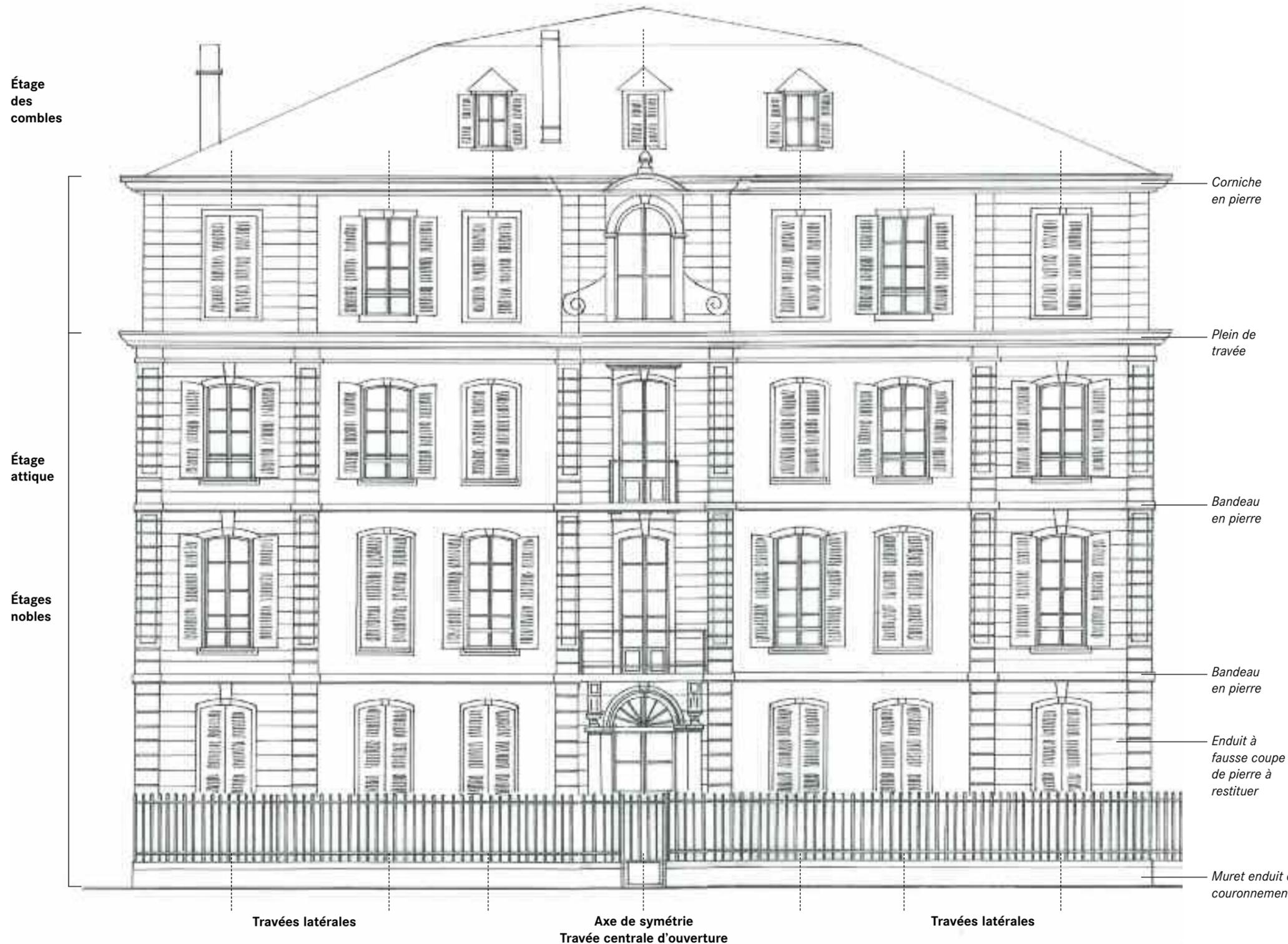


Cette vue ancienne nous renseigne sur le traitement des façades au début du XIX<sup>ème</sup> siècle : enduit à grain et de couleur sombre qui fait ressortir la modénature et la composition, gommée et peu mis en valeur par le traitement actuel, clair et lisse.

La composition architecturale sur la façade latérale, rue Duplaa - façade secondaire et le petit pavillon



La composition architecturale sur la façade principale : axe de symétrie, richesse de la modénature



Grand immeuble bourgeois construit à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle.

**Organisation du bâti :**

La propriété se compose de deux bâtiments distincts par leur taille et leur statut : le premier, le plus important donne sur la place, le second plus bas et secondaire est édifié sur la rue Duplaa, en retour.

**Composition générale de la façade sur la place**

**Un axe centrale de symétrie :**

La façade se compose en sept travées d'ouverture suivant un axe centrale de symétrie. Ces travées se déclinent sur quatre niveaux marqués par la hiérarchie des étages et des bandeaux en pierre. Les étages nobles du rez de chaussée et du premier niveau sont plus hauts que les niveaux supérieurs.

La travée centrale est traitée différemment : les portes-fenêtres ouvrent sur perrons et balcons ornés de ferronnerie. Les photographies anciennes montrent que les murs trumeaux sur cette travée et les travées latérales étaient protégés et décorés par un enduit à fausse coupe de pierre : élément qui distinguait un peu plus ces travées des autres.

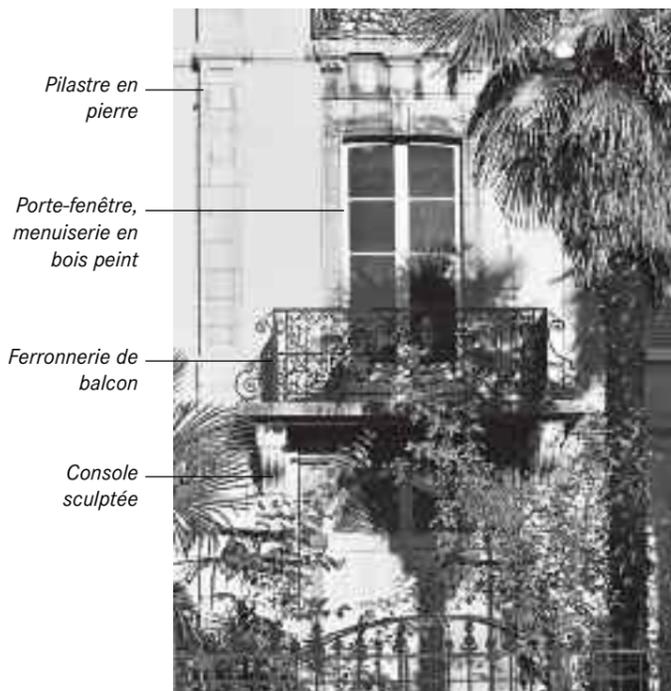
**Composition générale des façades sur la rue Duplaa**

La façade latérale de l'immeuble principal donne sur la rue Duplaa. Elle est également composée en travées d'ouverture au nombre de six. Cette façade est toutefois moins soignée que celle sur la place : il n'y a pas de hiérarchie entre les travées, la modénature et les encadrements sont plus simples.

Le second bâtiment est plus bas. Il donne accès à la cour par un portail monumental. Il est composé de trois niveaux, un entresol, un étage et les combles; les baies sont organisées en cinq travées.

Les pilastres en pierre encadrent la façade et la travée centrale.

L'étage des combles est éclairé par des lucarnes en pierre.



Les portes-fenêtres ouvrent sur un balcon et un balconnet en pierre, dalle et consoles sculptées. Le garde-corps en ferronnerie dessine des volutes et arabesques. La travée encadrée par des pilastres en pierre, se prolonge à l'étage attique par un fronton surmonté d'un édicule en pierre.



La travée latérale : pilastres en pierre, encadrements en pierre et linteaux surbaissés des baies surmontées d'une clef passante et sculptée. Les composants de la fenêtre : les garde-corps en ferronnerie, les contrevents à persienne et les menuiseries en bois à grands carreaux, sont peints..



Le portail monumental donne accès à la cour

Arc surbaissé,  
claveaux en pierre  
de taille

Menuiserie de porte à deux  
battants à panneaux en  
bois peint

Piliers en pierre de taille

Soubassement en  
pierre de taille

Chasse roue en fonte



Bandeau en pierre de taille

Enduit à grain

Contrevents à  
persienne en bois  
peint

Ferronnerie de garde-corps

Menuiserie en bois peint,  
partition en deux carreaux

Appui de baie et allège  
en pierre de taille

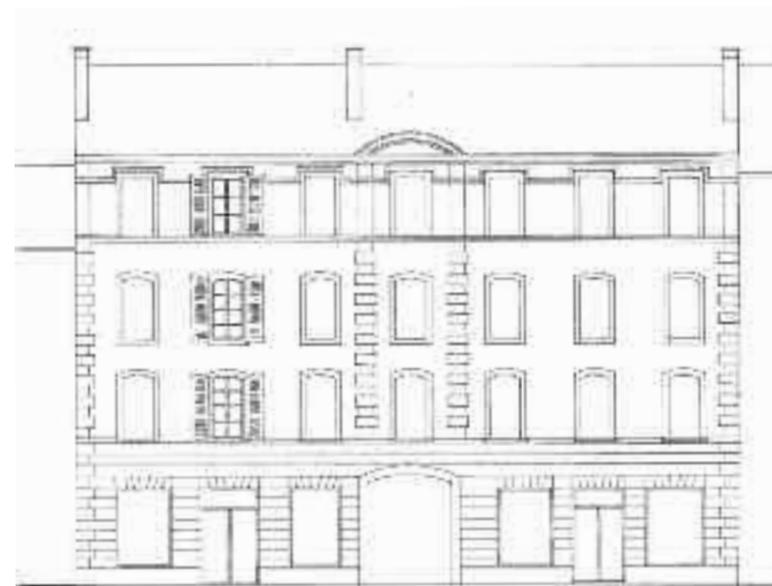


En rez de chaussée, les baies possèdent une allège en pierre. L'appui de fenêtre également en pierre est saillant. Sur le petit bâtiment, l'entresol s'ouvre sur des baies à deux niveaux. Les volets à persienne suivent cette logique et sont conçus en deux parties.

Autres exemples d'immeubles organisés suivant un axe de symétrie centrale et arborant une modénature plus ou moins riche et ornée.



3, rue Duplax



13, rue Maréchal Foch



3, rue Lassansa, rue Espalungue



Place de la Libération



Rue Louis Barthou

*D'autres immeubles, de la villa au petit immeuble urbain, peuvent s'apparenter à ce type.*

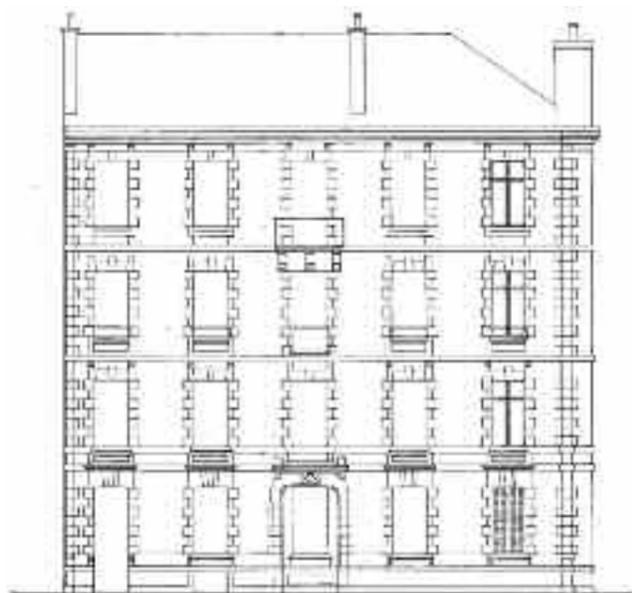
*Ils ont en commun une composition par travée d'ouverture, des étages marqués par des bandeaux, une modénature soignée, en pierre.*



12, rue Montpensier



5, rue Louis Barthou



16, Boulevard Barbanègre



Place Saint Louis de Gonzague



5, rue Darrichon

## 10, rue Mourot - quartier du palais de justice



Le 10, rue Mourot, occupe une place importante dans le paysage urbain : édifié à l'angle des rues d'Orléans et Mourot, larges et débouchant sur la place. Il offre généreusement ses façades à la vue.

Il s'insère dans un îlot très homogène construit durant la seconde et la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Les façades sont orientées au Nord et à l'Ouest. Le rez de Chaussée à une vocation commerciale.



La composition architecturale s'inspire des principes classiques, tout en arborant une modénature simple.



Cet immeuble s'apparente aux constructions modestes de la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle.

**Composition générale de la façade sur la place :**

La façade au nord se compose en cinq travées d'ouverture, sur trois niveaux et un étage de combles ouvert par des petites lucarnes à fronton en bois.

L'angle est traité en tant que tel par une travée qui se distingue au troisième niveau par une porte-fenêtre ouvrant sur un balcon.

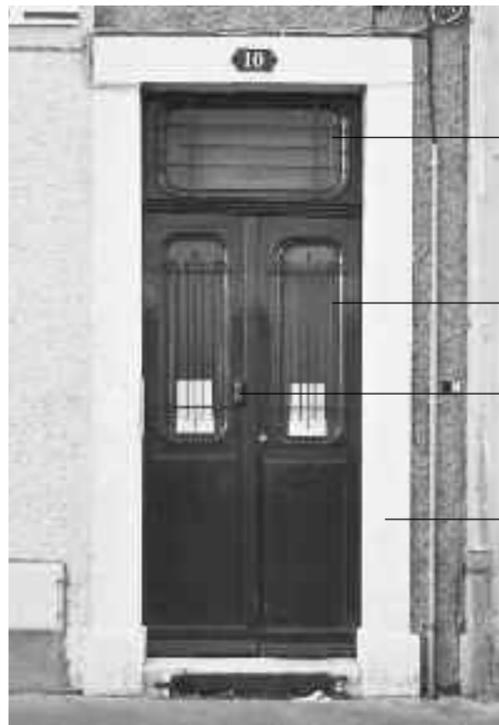
Le rez de chaussée commercial devrait recevoir des devantures en accord avec ce type de façade : devanture en bois plaqué et peint, dessinées dans l'axe des travées.

**La modénature :**

Les façades sont encadrées par des chaînes d'angles harpées montées en pierre. Les encadrements de fenêtre et les consoles du balcon sont en pierre de taille. La corniche en bois moulurée surmonte l'ensemble. Bien qu'elle soit en bois (construction pas assez riche pour se permettre la pierre), elle est une composante de la modénature et doit être traitée dans les même tons que la pierre.



- Menuiserie en bois à quatre grands carreaux
- Contrevents à persienne en bois
- Garde-corps en ferronnerie
- Appui de fenêtre et encadrement en pierre



- Imposte vitrée
- Panneaux vitrés et grilles de défense ouvragées
- Heurtoir
- Encadrement en pierre de taille

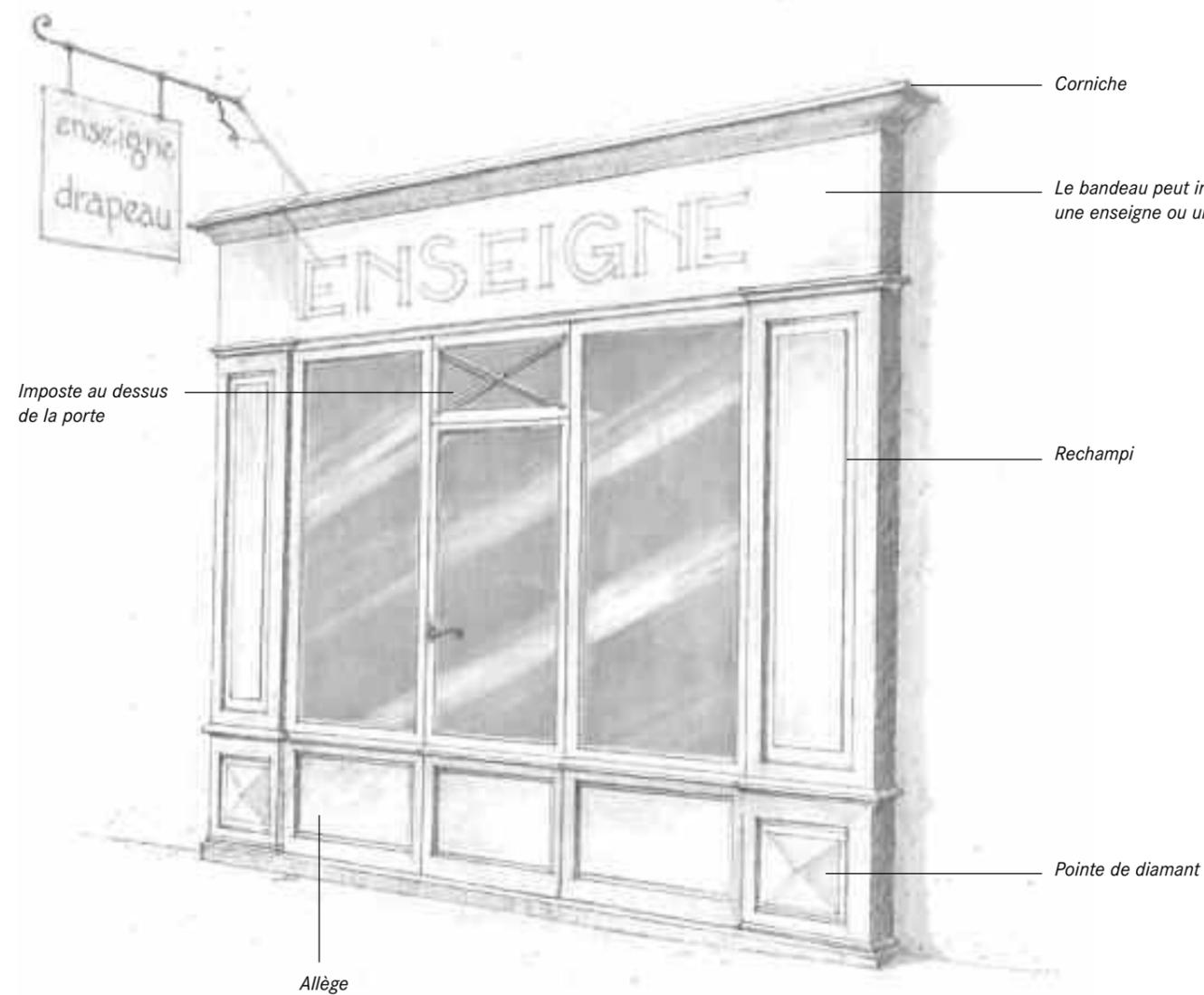
La porte d'entrée à deux vantaux et panneaux en bois plein et vitrés.



- Lucarne à fronton en bois, jouée bardée en ardoises naturelles
- Corniche moulurée en bois à peindre comme la pierre de modénature
- Balcon et garde-corps en ferronnerie
- Console en pierre taillée
- Chaîne d'angle harpée

Détail de la travée de l'angle, avec balcon et porte-fenêtre au dernier étage.

La devanture en bois consiste en un ensemble menuisé en bois placé au devant de la baie et qui intègre les dispositifs de clôture, d'enseigne...



Dessin théorique ne correspondant pas à un édifice précis



Autres exemples de devantures en bois

*Ce type d'immeuble est très répandu à Pau.*



23, rue Bernadotte



Place du Foirail



Place du Foirail



Rue Guichené



Rue Saint Jacques



Cours Camou, angle avenue de la résistance



Angle avenue de la Résistance et rue Montpensier



Cours Camou, rez de chaussé non commercial

## 3, rue Carnot - quartier de la république



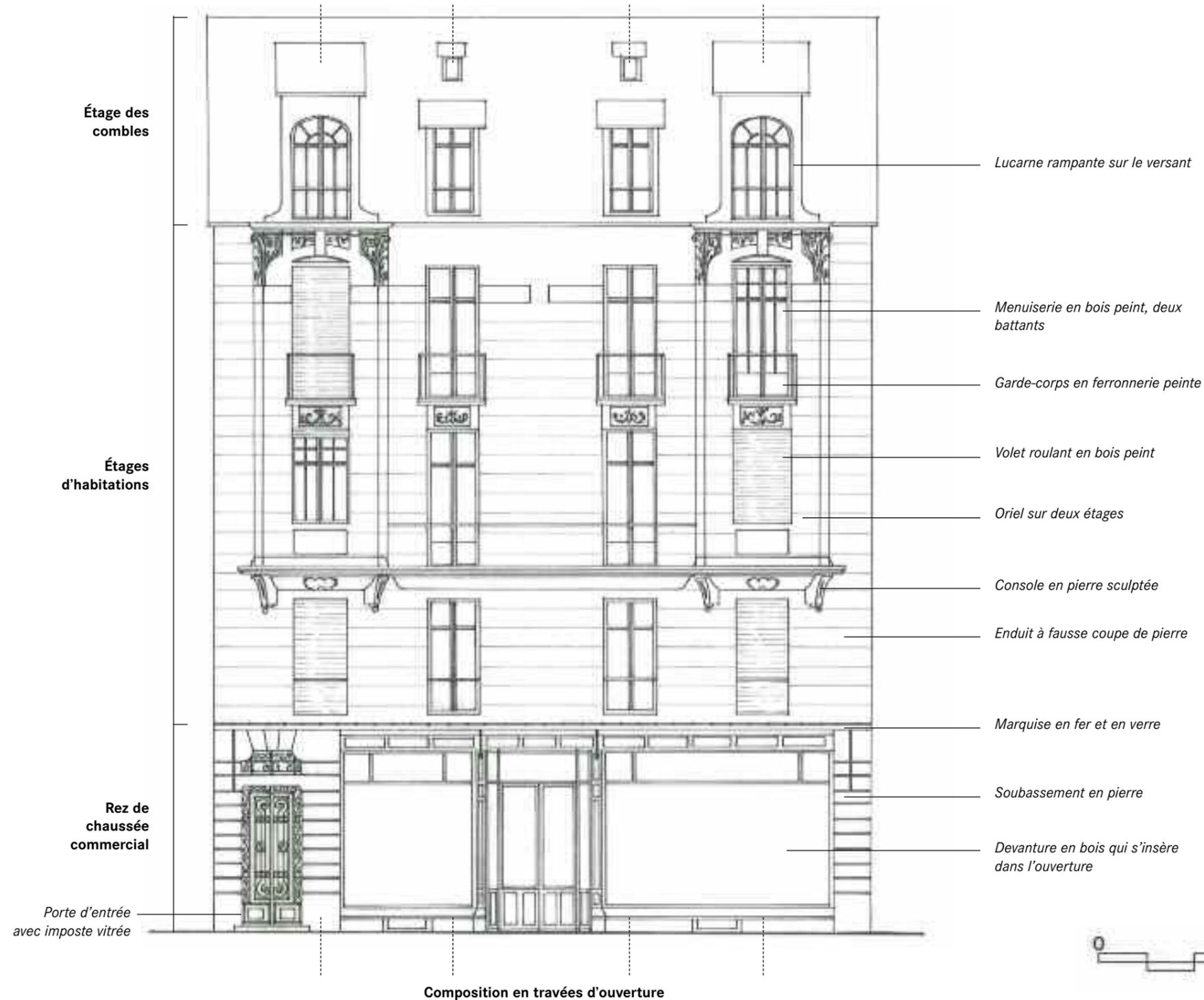
Le 3, rue Carnot, occupe une place importante dans le paysage urbain : édifié en bout d'îlot, il donne sur la place de la République ce qui permet un recul suffisant pour appréhender l'ensemble. Il se déploie sur toute la largeur de la parcelle et accueille en rez de chaussée un commerce.

Il forme une rupture d'échelle et d'architecture par rapport aux immeubles juxtaposés au Nord, qui s'apparentent aux immeubles modestes de la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle. L'immeuble de droite fait partie de la même typologie.

L'unique façade est orientée à l'Est.



La façade est composée en travées d'ouverture et est marquée par deux oriels placés sur les travées latérales



Cet immeuble s'apparente aux immeubles "haussmannien" de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, début XX<sup>ème</sup> siècle.

**Composition générale de la façade :**

La façade se compose en quatre travées d'ouverture, sur trois niveaux et un étage de combles ouvert par des lucarnes. Les murs sont protégés par un enduit à fausse coupe de pierre, marqué au fer.

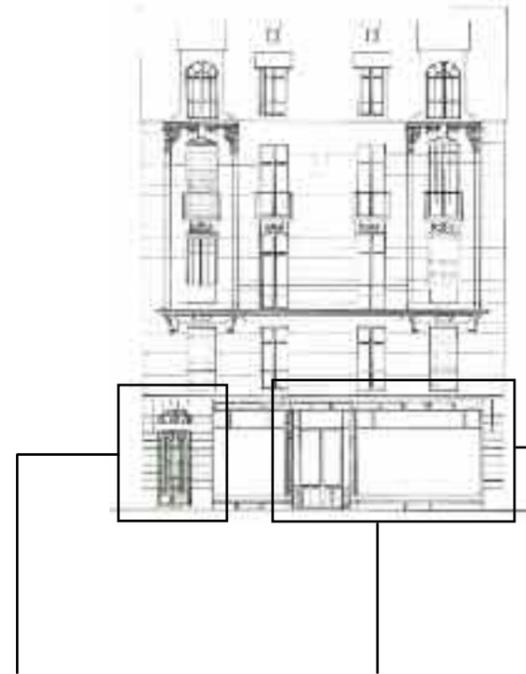
Le rez de chaussée accueille un commerce et la porte d'entrée. Il est traité en pierre posée à joint épais.

Une marquise en fer et en verre prend place au dessus de ce niveau.

**La modénature et le décor :**

Les éléments de modénature sont réalisés en pierre de taille sculptée. Des décors particuliers doivent être signalés tels que le bandeau peint sous l'avant toit, l'emploi de briques vernissées au dessus des arcs des lucarnes...

Cette architecture emploie des matériaux variés mais toujours mis en oeuvre avec soin : pierre, fer, verre, bois...



Console en fer ouvragé

Verre poli en forme de "queue d'aronde"



Détail de la marquise en ferronnerie



Imposte vitrée

Plate bande

Porte à deux vantaux vitrés protégés et décorés par la ferronnerie

Soubassement en pierre de taille



Marquise de protection en fer et en verre

Imposte vitrée et partitionnée

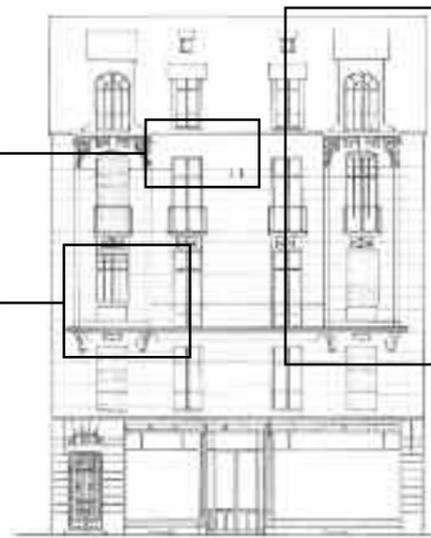
Cadre en bois

Soubassement en pierre

Détail de la porte d'entrée et de la devanture en bois



Détail du bandeau peint sous l'avant toit



Lucarne rampante sur le versant  
(chien-assis)

Décor en pierre sculptée

Bandeau peint sous  
l'avancée de toit

Balconnet avec garde-corps en  
fer forgé

Console et seuil en pierre  
de taille

Enduit à fausse coupe de  
pierre, marqué au fer

Oriel sur-le-pan, à deux  
étages



Ferronnerie de  
garde-corps du  
balcon peinte

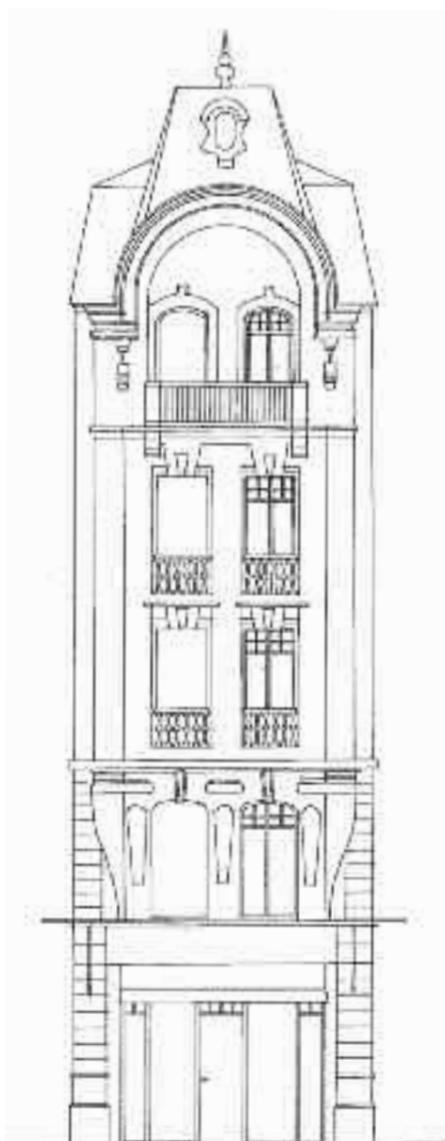
Console en pierre de taille

Détail du balcon et de l'oriel



Détail de la modénature et de l'oriel latérale

*Il existe quelques exemples de cette architecture à Pau*



2, rue Montpensier



Rue Léon Daran, architecture qui se réfère à différents styles : haussmannien (enduit à fausse coupe de pierre, oriels, pierre sculptée) et néo-régionaliste (en partie haute avec les consoles en bois)

*Cette architecture se distingue par l'emploi de l'enduit à fausse coupe de pierre et par le jeu de la volumétrie sur la façade : oriels, balcons...*



Rue de la République



Rue Gambetta



Rue Maréchal Foch

13, rue Bayard - quartier de la place de Verdun



Le 13, rue Bayard est implanté sur un angle Sud de la place de Verdun. La façade principale est orientée au Nord, côté place. Elle se retourne à l'Ouest par une façade pignon. Au Sud, l'immeuble ouvre sur un jardin.

La photographie ci-contre, nous montre que cet immeuble est plus bas que ceux qui l'environnent. Toutefois on peut observer l'harmonie de l'époque de construction, de l'architecture et des styles.



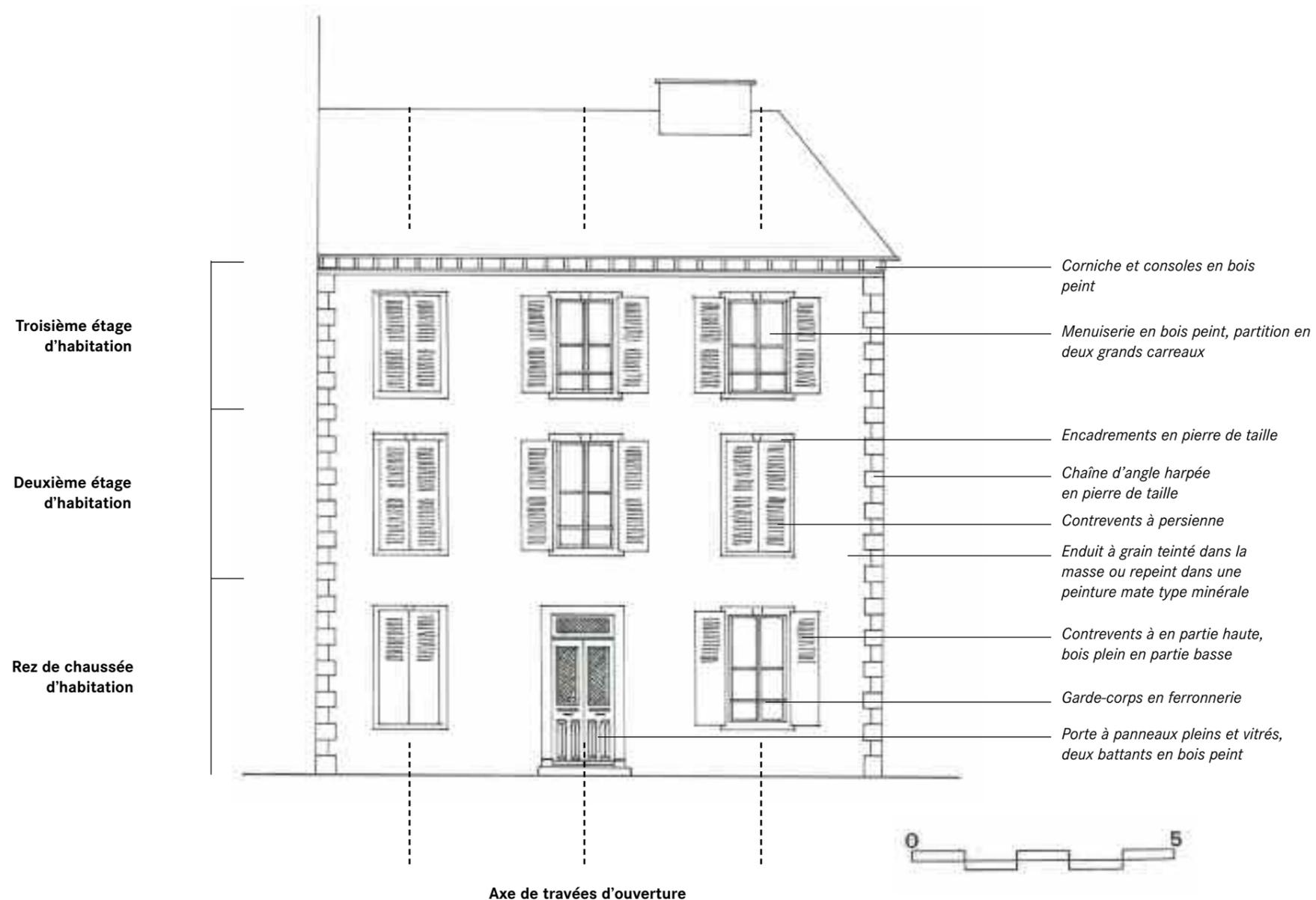


Au Sud et à l'Ouest, la continuité urbaine et du bâti est assurée par le mur de clôture du jardin.

La façade arrière possède des galeries décorées par des bois découpés et peints.



La façade avant qui donne sur l'espace public offre une façade urbaine.  
Elle est composée suivant l'axe de symétrie de la travée de la porte.



Cet immeuble s'apparente aux immeubles de rapport de la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle.

L'architecture s'inspire des principes classiques de la composition (travées, hiérarchie des étages...) tout en arborant une modénature simple. La façade arrière avec galerie est la plus ornementée.

Le bâtiment se déploie sur un angle. Les façades sur rue sont orientées au Nord et à l'Ouest. La façade sur le jardin ouvre au Sud par des galeries.

### Composition générales des façades :

La façade au Nord se compose en trois travées d'ouverture, sur trois niveaux. La porte d'entrée prend place sur la travée centrale.

La façade Ouest en retour est composée de deux travées d'ouverture.

A l'arrière, la façade au Sud ouvrant sur le jardin est visible depuis la rue. Également composée en travées, elle est surtout rythmée par des galeries en bois soutenues par des poteaux. Ces galeries initialement ouvertes, arborent un décor en bois découpé et peint.

### La modénature :

Les façades sont encadrées par des chaînes d'angle harpées montées en pierre tout comme les encadrements de fenêtres. La corniche en bois est composée de modillons et de moulures. Bien qu'elle soit en bois, elle est une composante de la modénature et doit être traitée dans les mêmes tons que la pierre.

Sur la façade urbaine, la modénature reste simple.



Encadrement en pierre de taille,  
linteau droit

Menuiserie de fenêtre en bois,  
partition en deux carreaux

Contrevents à persienne

Garde-corps, appui en bois  
et ferronnerie



Imposte vitrée

Panneaux vitrés protégés  
par la ferronnerie

Menuiserie de porte à deux  
battants, en partie basse  
panneaux pleins avec pointe de  
diamant

Encadrement en  
pierre de taille

Détail des menuiseries de porte et fenêtre  
de la travée centrale



Consoles en bois

Enduit couvrant à grain



Planche d'entablement  
en bois peint

Chaîne d'angle harpée,  
en pierre

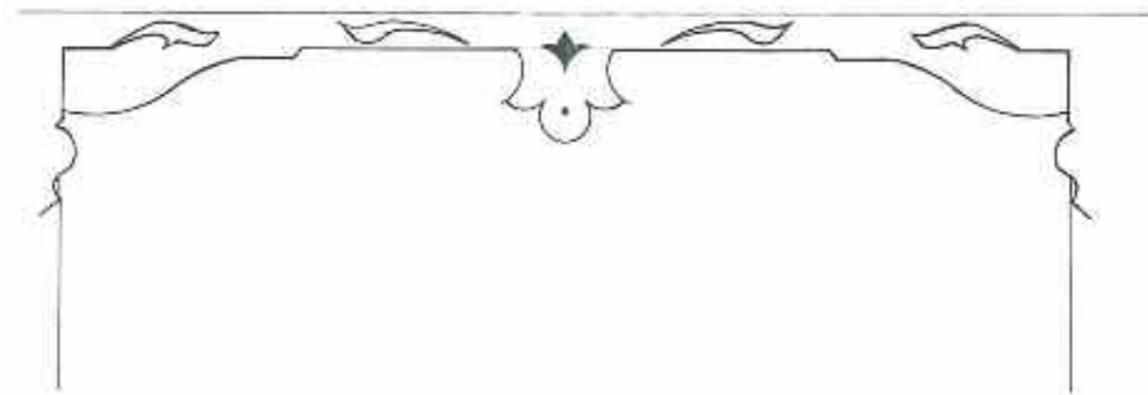
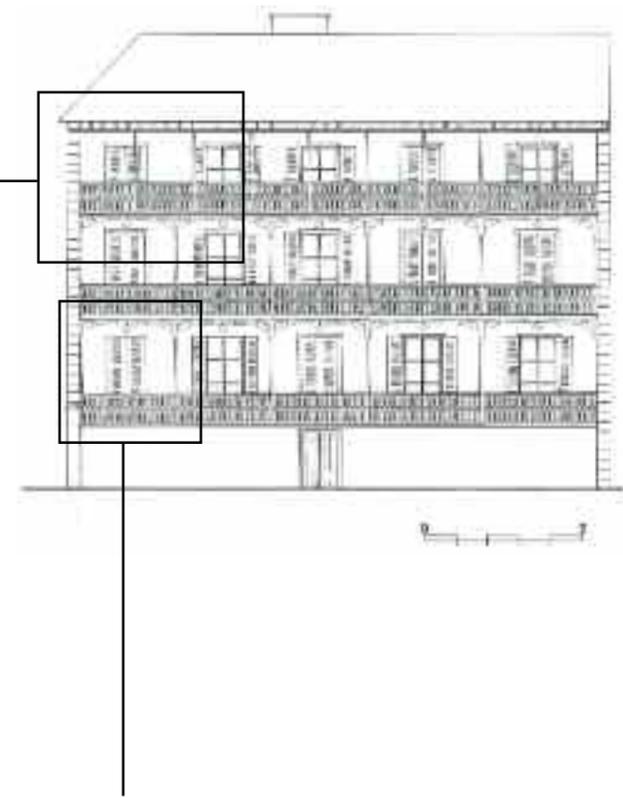
Détail du couronnement de la façade et de la chaîne d'angle.

A l'arrière, la façade s'agrément de galeries en bois, fermées ou ouvertes et décorées par des bois découpés. Les bois et enduits de façade sont souvent très colorés.

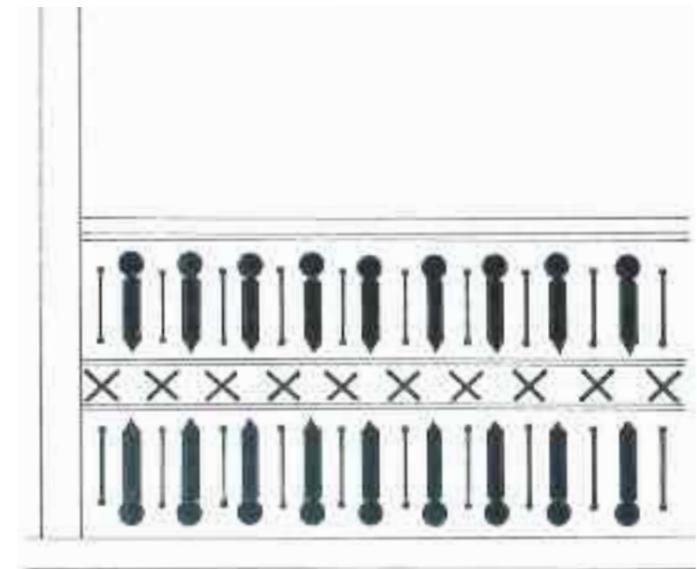


Corniche moulurée en bois peinte dans la même teinte que la modénature en pierre

Balcon décor en bois découpé



Détail du bois découpé entre poteaux de galeries.



Détail du bois découpé et peint des balustrades.

La façade sur rue est traitée comme une façade urbaine, réglée et sobre. A l'arrière, sur la cour et le jardin, la galerie est décorée et peut recevoir un décor très riche. Les teintes des murs et des bois sont très colorées.



Rue Bayard, façade sur rue



Rue Bayard, façade sur rue et façade sur jardin avec galerie orientées à l'Est et au Sud



Rue Bayard, façade sur jardin avec galerie orientées au Sud



La galerie n'a pas été exclusivement employée au XIX<sup>ème</sup> siècle. Certains exemples datent aussi du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Ci contre photographies rue du Maréchal Joffre et rue Henri IV.

La galerie prend place sur la façade arrière, sur cour ou jardin. Elle peut rester ouverte ou être fermée par des vitrages. La structure de la galerie est généralement en bois ou parfois, elle peut allier le bois de la ferronnerie.



Rue Henri Faisans, façade sur rue et façade sur jardin avec galerie en bois, orientées au sud



Rue Bordenave d'Abère, façade sur rue et façade sur le Hédas avec galeries en bois fermées et vitrées, orientées au Sud



Immeuble rue du Maréchal Foch, façade sur la rue traitée dans des tons de pierre assez sobre, façade sur cour avec galeries ouvertes ou fermées traitées dans des teintes plus soutenues et vives.



Exemple de galeries et de leur décor en bois découpé. Galeries donnant sur la rue des anglais et la rue Rivarès.



**Le XIX<sup>ème</sup> siècle a été une grande période d'urbanisme**, de constructions. Il est tout proche de nous; il a redessiné les villes; Il est représenté dans chaque quartier, chaque perspective par les façades de nos commerces, de nos appartements.

**De nombreux propriétaires, entrepreneurs, peintres travaillent à réhabiliter ces façades.**

**d'où l'importance du dossier d'architecture et de couleurs!**

Dans un même mouvement, à un même moment, au XIX<sup>ème</sup> siècle, comme de nos jours :

- il y a les bâtisseurs qui restent dans le classicisme, dans un certain passéisme
- il y a ceux qui gardent le caractère et les traditions régionales
- il y a ceux qui adoptent les dernières techniques et les dernières tendances
- il y a ceux qui ont voyagé et qui adoptent des caractères exotiques, par exemples, ceux des colonies

Comme pour toute activité humaine, chaque bâti, reçoit les finitions justes, nécessaires ; l'apparence à une certaine importance :

- les immeubles peuvent présenter de belles façades soignées sur rue ;
- en retour, une façade simple, réduite à sa simple fonction, murs, ouvertures ;
- en façades arrières, non visibles, s'installent les fonctions "intimes" et vitales, d'où les galeries, balcons, coursives ;

A l'arrière il peut y avoir une couleur plus forte, plus chaleureuse, pour éclairer une cour, un jardin, ou traiter les galeries.

Malgré des apparences très différentes au premier coup d'oeil, des similitudes apparaissent :

L'analyse architecturale montre bien le rythme, la régularité des percements, les symétries, les matériaux, les techniques.

Les couleurs, pour être justes, doivent coller aux techniques utilisées, et à l'architecture dont elles doivent mettre chaque élément en valeur.

**La palette des couleurs de façades sera très naturelle**, et le rythme respecté, en traitant chaque élément d'architecture.

Quelque soit l'apparence et la classe de construction, les encadrements sont très présents et ne doivent absolument pas disparaître.

**Les chaînes d'angle** parcellisent les façades mitoyennes et assoient les immeubles isolés. C'est un élément fort, en pierre ou dessiné comme tel.

**La corniche** : dans tous les cas, elle reprend la couleur des chaînes et des encadrements, même si, comme on le voit très souvent à Pau, elle est bâtie en bois : la couleur est celle du matériau utilisé, pierre grise d'Arudy ou pierre blonde d'Angoulême : *avec les encadrements, les corniches sont rafraîchies ou unifiées au badigeon de chaux*

**L'avant toit**, est peint comme les menuiseries.

**Les façades** sont le plus souvent dans des tons naturels, sable, ou colorées avec des pigments naturels.

*Elles seront réhabilitées avec des enduits à la chaux, rafraîchies avec des peintures minérales.*

**Les menuiseries** : la palette de couleur, plutôt forte, sera d'autant plus colorée que l'architecture sera simple : *utiliser des laques brillantes et non des lasures.*

Le bleu ou plutôt le gris-bleu  
fait son apparition en peinture  
vers 1870



L'immeuble bourgeois, classique, sur rue ou dans un jardin privatif



L'immeuble haussmannien, très urbain, moderne



La maison particulière



L'immeuble de rapport; il y a des boutiques quand il est "placé en ville"

Quelque soit le style ou les moyens utilisés, un point est commun à tous ces types de façades : l'importance et la régularité des percements, la force des axes de percements, la présence des encadrements, la couleur "naturelle" des façades et la coloration des menuiseries, d'autant plus forte que la maison est d'architecture simple.



Les documents anciens, l'îconographie sont de véritables témoins :

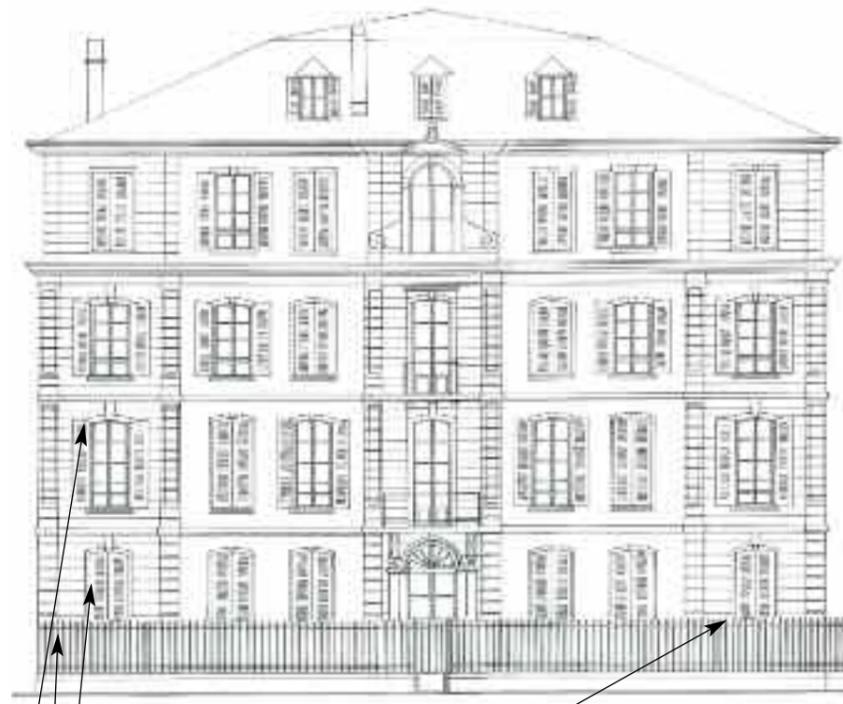
Cette carte postale nous renseigne sur le traitement des façades au début du XIX<sup>ème</sup> siècle : l'enduit à grain et de couleur moyenne fait ressortir la modénature et la composition, gommées et peu mises en valeur par le traitement actuel clair et lisse.



8, rue Duplaa, place Albert 1<sup>er</sup>



Rythme de coloration souhaité



Pierre taillée, sculptée  
Enduit imitant la pierre taillée



Enduit lisse, de teinte plus soutenue que la pierre pour mettre en valeur les modénatures



Type de finition "idéale" pour ces immeubles bourgeois  
Enduit : 1515-Y30R, menuiseries : 3005-G50Y, ferronneries : 7020-G50Y

L'immeuble bourgeois affiche son aisance et sa capacité à utiliser des matériaux nobles comme les pierres taillées. Les chaînes d'angles, les corniches, les bandeaux, les encadrements sont en pierre taillée, sculptée.

En façade, certaines parties sont en pierre, mais d'autres imitent ce matériau, pour rythmer et dessiner la façade. Il faut vraiment reprendre cet esprit pour la réhabilitation, remettre des enduits à joint de pierre.

**La palette colorée** est très naturelle, délicate, toute destinée à la mise en valeur de cette architecture soignée.

La pierre est restaurée, et unifiée par un badigeon de chaux au ton exacte de la pierre d'origine.

L'enduit fausse pierre est redessiné, et coloré comme la pierre réelle.

L'enduit de remplissage est d'une couleur à peine plus forte pour souligner les modénatures

Les menuiseries et les ferronneries : reçoivent une même couleur, déclinée en valeurs différentes

La porte d'entrée et si nécessaire les ouvertures de l'axe central, les gardes corps seront très foncés.

Les volets, fenêtres, reçoivent une même nuance plus claire, visible comme couleur, et non comme blanc cassé.



Remarquer  
la couleur  
"pierre"



Jointes profonds

Importance  
du traitement  
vertical



L'immeuble Haussmannien est un bel immeuble urbain, moderne, influencé par les immeubles parisiens, tant dans le dessin que dans la couleur imitant la pierre parisienne blonde.

Les façades sont monumentales, largement ornées. De fortes verticales relient les ouvertures.

**La palette colorée est très limitée et subtile :**

L'immeuble Haussmannien est un immeuble en pierre-vraies ou imitées - blondes et la couleur de ses modénatures sera blonde en ton sur ton, uniquement pour faire jouer les différents éléments d'architecture.

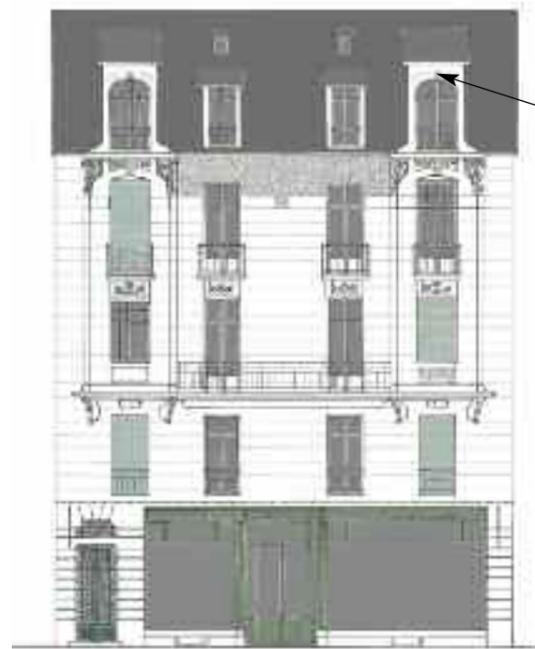
Sur les enduits, sont dessinés de forts joints horizontaux pour continuer l'effet pierre.

Quelques inclusions colorées - marbres, briques, grès, faïence, peuvent donner une indication de couleurs à reprendre en valeurs différentes pour les menuiseries, les ferronneries et les vitrines

## Étape de coloration d'un immeuble Haussmannien



1 - l'immeuble est pensé "pierre taillée"  
2010-Y20R



2 - une insertion, un détail, donne le ton



émail turquoise

Menuiseries : 2010-B30G  
Garde-corps : 6010-B70G  
Portes : 7010-B30G

3 - ce ton est décliné sur les différents éléments

La façade est traitée en ton sur ton, avec effet de pierre taillée

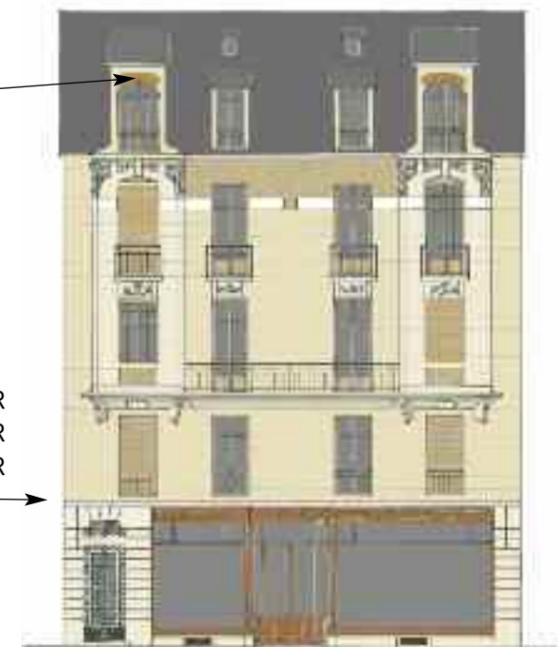


Insertion de **grès rouge**

Dans ces 2 cas, les menuiseries et les ferronneries seront dans des **tons de rouge-brun**

Linteau en **briques**

Menuiseries : 4040-Y40R  
Garde-corps : 8010-Y50R  
Vitrine : 5050-Y70R



4 - si il n'y a pas de détails colorés particuliers, choisir une des gammes proposées

L'immeuble de rapport, même si il est beau, soigné, est beaucoup plus simple que les immeubles bourgeois et Haussmanniens.

Chaque élément d'architecture XIX<sup>ème</sup> siècle, est présent mais discret :

- Les chaînes d'angle,
- Les bandeaux,
- Les encadrements,
- La symétrie



### La palette colorée :

N'ayant pas misé sur l'effet "matériaux nobles", l'enduit des façades, tout en restant très "naturel" peu être légèrement coloré.

En cas de restauration, utiliser des enduits à la chaux ou une peinture minérale.

Les encadrements peuvent recevoir un badigeon de chaux, gris, blond ou blanc cassé.

La corniche est de la même couleur que les encadrements, même si elle est bâtie en bois.

### Les menuiseries sont vraiment l'élément coloré des façades.

La porte d'entrée et les menuiseries, sont dans une même gamme de couleur :

- la porte d'entrée : foncée
- les menuiseries plus claires
- les ferronneries sont en noir ou en couleur assortie, très foncée.



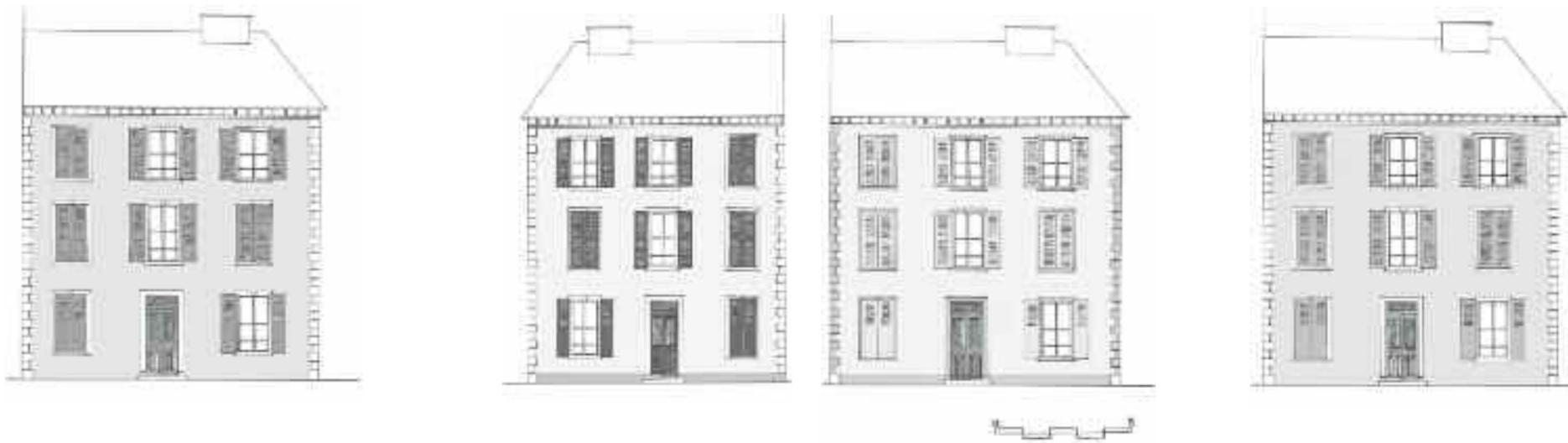
Les vitrines, en bois plaquée, sont aux couleurs de l'activité qu'elles abritent



Ou assorties aux menuiseries



Menuiseries trop blanches



La maison d'habitation, de taille plus ou moins importante, est de construction assez simple, relativement répétitive, le long d'une rue ou dans un quartier :

Façade enduite, chaînes d'angle, corniche, bandeaux, encadrements, soubassements se retrouvent pratiquement sur toutes les maisons du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Un balcon plus ou moins ouvragé, plus ou moins régional, une porte simple ou menuisée peuvent les différencier.

Dans une même rue, plusieurs maisons quasi identiques se suivent, se ressemblent mais elles se distinguent par des couleurs différentes **surtout en menuiseries, dont la palette est extrêmement variée.**

La façade normalement de couleur sable ou naturelle, sera plus colorée si elle est en fond de parcelle, dans une rue étroite, ou dans une cour.



Quand une façade est belle, soignée, la couleur de la façade est discrète, les menuiseries et les ferronneries fortes

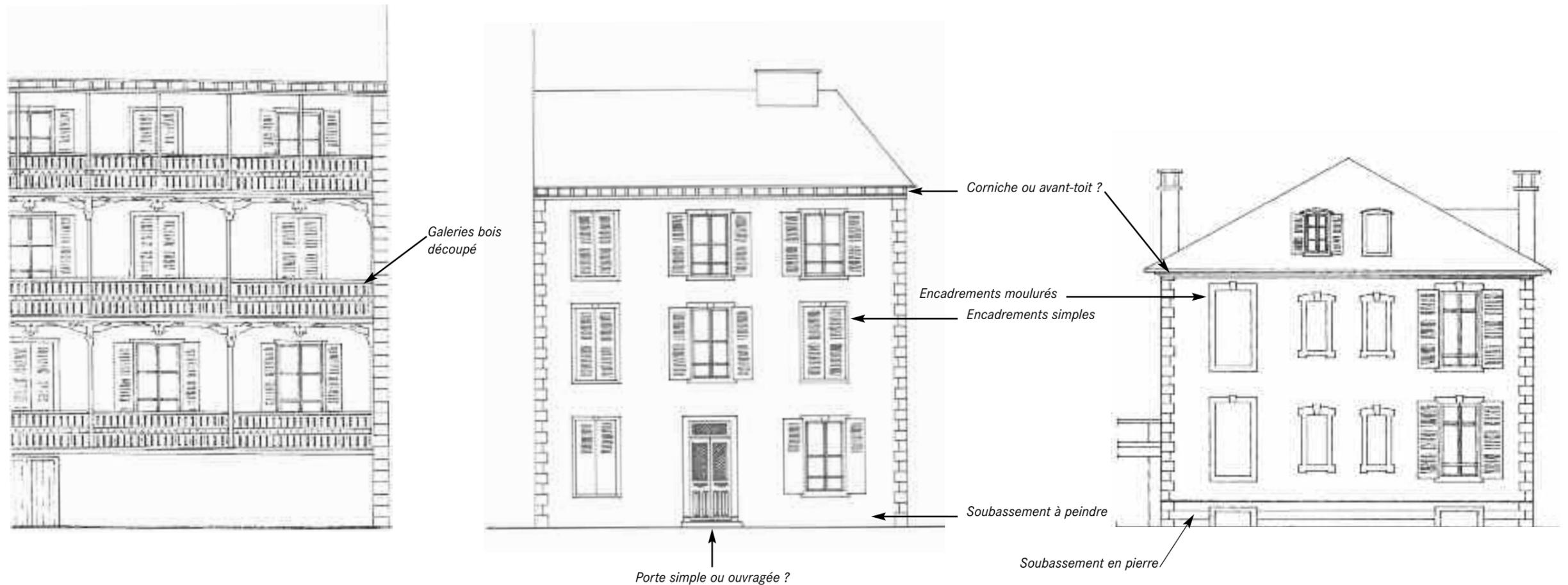


Vue la gamme des couleurs de façade et de menuiseries des maisons du XIX<sup>ème</sup> siècle, qui donne toute les possibilités, le choix va être guidé par plusieurs paramètres : L'environnement, la situation dans la rue, dans la perspective et l'architecture permettront de choisir la solution colorée la mieux adaptée.

- 1 - Il est intéressant que 2 maisons qui se suivent n'aient pas la même couleur d'enduit. Mais ce n'est pas obligatoire
- 2 - Les menuiseries des maisons qui se suivent doivent être différentes : Cela peut être une même couleur : vert, en valeurs différentes - claires, foncées. Le mieux serait une couleur différente et en harmonie.
- 3 - il faut compter avec l'effet d'imitation : il a toujours été plus facile de choisir quelque couleur vue et appréciée. Donc dans une même rue, à quelques maisons d'écart, on peut reprendre une jolie couleur.
- 4 - L'observation de la rue donnera le rythme de coloration et la tendance colorée
- 5 - L'observation de la façade permettra de choisir l'élément le plus intéressant à valoriser : une belle porte, un balcon ouvragé, des encadrements soignés... Il permet aussi de faire l'inventaire des matériaux à respecter sur les encadrements, le soubassement; y-a-t-il des inclusions de matériaux?  
La sous face du toit : - une corniche : alors, elle est de la couleur des encadrements et des chaînes d'angle  
- un avant-toit : il faut le peindre comme les menuiseries : en foncé ? en clair ?

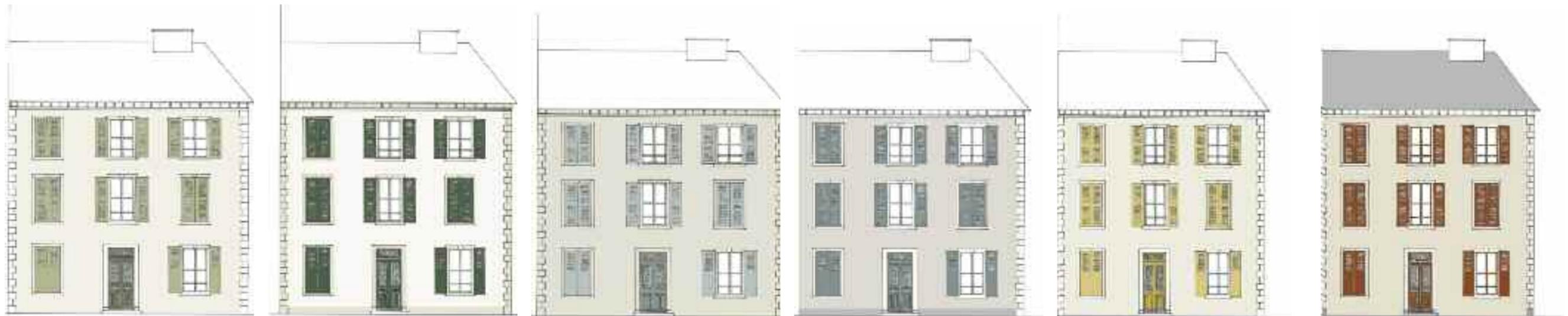
Y-a-t-il des galeries sur la façade arrière, en bois découpé ? cette galerie recevra la couleur des menuiserie. En ferronnerie ?

Le barreaudage sera plus foncé que les menuiseries





Les façades arrières sont “colorées” mais il y a un rapport de couleurs entre les 2 façades



Les façades sont animés par le **contraste des couleurs** de leurs différents éléments, mais **non par la juxtaposition de couleurs fortes** sur tous les éléments d’une même façade



## Pourquoi proposer un nuancier en centre ville ?

- A** - Les techniques de construction, les matériaux, l'architecture ont tellement évolué au début du XX<sup>ème</sup> siècle, que le bâti actuel n'a plus rien à voir avec le bâti rencontré dans les centres anciens.

Ces centres abritent un véritable patrimoine à entretenir et à léguer : il est bon pour ce faire, de penser que le "beau", "l'esthétique" et la "créativité" avaient cours, même si ils n'obéissaient pas aux mêmes règles, aux mêmes besoins.

- B** - Les modes évoluent dans tous les domaines et peuvent co-exister aujourd'hui dans nos centres : les couleurs de nos jours n'ont rien à voir avec celles d'antan, et sont faites pour l'architecture actuelle, sans aucun rapport avec la ville et son environnement.

La coloration jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle, dépendait encore pour une large part, des matériaux et des techniques locales : le sables des enduits, la pierre des encadrements, les bois, les colorants naturels. Si la réhabilitation d'une façade ancienne est entreprise, autant que ce soit avec les couleurs et les rythmes appropriés.

Un document permet à toute une ville de travailler dans le même sens et le même esprit.

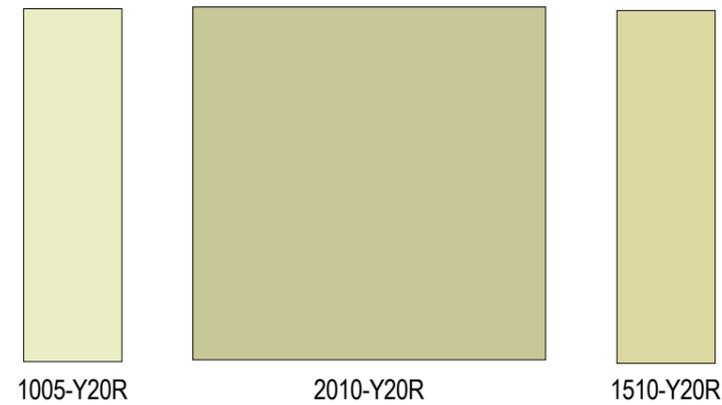
## Afin de simplifier au maximum les recherches d'harmonie, il y a deux nuanciers pour le XIX<sup>ème</sup> siècle à Pau :

- 1** - Le nuancier des immeubles bourgeois et Haussmanniens :
  - l'architecture est riche et doit produire un effet monumental
  - la couleur est naturelle et limitée à quelques éléments
  
- 2** - Le nuancier des immeubles de rapport et des maisons :
  - l'architecture est simple, répétitive, à quelques détails près.
  - le couleur anime, distingue, personnalise chaque façade.

Le bleu ou plutôt le gris-bleu  
fait son apparition en peinture  
vers 1870

# L' immeuble Haussmannien au XIX<sup>ème</sup> siècle

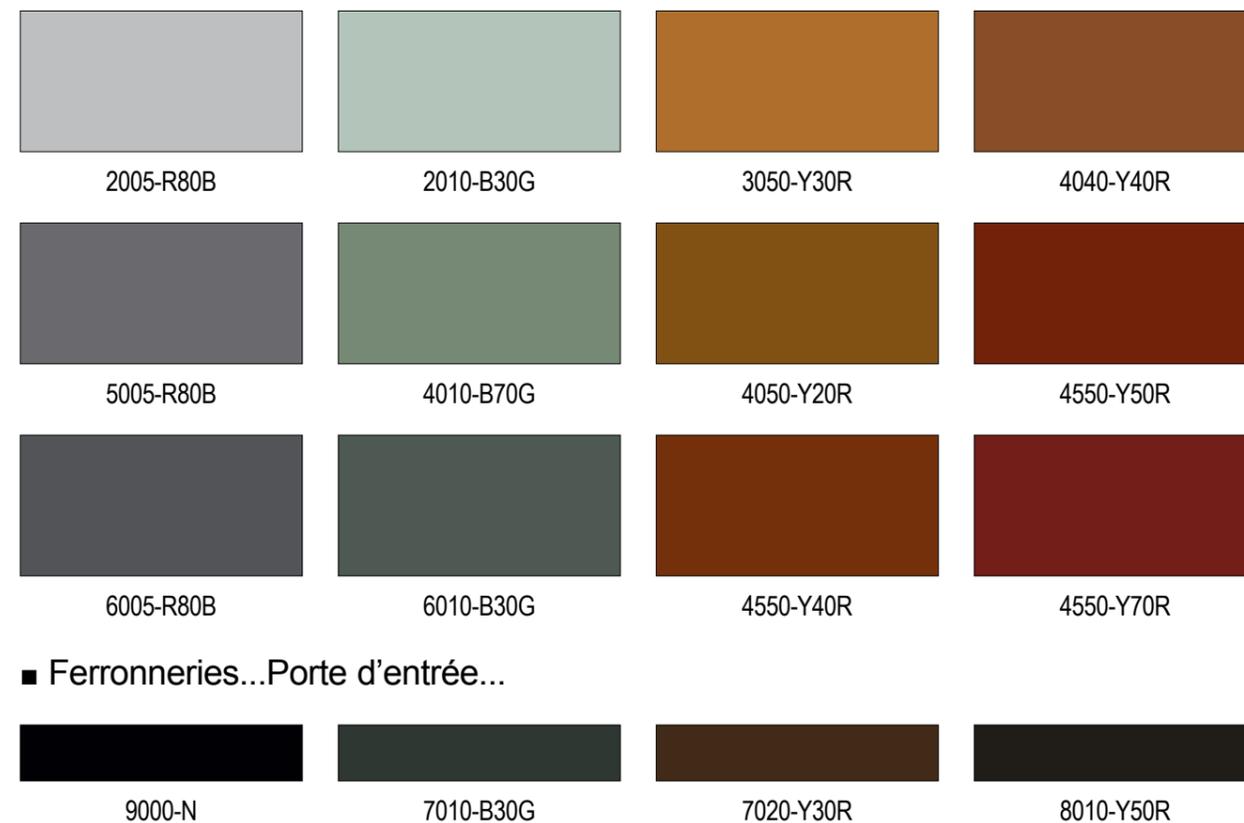
## ■ La façade et ses modénatures



## ■ Une inclusion, un élément de décoration peut orienter la coloration

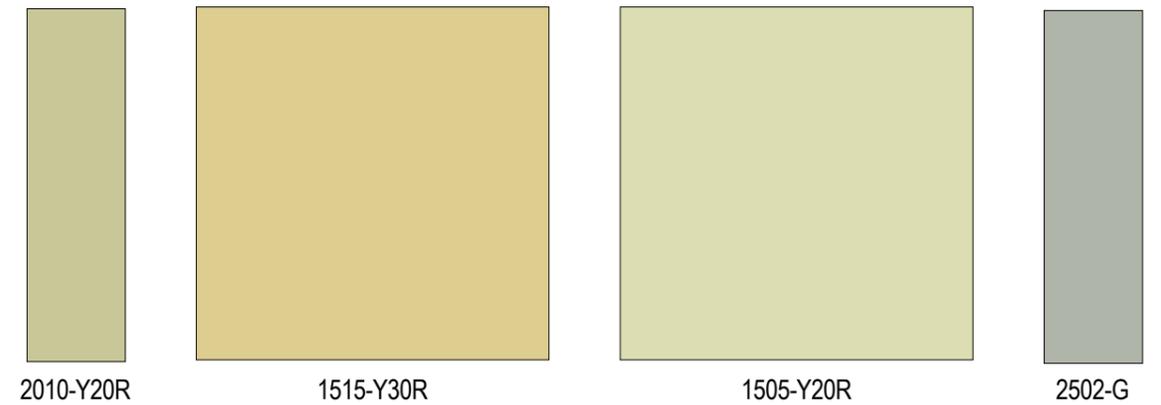


## ■ Menuiseries...Vitrines...



# L' immeuble bourgeois au XIX<sup>ème</sup> siècle

## ■ La façade et ses modénatures



Modénatures : Pierre d'Angoulême

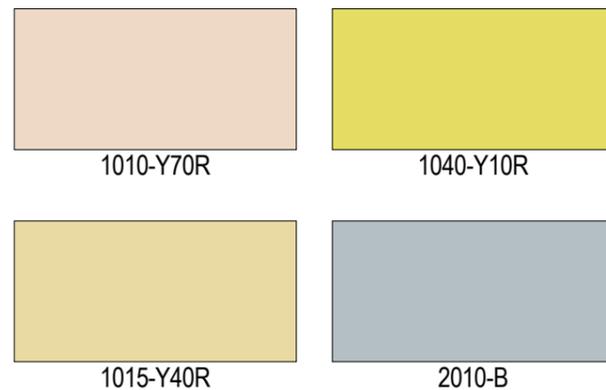
Modénatures : Pierre d'Arudy

## ■ Menuiseries...Portes d'entrée...

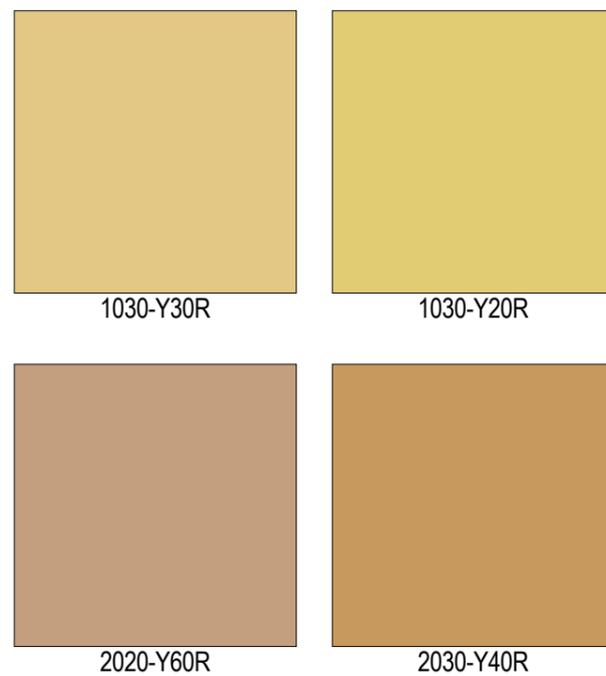


# Les immeubles de rapport et les maisons au XIX<sup>ème</sup> siècle

## ■ Les galeries et coursives arrières

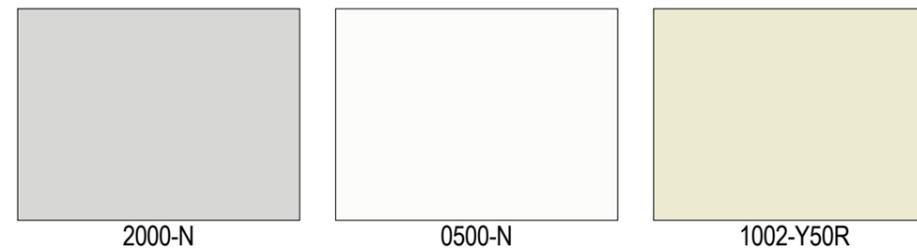


## ■ Quelques façades

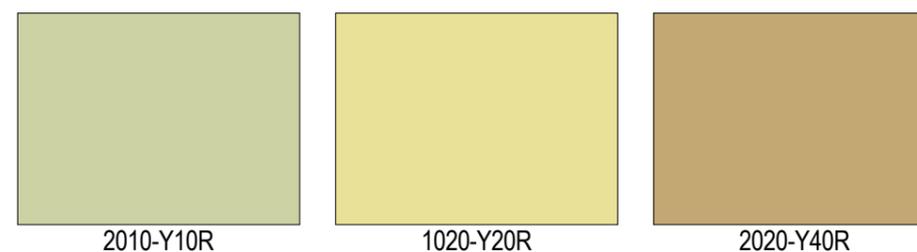
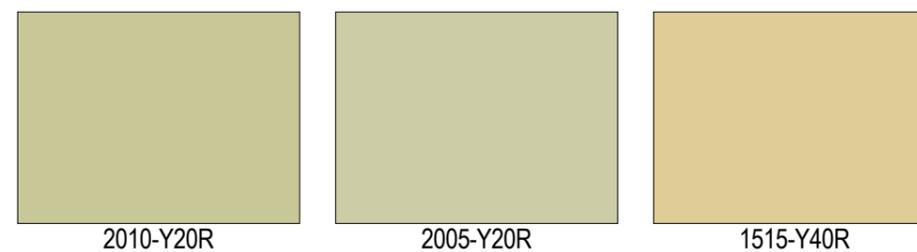
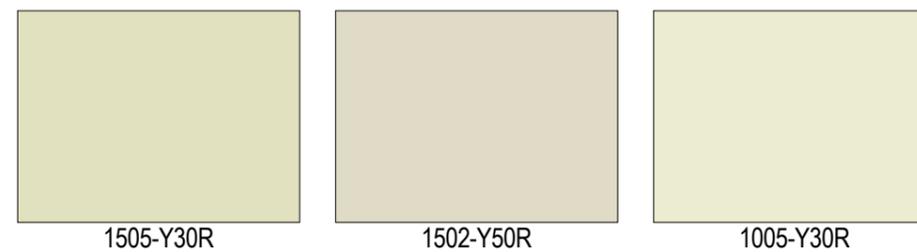


Dans une rue étroite, dans une cour, en fond de jardin, il est possible de colorer fortement une façade

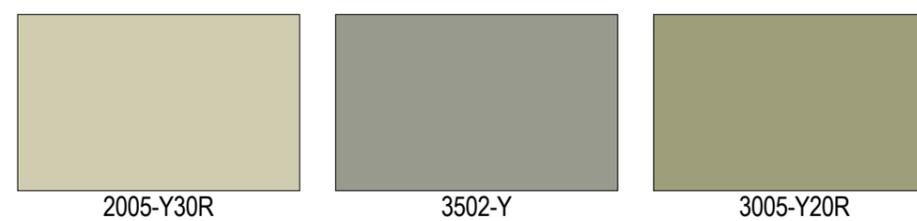
## ■ Les corniches, les chaînes d'angle, les encadrements...



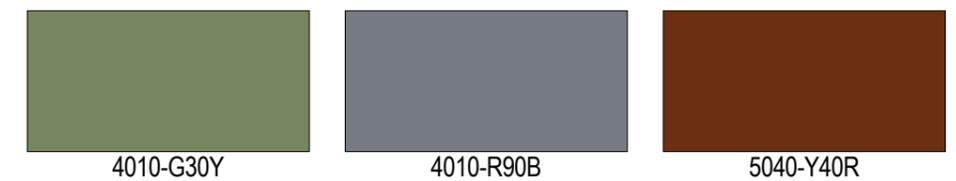
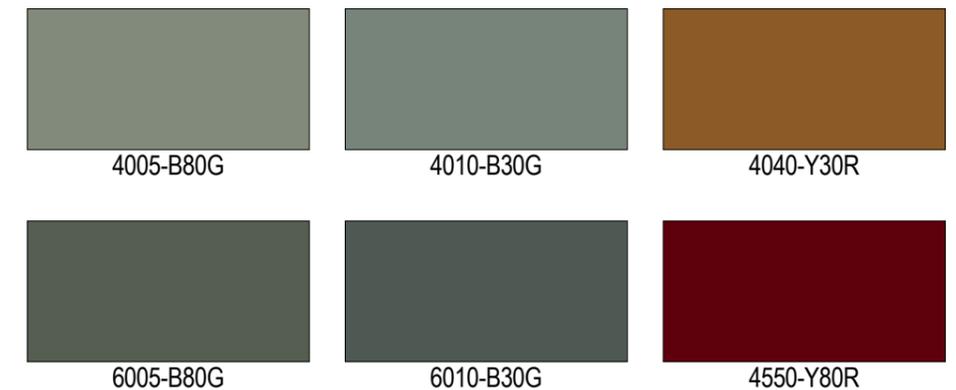
## ■ Les façades...



## ■ Les soubassements...



## ■ Menuiseries...



## ■ Ferronneries...





*L'architecture du XVI<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs*

Création :

Atelier Etienne Lavigne, Architecte du patrimoine - 37, avenue de la Résistance - 64000 PAU

Anne-Marie Robert-Crété, Coloriste - 28, rue Honoré de Balzac - 31200 TOULOUSE

Mise en page - Photogravure :

2P&Associés - Thierry Prévost - 38, rue Beaujon - 75008 PARIS

Toute représentation ou représentation intégrale ou partielle sans le consentement des auteurs ou de ses ayant droit ou ayant cause est illicite.

**Nuancier**

**1930-1950**

# *L'architecture de 1930 à 1950 à Pau et ses couleurs*

Opération de mise en valeur des façades



Les immeubles ci-après présentés, sont donnés à titre d'exemple des grandes typologies du bâti de Pau. Ils sont classés par période. On trouvera différentes variations de ces types.

La mise en valeur des façades est étudiée à travers deux thèmes :

**L'architecture** : chaque immeuble est étudié à trois échelles de lecture : l'échelle et la situation urbaine, l'échelle de la façade et de la composition et l'échelle du détail.

**La couleur** : des exemples de coloration et l'étude des valeurs des couleurs sont proposés sur chaque façade. En découle la composition de nuanciers par grandes périodes étudiées :

- L'architecture du XVI<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture du XVII<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture du XVIII<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture du XIX<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture des années 1930-1950 à Pau et ses couleurs
- L'architecture des années Contemporaines à Pau et ses couleurs

### *L'architecture de 1930 à 1950 à Pau et ses couleurs*



**L'immeuble urbain de 1930**  
6, rue Gambetta



**L'immeuble de 1940**  
6, rue Carnot

*6, rue Gambetta  
quartier entre la place Saint Louis de Gonzague et le boulevard du Maréchal Foch.*

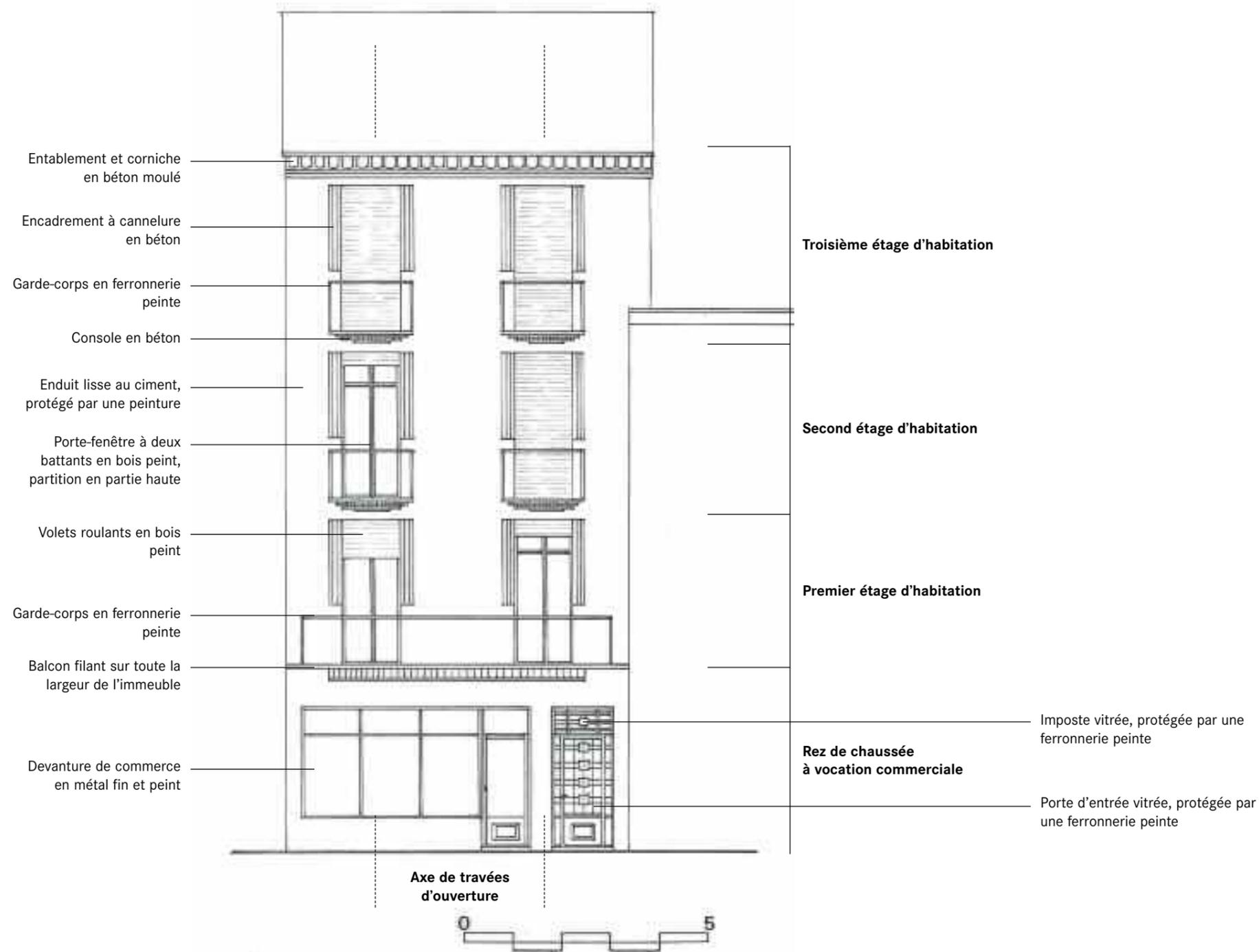


Le N°6 de la rue Gambetta se situe sur une rue percée au XIX<sup>ème</sup> siècle.  
De part et d'autre, le bâtiment est encadré par de grands immeubles datant de cette période.

Construit sur une parcelle étroite, il s'insère dans un tissu architectural et des gabarits différents.

Sa composition et notamment le rythme vertical sont réglés sur les bâtiments voisins : même hauteurs d'étages. Le travail sur les portes-fenêtres et balcons répond aux avancées et à la volumétrie de l'immeuble de gauche, en utilisant une écriture architecturale de l'époque.





Cet immeuble s'apparente aux constructions des années 1920 - 1930.

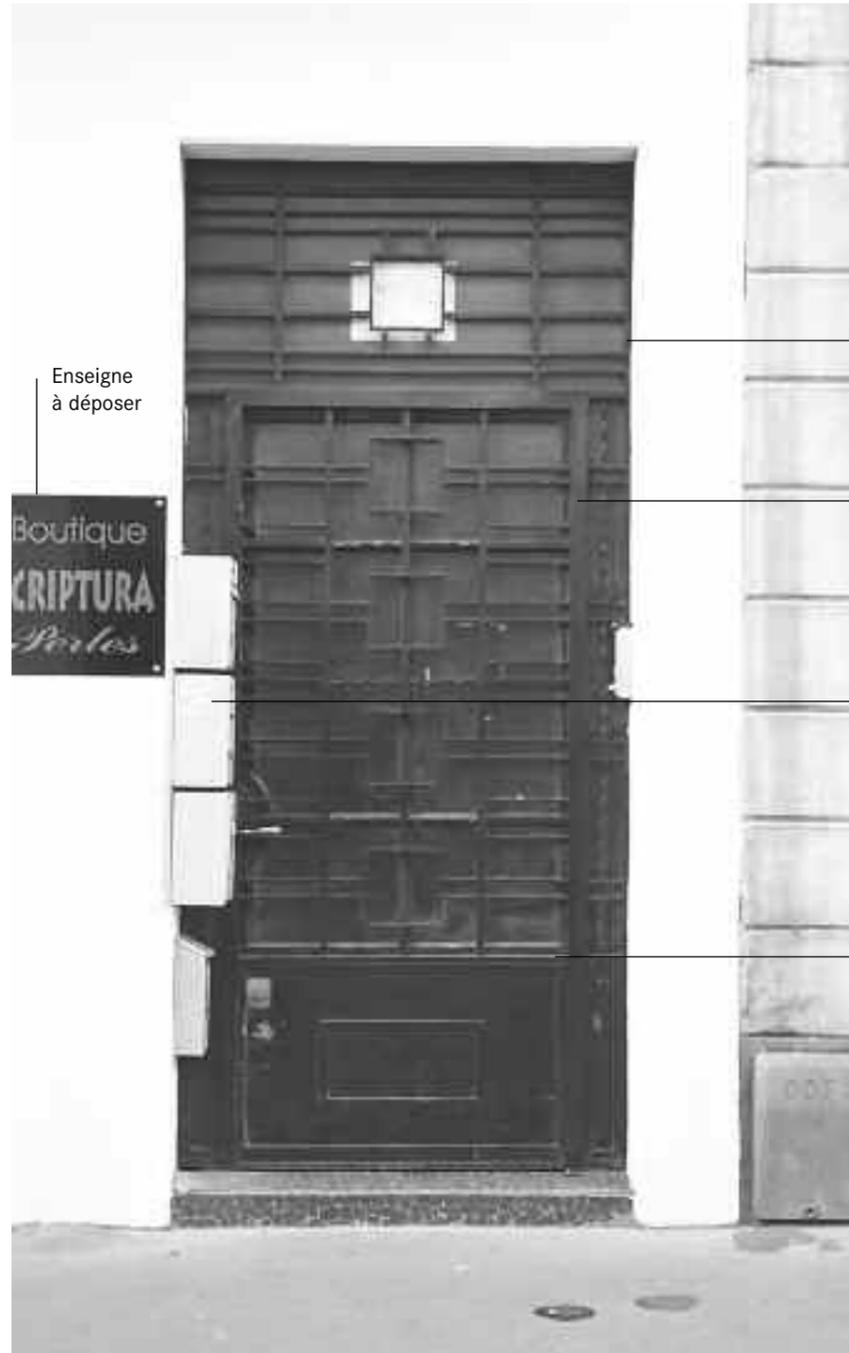
Cette architecture s'inspire du vocabulaire classique (composition, proportion...) tout en traitant les composants et les détails avec une écriture de l'époque (matériaux, béton, dessins d'inspiration "Art and Craft").

**Composition générale de la Façade :**

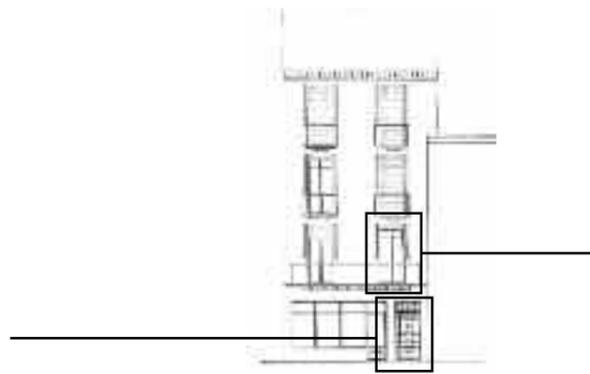
La Façade principale se compose en deux travées d'ouverture sur trois étages d'habitation éclairés par des portes-fenêtres.

Le rez de chaussée accueille un commerce et la porte d'entrée qui ne s'inscrit pas dans cette logique.

Les éléments de décors et de modénature sont traités en béton mouluré et peint. Les éléments en ferronnerie sont également très présents et soignés.



Détail de la porte d'entrée et de sa serrurerie



Imposte vitrée et protégée  
par une grille en fer forgée

Porte d'entrée à un battant  
vitré et protégé par une  
ferronnerie peinte

**Boîte aux lettres à  
déposer**

Boîte aux lettres à  
réinstaller à l'intérieur du  
hall d'entrée de l'immeuble

Partie basse de la porte  
traitee en panneau plein

Volet roulant en bois peint

Encadrement en béton à  
cannelure

Ferronnerie du garde-corps  
de balcon peinte

Dalle de balcon en béton

Bandeau en béton ou  
ciment "coffré" et peint



Détail du balcon et de la porte-fenêtre du premier étage



Menuiserie de porte-fenêtre en bois peint, partition en partie haute

Linteau droit

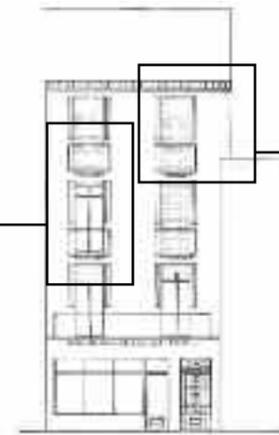
Encadrement en béton à cannelure

Volet roulant en bois peint

Ferronnerie du garde-corps de balcon peinte

Dalle de béton armé

Console du balcon en béton à moulure



Avancée de toit : débord de chevrons et planche d'entablement en bois peint

Entablement : bandeaux et corniches en béton

Enduit lisse au ciment

Finition à la peinture mate de préférence peinture minérale



Détail des baies et de leurs composantes

Détail du couronnement de l'immeuble : entablement et avancée de toit

*Quelques autres exemples d'immeubles construits dans les années 1920-1930, illustrent ce type mais peu atteignent ses qualités architecturales.*



Rue de la République, récemment ravalé et remise en valeur par le traitement coloré qui souligne les éléments de modénature et de décor.



Rue de la République, type d'immeuble 1930 beaucoup plus modeste



Cet immeuble occupe une place importante dans le paysage urbain : édifié à un angle de rue dans un quartier commerçant et très fréquenté du centre ville, il s'insère dans un tissu dense et à l'architecture de style et d'époques diverses.

Par son implantation et son alignement sur les rues, son architecture à l'échelle des immeubles du XIX<sup>ème</sup> siècle, son respect de l'échelle "humaine", ce bâti constitue un bel exemple d'architecture urbaine de la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle.





Cet immeuble s'apparente aux constructions des années 1930-1940. Cette architecture d'avant guerre se soucie encore de s'intégrer dans le tissu urbain existant et de respecter l'échelle humaine.

### Composition générale de la façade :

La façade principale sur la place de la République, se compose en quatre travées d'ouverture sur trois étages d'habitation. L'angle avec la rue Carnot est traité en demi-cercle et s'ouvre par une travée qui se distingue des autres par l'emploi de porte-fenêtres et de balcons aux deux derniers niveaux.

Le corps principal aligné sur la rue, joue sur la volumétrie par l'emploi d'oriels (avancée de la façade).

Le rez de chaussée accueille des commerces.

Les éléments de décors et de modénature sont traités en béton mouluré et peint. L'emploi d'enduits de différentes textures (à grain et lisse) permet également de dessiner un décor (encadrement des façades, soubassement, encadrement des baies par un liseré, bandeau sous l'avant toit...). Les éléments en ferronnerie sont également très présents et soignés.



Détail de la travée sur l'oriel



Menuiserie de fenêtre en bois peint, partition en partie haute

Garde-corps en ferronnerie peinte

Appui de baie saillant en béton

Enduit à grain teinté dans la masse ou peint dans une peinture mate type peinture minérale

Console de l'oriel en béton

Liseré en rechapis sur le pourtour des baies : enduit lisse au ciment

Pilastre : enduit lisse au ciment. Finition à la peinture mate de préférence peinture minérale

"épis de faîtage" en béton

Avancée de toit : débords de chevrons tournés et voligeage en bois peint

Bardage en ardoise

Bandeau sous le toit, enduit lisse au ciment

Menuiserie de porte-fenêtre en bois peint

Garde-corps de balcon en ferronnerie peinte

Dalle en béton armé

Console du balcon en béton

Pilastre qui marque l'angle : enduit lisse au ciment. Finition à la peinture mate de préférence peinture minérale



Détail de la travée de l'angle



Couverture en tuiles de Marseille ou tuiles mécaniques



Murs trumeaux : enduit à grain teinté dans la masse ou peint dans une peinture mate

Pilastre et oriel : enduit lisse au ciment. Finition à la peinture mate



Avancée de toit : débord de chevrons tournés et planche de volige en bois peint

Détails du couronnement de l'immeuble : bandeau et avancée de toit

*Il existe d'autres exemples de ce type d'immeuble à Pau qui offrent des façades plus ou moins décorées.  
On peut remarquer la permanence de quelques composants : jeu de texture d'enduits (à grain/lisse), volumétrie (oriels, balcons,...),  
partition des menuiseries...*



Immeuble, rue Louis Barthou



Immeuble de la CCI, rue Louis Barthou



Immeuble, boulevard d'Alsace Lorraine



Immeuble rue Henri Faisans

*L'architecture des années 1930-1950 est une architecture nouvelle, par ses matériaux et ses techniques qui permettent des formes et des dimensions nouvelles; mais c'est encore une architecture urbaine, la dernière, à dimension humaine, dessinée, soignée, créative, insérée entre d'autres immeubles anciens, d'où leurs dimensions si différentes, cohabitant parfaitement avec ces architectures d'autres époques.*



*Cette architecture nouvelle reçoit sur son crépis ciment de la peinture, vinylique ou acrylique et non des enduits. Les cadres sont en Blanc pur. Les soubassements, les bandeaux en Gris, les ferronneries en Noir. Si les façades sont fonçées, les menuiseries sont en Gris clair; si les façades sont claires, les menuiseries sont colorées fortement.*

*Le choix de la couleur de la façade et de ses menuiseries assorties, dépend de l'environnement. Si toutes les façades de la rue ou de la place, sont claires ou moyennes dans la rue, choisir une teinte claire ou moyenne pour cette façade : dans un ensemble urbain, les couleurs doivent se répondre, s'harmoniser, se mettre en valeur.*



*Les immeubles de 1930 - 1950 offrent deux possibilités de coloration , deux partis pris. Si la façade est claire, les menuiseries sont colorées.*



*Si les façades sont foncées, pour une meilleure intégration, les menuiseries seront grisées*



*Si chaque immeuble dans une rue est juste, dans ses finitions, dans ses couleurs et dans son rythme, il n'y a aucune difficulté à intégrer un autre immeuble. Celui-ci sera traité selon son propre style, avec son nuancier. Il peut y avoir ainsi une cohabitation de styles et d'époques différentes.*

Opération de mise en valeur des façades



Exemples de coloration et d'harmonisation des couleurs d'une façade à l'autre; la juxtaposition des styles dans un centre ville, se fait aussi par la couleur : les couleurs se suivent, se répondent, se mettent en valeur.



Lien par le rouge

Lien par la ressemblance de la couleur de la façade

Couleur un peu plus foncée en façade

Reprise des menuiseries turquoises

# Le nuancier des immeubles 1930-1950

Toutes les modénatures, encadrements, sous toit...en blanc

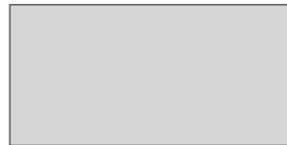
■ Fermetures



1502-Y



3000-N



1502-B



1502-Y



1002-G



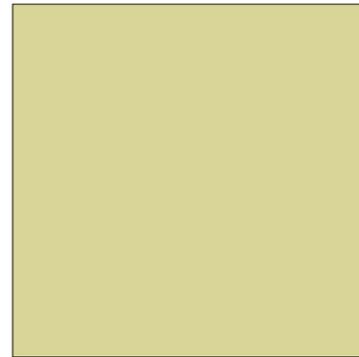
2005-R80B

■ Garde-corps, Portes,...

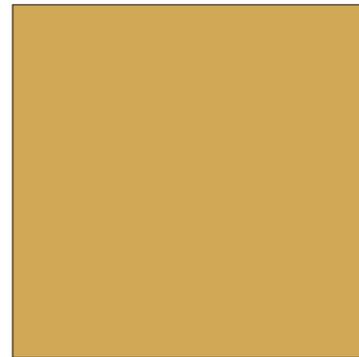


9000-N

■ Façades



1515-Y20R



2040-Y20R



3030-Y50R

■ Appuis de baie

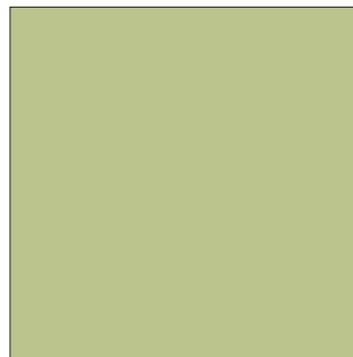


2002-Y

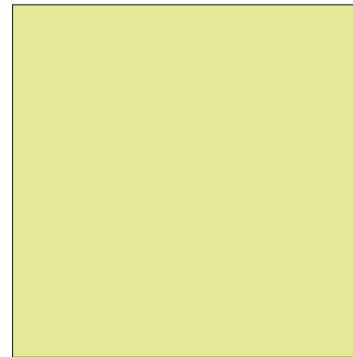


Façades : 2 choix - 2 parti-pris

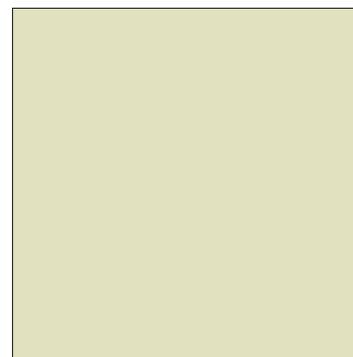
■ Façades



2010-G90Y



1020-Y10R

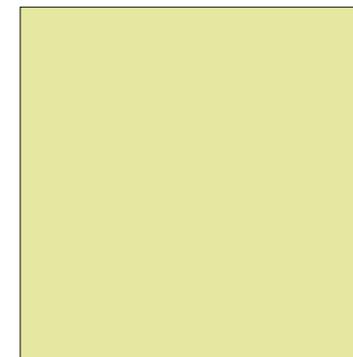


1505-Y30R

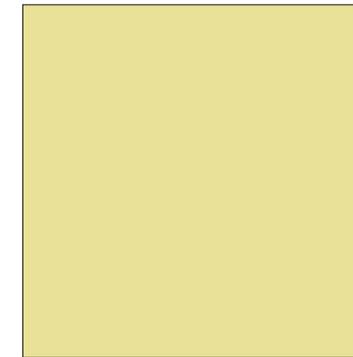
■ Appuis de baie



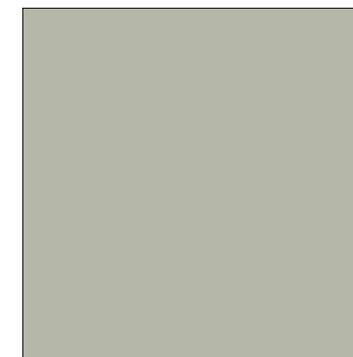
2502-Y



1015-Y10R



1020-Y20R



2502-Y

■ Garde-corps, Portes,...



9000-N

■ Fermetures



4050-Y40R



3040-Y10R



4030-G50Y



6020-G30Y



4020-B70G



3020-B10G



5540-B

■ Les soubassements



*L'architecture de 1930 à 1950 à Pau et ses couleurs*

Création :

Atelier Etienne Lavigne, Architecte du patrimoine - 37, avenue de la Résistance - 64000 PAU  
Anne-Marie Robert-Crété, Coloriste - 28, rue Honoré de Balzac - 31200 TOULOUSE

Mise en page - Photogravure :

2P&Associés - Thierry Prévost - 38, rue Beaujon - 75008 PARIS

Toute représentation ou représentation intégrale ou partielle sans le consentement des auteurs ou de ses ayant droit ou ayant cause est illicite.

**Nuancier**  
**contemporain**

# L'architecture des Immeubles modernes et contemporains à Pau et ses couleurs

Opération de mise en valeur des façades



Les immeubles ci-après présentés, sont donnés à titre d'exemple des grandes typologies du bâti de Pau. Ils sont classés par période. On trouvera différentes variations de ces types.

La mise en valeur des façades est étudiée à travers deux thèmes :

**L'architecture** : chaque immeuble est étudié à trois échelles de lecture : l'échelle et la situation urbaine, l'échelle de la façade et de la composition et l'échelle du détail.

**La couleur** : des exemples de coloration et l'étude des valeurs des couleurs sont proposés sur chaque façade. En découle la composition de nuanciers par grandes périodes étudiées :

- L'architecture du XVI<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture du XVII<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture du XVIII<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture du XIX<sup>ème</sup> siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture des années 1930-1950 à Pau et ses couleurs
- L'architecture des années Contemporaines à Pau et ses couleurs

### L'architecture des immeubles modernes et contemporains à Pau et ses couleurs



Tour avec balcons et loggias

Immeuble avec balcons/coursives

Immeuble contemporain

Petit bloc avec quelques balcons

Immeuble avec structures apparentes

Comme dans toutes les villes, se côtoient des constructions anciennes regroupées dans le centre et des immeubles modernes ou contemporains, inclus entre quelques vieux bâtiments, encerclant le premier centre, alignés le long des voies d'accès, ou organisés en quartiers neufs.

Une véritable rupture existe entre les immeubles anciens à la construction traditionnelle, utilisant les matériaux locaux et les techniques appropriées.

- Les immeubles modernes des années "60 - 70" utilisant le béton, le ciment peint, la préfabrication, les ascenseurs...Même si ils sont forts dans leurs lignes, et utiles, force est de constater la différence de niveaux, de percements, de finitions, de toitures et l'abandon des traditions et des couleurs locales.
- L'architecture contemporaine devant ce constat, renoue avec la façade dessinée à échelle humaine, intégrée à son environnement; les façades reçoivent des finitions soignées; les toitures reviennent...



Les immeubles des années 70 sont caractérisés par une architecture simple, linéaire, minimaliste, mais très écrite :

Chaque élément a son importance et doit être pris en compte afin de souligner le caractère propre de l'immeuble et faire ressortir son rythme. Les ombres et la lumière jouent et mettent en valeur cette architecture.

Certes, ces immeubles sont en véritable rupture avec l'architecture des centres villes. Mais le respect de leur architecture sobre, et la juste coloration dans les tonalités paloises, leur permettent de cohabiter et de s'intégrer agréablement.

Avant de choisir une des gammes de couleurs proposées par le nuancier, il est important d'étudier l'architecture de l'immeuble et ses différentes composantes; puis l'environnement de l'immeuble : les rythmes des constructions mitoyennes, les couleurs utilisées dans la perspective, la valeur de la coloration : claire ou plutôt foncée.

Ces observations aident à choisir un rythme et la mise en valeur d'un des éléments, puis les couleurs et nuances qui finiront d'intégrer la construction dans son milieu.



**Tout au long des feuillets, des exemples de coloration seront présentés, mais pour le choix définitif des couleurs, seuls comptent les 4 nuanciers qui se trouvent en fin de catalogue.**

Les immeubles contemporains sont doublement en rupture : en rupture avec l'architecture traditionnelle du fait de leur technique, et avec l'architecture des immeubles 70, dont ils ont abandonné les trop grandes dimensions, le minimalisme, la répétitivité et l'anonymat.

Conçus par des architectes, ils sont dessinés pour s'inclure dans le contexte urbain et environnemental. Ils reprennent des éléments, des rythmes ou des couleurs de Pau. Plus élaborés, ils utilisent divers matériaux en façades et en toitures : des enduits, des parements, des éléments de constructions laissés apparents, des tuiles, des ardoises.

Les nuanciers donneront la tonalité générale, la couleur des enduits et des détails, mais laissent la possibilité d'introduire les nouveaux matériaux et les nouvelles tendances architecturales.



**Tout au long des feuillets, des exemples de coloration seront présentés, mais pour le choix définitif des couleurs, seuls comptent les 4 nuanciers qui se trouvent en fin de catalogue.**

Si tout est peint de la même couleur, ou de la même valeur "claire ou foncée, il n'y a pas de mise en valeur de l'architecture, pas de bonne lecture d'une façade. Le choix de plusieurs couleurs ou de plusieurs valeurs, donne un rythme à la façade, une personnalité ; cela permet de mettre en valeur un élément soigné et d'utiliser le reste de la façade simplement en écran de ce détail.

Le rythme d'une façade peut permettre une meilleure intégration dans une perspective, s'il est le même que sur les immeubles mitoyens. (ex : tous les balcons sont foncés)

Dans une rue terne, il est intéressant de colorer le fond des loggias, ou les balcons, ou les appuis de baies, ou les menuiseries, plutôt que de choisir une couleur vive pour la façade qui deviendra alors une intruse.

Dans une rue bordée d'immeubles de la même époque, il est possible d'adopter un rythme décliné en plusieurs couleurs, de façon à créer un véritable ensemble.

Dans une rue où les époques de construction sont variées, il est intéressant de bien souligner le rythme de chaque époque - se reporter aux différents fascicules consacrés à l'architecture de Pau - et d'assurer un lien en choisissant des couleurs qui se répondent.



**Chaque immeuble garde son style, son rythme, mais les couleurs des façades ou des menuiseries se répondent.**

permet de varier une suite d'immeubles semblables ou de faire côtoyer des immeubles très différents



Suite d'immeubles semblables - la couleur les différencie



Différents immeubles se côtoient - la couleur les relie

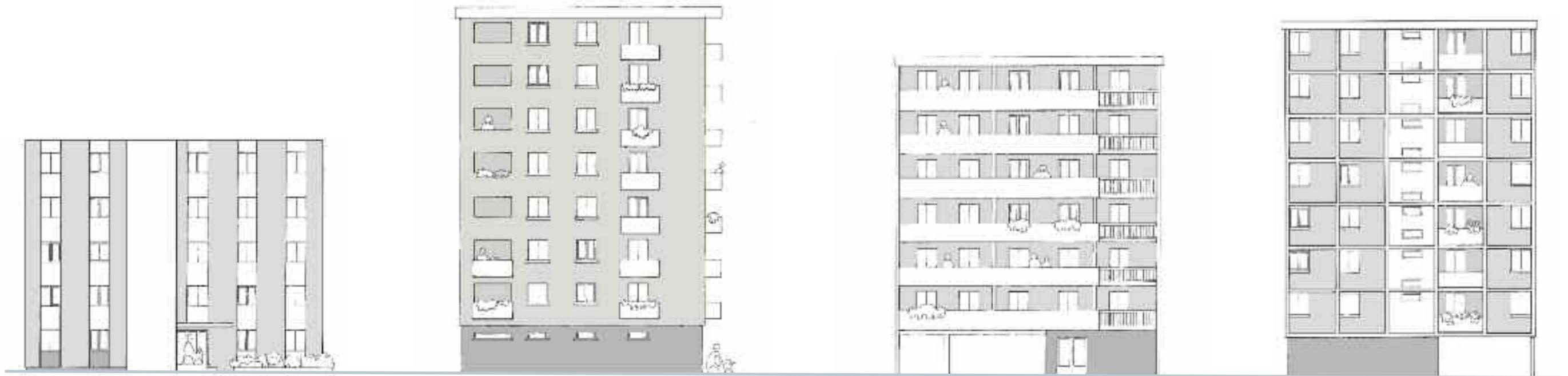


Soubassements foncés - façades moyennes - balcons très clairs - menuiseries foncées



Façades moyennes - soubassements et acrotères foncés avec une verticale de liaison foncée....des balcons, des fonds de loggias.

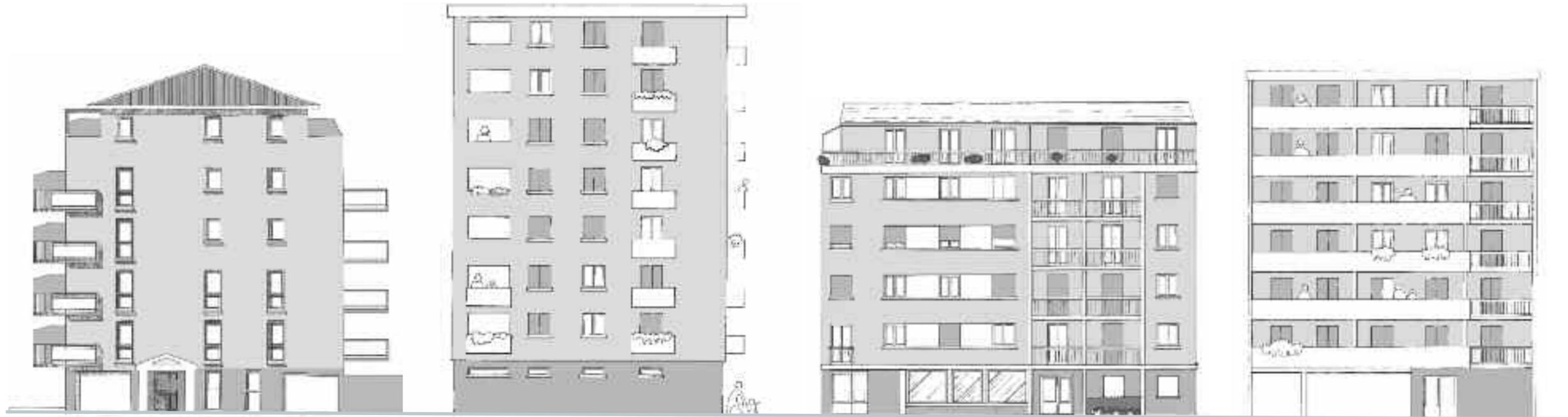
Un même rythme peut "lier" des architectures différentes et mettre en valeur un immeuble des années 70.



**Soubassements fonçés - façades moyennes - balcons, allèges claires - fond de loggias marqué.**



**Soubassements fonçés - façades moyennes - balcons, allèges fonçés - fond des loggias clair.**



Un soubassement bien marqué - une façade moyenne, des balcons clairs



Une façade moyenne sur un soubassement foncé et une verticale marquée par un dégradé de couleurs de bas en haut qui dynamise l'ensemble.

Un même rythme peut "lier" des architectures d'époques différentes. Quels est le rythme des constructions mitoyennes ou proches, le rythme de la rue ?



**Sur un soubassement foncé, une façade moyenne, des balcons, allèges claires et une verticale foncée (fond de loggias).**

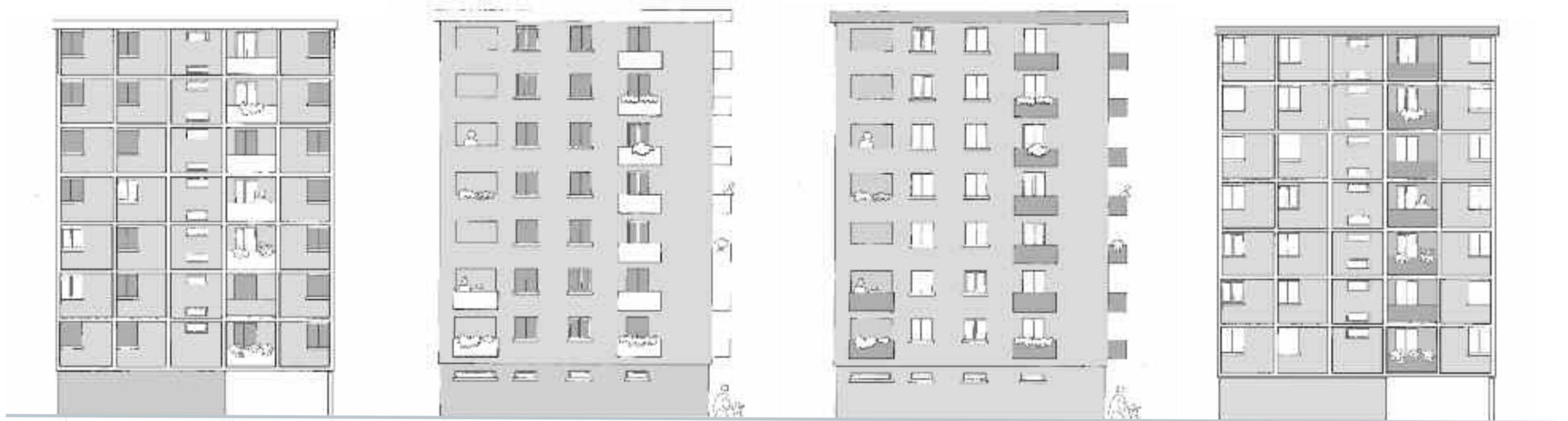


**Sur un soubassement foncé, une façade moyenne et des balcons ou des fonds de loggias foncés**



**Le soubassement est très souligné, ainsi que la verticale des loggias  
Les balcons en blanc ou très clairs  
Le reste de la façade est légèrement coloré.**

**Le soubassement est souligné, ainsi que l'acrotère. Une verticale de balcon assure la liaison.**



**Les balcons sont clairs - Les menuiseries sont foncées et la façade moyenne.**

**L'immeuble est coiffé par l'acrotère. Pas de soubassement, mais les balcons sont foncés.**

Quels sont les éléments qui permettent de lier deux immeubles mitoyens ?



**Mise en valeur d'une ligne de force** : une verticale et le dernier étage



**La façade est claire, et l'arrière plan plus soutenu; les gardes-corps sont très marqués.**



**Sur ces deux façades, ce sont plutôt les éléments horizontaux qui ont été soulignés.**

Un même Nuancier : 4 = Ocre Rosé



Façade : couleur 1510-Y60R



Façade : 1510-Y60R  
allèges : 3020-Y40R  
voile : 1002-Y



Nuancier 1 : Gris  
Façade : 1005-R60B  
Soubassement : 3000N  
Fond de loggia : 1502-R  
Balcon : 1000N  
Menuiseries : 0510-R70B



Nuancier 2 : Ocre jaune  
Façade : 0907-Y30R  
Soubassement : 2020-Y40R  
Fond de loggia : 2020-Y40R  
Balcon : 1002-Y  
Menuiseries : 2020-R90B

Un même rythme et 2 Nuanciers



IMMEUBLE GRIS  
Fond des loggias : 1502-R  
Balcons : 1005-R60B



IMMEUBLE SABLE  
Fond des loggias : 1505-Y40R  
Balcons : 1505-Y10R



IMMEUBLE OCRE JAUNE  
Le fond des loggias peuvent être peints en dégradé pour alléger un immeuble très haut



IMMEUBLE GRIS  
L'immeuble est coloré en camaïeu gris; seul le contexte urbain permet le choix du parti pris.

La recherche de rythme et la mise en couleurs donnent de nombreuses possibilités pour revaloriser un immeuble et l'intégrer



Les 4 immeubles sont traités avec le Nuancier "Sable"



4 - Ocre Rosé

2 - Ocre Jaune

3 - Sable

Les 3 immeubles sont traités avec des Nuanciers différents mais se répondent



4 - Ocre Rosé



3 - Sable



4 - Ocre Rosé



3 - Sable



3 - Sable



1-Gris



1 - Gris



3 - Sable



3 - Sable



2 - Ocre Jaune



4 - Ocre Rosé



3 - Sable

Tous ces immeubles modernes et contemporains ont été insérés dans le centre ville de Pau, ou aux abords immédiats ; ils font partie intégrante de la ville, de ses quartiers, tout en se distinguant du bâti plus ancien, du fait de leurs grandes dimensions, et de leurs techniques de construction ; leur architecture ne découle en rien de l'architecture paloise.

Les immeubles contemporains tiennent plus compte de la ville.

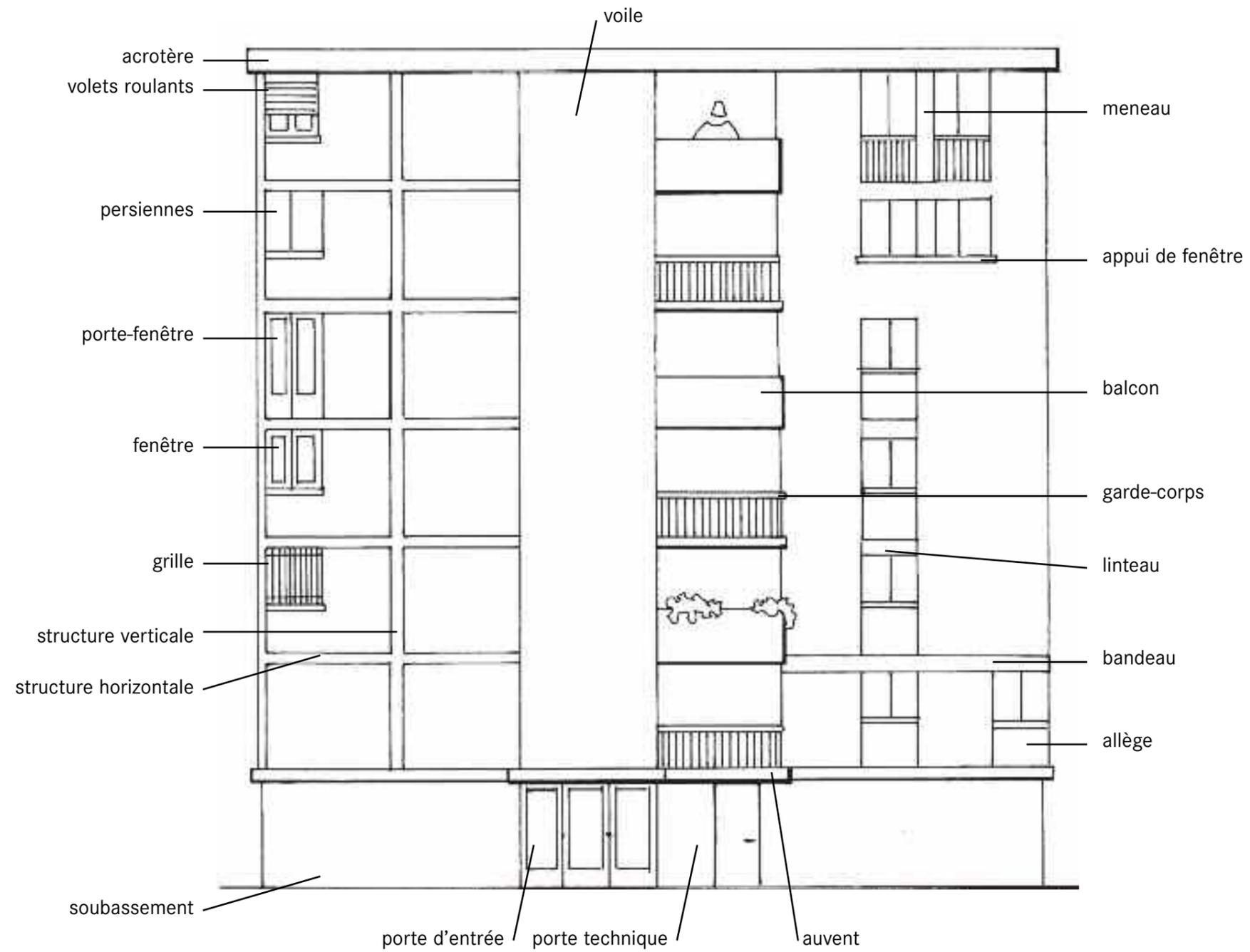
Lors de la réhabilitation des façades, il sera possible de mettre en valeur leur architecture et leur rythme propre, tout en les intégrant dans le contexte palois par le choix des coloris découlant ou s'harmonisant avec la palette générale de la ville.

Cette palette présente 4 dominantes : gris, beige, ocre jaune et ocre rosé. Chaque dominante, déclinée en 2 couleurs de façade au choix, est accompagnée de finitions diverses, qui permettent des combinaisons multiples. Références N.C.S.

La dominante est choisie en fonction de l'environnement, du contexte et des mitoyennetés. Tous les choix de finitions se font dans la même palette. Quelques dérogations pour les menuiseries.

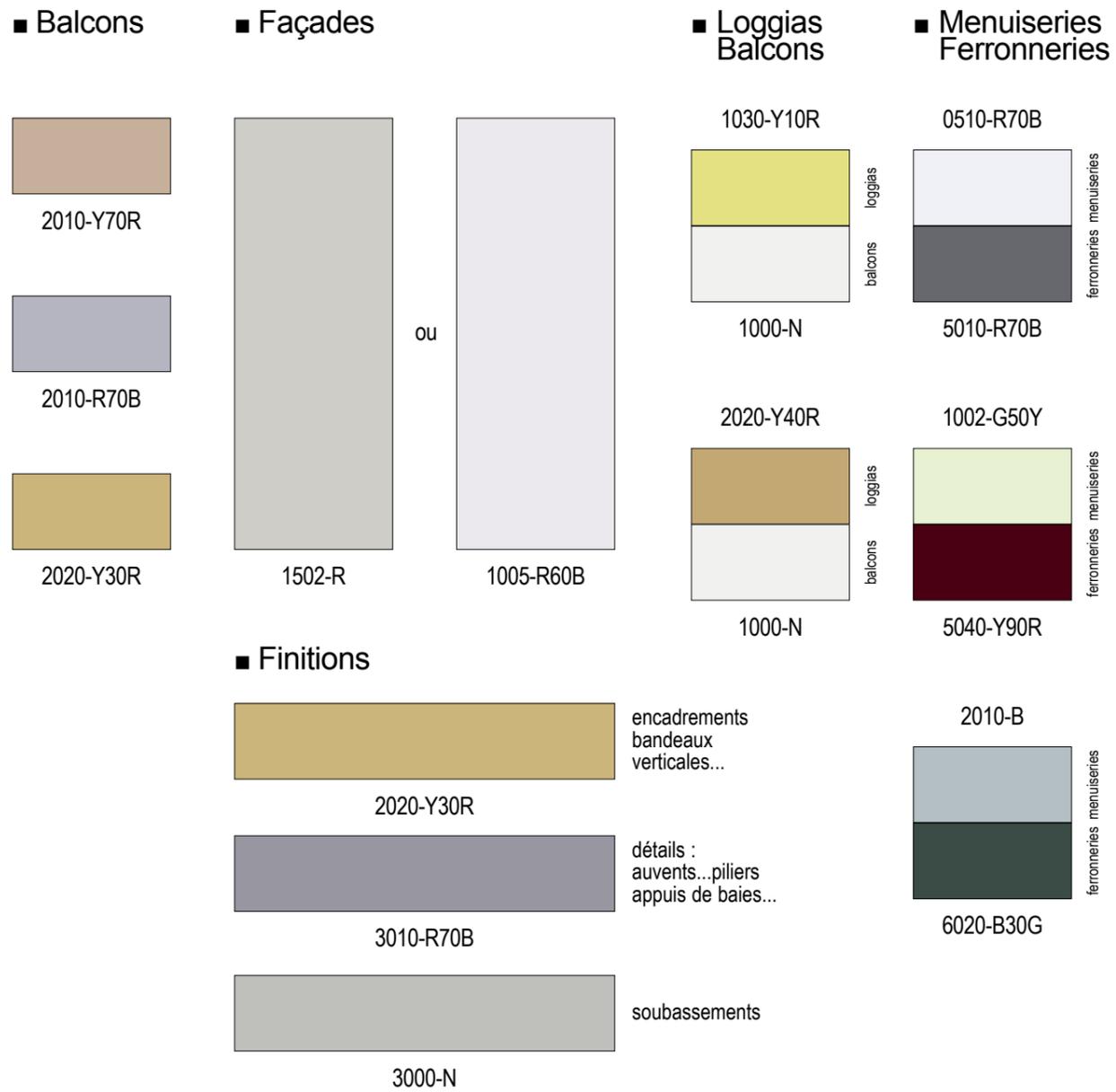
La lecture des façades à peindre guide le choix des finitions :

- Façade lisse ou animée de balcons, ou encore de balcons et de loggias ?
- Structures verticales, horizontales, bandeaux, auvent, soubassement ?
- Garde-corps métalliques, menuiseries, portes.

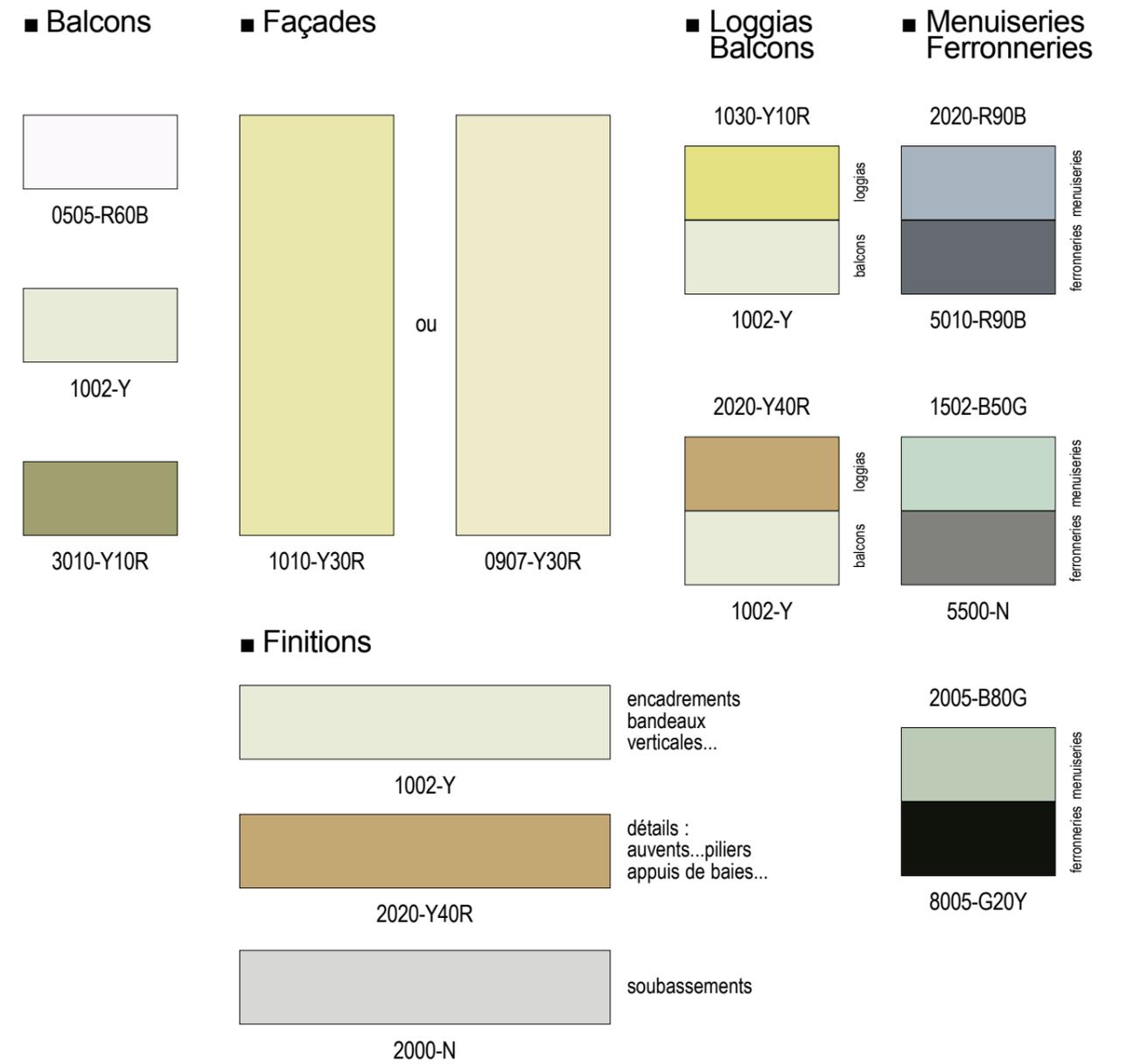


# Les Immeubles modernes et contemporains : Nuancier 1

## 1 - Gris

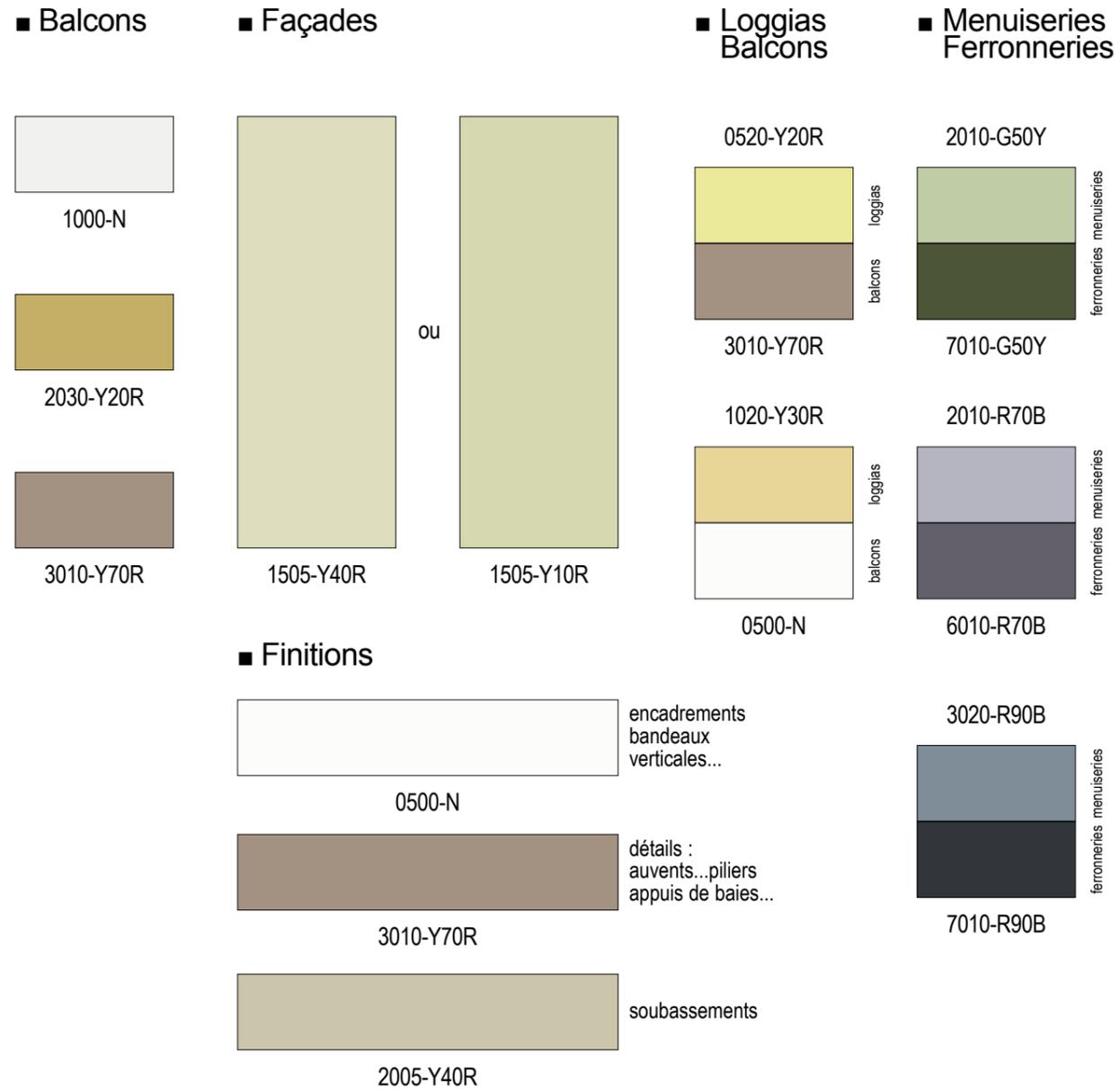


## 2 - Ocre jaune

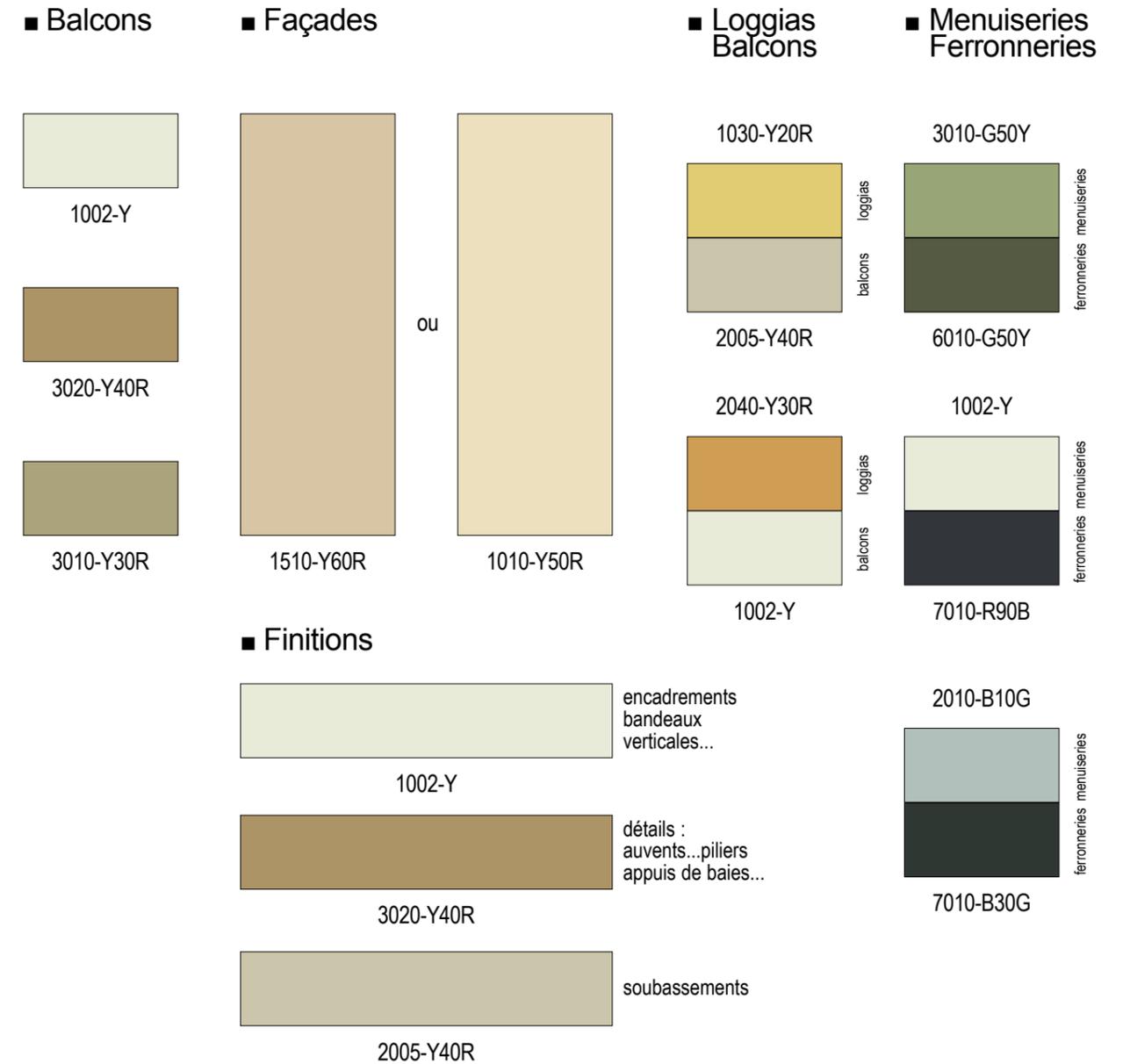


# Les Immeubles modernes et contemporains : Nuancier 2

## 3 - Sable



## 4 - Ocre rosé





## L'architecture des Immeubles modernes et contemporains à Pau et ses couleurs

Création :

Atelier Etienne Lavigne, Architecte du patrimoine - 37, avenue de la Résistance - 64000 PAU

Anne-Marie Robert-Crété, Coloriste - 28, rue Honoré de Balzac - 31200 TOULOUSE

Mise en page - Photogravure :

2P&Associés - Thierry Prévost - 38, rue Beaujon - 75008 PARIS

Toute représentation ou représentation intégrale ou partielle sans le consentement des auteurs ou de ses ayant droit ou ayant cause est illicite.

## **Nuancier des devantures et enseignes**

# INTRODUCTION COLORITHEQUE

L'harmonie entre la devanture commerciale et l'architecture passe par les matériaux et la couleur qui rythme et anime la rue.

La recherche de simplicité et de sobriété doit guider le choix dans le respect des teintes et de la datation de l'immeuble.

Toutes les couleurs proposées dans cette palette ne conviennent pas pour toutes les devantures. Les coloris se réfléchissent en étudiant le projet dans son intégralité (immeuble et rez de chaussé commercial).

L'activité du commerce peut orienter la couleur de devanture mais cela se limite à quelques professions tel le vert d'une pharmacie, le rouge d'une boucherie, le bleu d'une poissonnerie ou l'antracite pour les pompes funèbres.

Pour insérer une devanture dans son bâti existant de manière élégante, l'ensemble de cette dernière ne doit pas excéder 3 couleurs différentes comprenant un ton dominant de devanture, la tonalité du bandeau, du lettrage, ainsi que du store.

Les couleurs criardes et fluorescentes ainsi que le blanc et le noir pur ne sont pas autorisés en Site Patrimonial Remarquable.

# BEIGE ET JAUNE

1



RAL 1001



RAL 1002



RAL 1011



RAL 1013



2

RAL 1014



RAL 1015



RAL 1019



RAL 1024

# ROUGE ET VIOLET

2



RAL 3004



RAL 3005



RAL 3007



RAL 3009



5  
RAL 3011



RAL 3012



RAL 4004



RAL 4007

# BLEU

3

7

RAL 5000

RAL 5001

RAL 5003

RAL 5007

RAL 5009

RAL 5013

RAL 5014

RAL 5023

# VERT

# 4 A



RAL 6003



RAL 6004



RAL 6005



RAL 6006



RAL 6007



RAL 6008



RAL 6009



RAL 6011

**VERT**

**4B**



RAL 6012



RAL 6020



RAL 6013



RAL 6021



RAL 6014



RAL 6028



RAL 6015



RAL 6033

# GRIS

# 5 A

12

RAL 7000

RAL 7001

RAL 7002

RAL 7003

RAL 7004

RAL 7005

RAL 7006

RAL 7008

# GRIS

# 5B



RAL 7009



RAL 7010



RAL 7011



13

RAL 7012



RAL 7013



RAL 7023



RAL 7030



RAL 7031

# GRIS

# 5C

14

RAL 7032

RAL 7033

RAL 7034

RAL 7035

RAL 7036

RAL 7037

RAL 7038

RAL 7039

**GRIS**

**5D**

  
RAL 7040

  
RAL 7042

15  


RAL 7044

  
RAL 7045

  
RAL 7046

# BRUN ET MARRON

6A



RAL 8000



RAL 8001



RAL 8002



RAL 8003



RAL 8004



RAL 8007



RAL 8008



RAL 8011

# BRUN ET MARRON

6B



RAL 8012



RAL 8017



RAL 8014



RAL 8024



RAL 8015



RAL 8025



RAL 8016



RAL 8028

# LE BLANC DU LETTRAGE DECOUPE

RAL 9001



RAL 9002



RAL 9003

RAL 9010



RAL 9016



RAL 9018

